XXVII[e] Année. N° 193 (Nouvelle série n° 5) Prix : 10 francs Revue trimestrielle Janvier-Février-Mars 1947

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XV[e])

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 50 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

NOS VŒUX

A l'occasion du nouvel an, nous envoyons à tous nos lecteurs et à leur famille nos souhaits sincères de bonheur.

Que 1947 soit une période de paix et de fraternité, que la spiritualité fasse de plus en plus de progrès ici bas !

Elévation Spirituelle

Des spirites appartenant à l'U.S.F. nous ont fait part d'articles circulant sous le vocable d'un prêtre décédé. Ils y ont vu une attaque contre nos doctrines.

Il faut évidemment interpréter ces enseignements, car le groupement qui les publie est monté sous une forme religieuse et diffuse des conceptions qui sont uniquement destinées à ses ressortissants.

Un des passages de ces messages dit :

« Il faut effacer jusqu'à la moindre trace des communications avec les disparus qui ne sont pas des initiateurs venus d'en haut. »

C'est tout à fait notre avis. Aussi, nous avons toujours recommandé à nos lecteurs et à nos auditeurs la plus grande prudence et le plus grand recueillement pendant les expériences, de manière à permettre aux esprits supérieurs de protéger nos séances. Ils nous ont administré maintes preuves de leurs affectueuse présence et ce sont eux qui filtrent les décédés venant aux médiums, qu'ils soient ou non de la famille de quelques assistants. Ceux-ci deviennent alors, par ricochet, les initiateurs désignés plus haut.

Si nous avions un doute à ce sujet, nous n'aurions qu'à nous référer au livre de Rosa Pax, laquelle diffuse actuellement ces productions. Nous y verrions qu'à la fin de son ouvrage, elle publie une série de communications émanant d'esprits de tous rangs, justement amenés, comme le font nos guides, par le signataire des messages faisant l'objet de ce petit incident.

Le spiritisme n'a pas varié depuis cette époque bénie. Nous ne saurions trop recommander à tous les groupes spirites de continuer leur travail sous le même signe de l'élévation spirituelle, de manière à mériter d'avoir des communiquants toujours plus évolués, pouvant donner des conseils profitables à notre commune évolution.

G. Gonzalès.

LE LIVRE DU CONGRÈS

Dans notre dernier numéro, le Secrétaire général du Congrès a fait un appel pour que nos lecteurs souscrivent au livre du Congrès.

Tous n'ont pas répondu. Il faut que ce livre paraisse. Envoyez donc sans tarder, par chèque postal (U.S.F., Paris, N° 271.99) ou par chèque bancaire ou par mandat-carte, la somme de cent francs fixée par le Congrès.

Il n'y a aucun but lucratif. Si l'on ne pouvait pas réaliser l'édition, l'U.S.F. rembourserait les sommes recueillies.

Mais vous voudriiez que l'édition ait lieu ? Ne remettez donc pas à demain l'envoi de votre souscription.

L'INTERGROUPES

L'*Union Spirite Française*, La *Société Française d'Etudes des phénomènes psychiques*, *Amour et Vie*, *Amour Lumière et Charité*, *Le Cercle Caritas*, *Le Cercle Reine Marguerite*, *Evolution*, *Amour et Consolation*, ont décidé de se réunir en vue d'unir leurs efforts de propagande et d'organiser la région parisienne.

M. Henri Regnault a été nommé Président et Mme Chaumont a été nommée Secrétaire-Trésorière.

ATTENTION. — Si vous n'avez pas renouvelé votre cotisation avant la date indiquée sur la bande, vous ne recevrez plus Survie.

Comment je trouvai la mort

L'histoire du « TITANIC », par M. T. STEAD.

Il y a eu exactement trente-quatre ans au mois de mai dernier que le vapeur « TITANIC », de la ligne Cunard, que l'on avait annoncé comme « l'incoulable », fendait majestueusement les flots de l'Atlantique. Il était, à l'époque, le dernier mot des chantiers de construction, et il transportait plusieurs centaines de passagers. Il était 11 h. 30 du soir, quand la cloche du bord piqua une alerte. Le timonier donna un brusque coup de barre ; trop tard : le vapeur venait de s'éventrer contre un iceberg.

Jailli du cœur du navire, le S.O.S. éparpilla son appel de détresse aux quatre points de la masse liquide, mais le géant commençait déjà à sombrer et l'affreuse réalité à s'infiltrer à travers la masse énorme des passagers.

Au nombre de ces derniers se trouvait William T. Stead, spiritualiste, journaliste, réformateur ; l'homme de toutes les audaces, le chevalier sans peur, qui avait sillonné l'Europe en tous sens dans le but d'établir la paix internationale, paix que à l'heure actuelle le monde poursuit encore à travers les ruines accumulées par la plus effroyable des guerres, comme un rêve illusoire. Les officiers et beaucoup de ceux parmi les passagers qui avaient conservé leur sang-froid firent de leur mieux pour apaiser les craintes de ceux qui étaient sur le point de mourir noyés. L'orchestre du bord attaqua un hymne favori, « Plus près de Toi, mon Dieu », sur l'air familier de *Propior Deo*. Quelques hommes et quelques femmes unirent leur chant aux accords des cordes et des bois. Peu à peu, les flots submergèrent le pont, et le vapeur rallia son dernier port au fond de l'Atlantique.

La scène est bien décrite par W. T. Stead lui-même, dans un message spirite :

« Le bateau, dont le pont obliquait comme le toit d'une maison, plongea de l'avant. Un immense cri de détresse s'échappa de milliers de poitrines quand les eaux montèrent et nous submergèrent. La mer grouilla d'une masse d'hommes, de femmes et d'enfants se débattant, désorbités d'épouvante. Un visage d'enfant me frôla ; j'essayai de saisir l'enfant au passage, mais en vain, et l'ussé-je pu, que je n'aurais pu le sauver. Il y eut des appels déchirants au secours, des supplications, des hurlements de frayeur, et je coulai, pour remonter de nouveau libre à la surface. J'étais transi de froid, mes pieds étaient engourdis. Mes yeux et ma gorge étaient saturés d'eau salée. En un clin d'œil ma vie entière défila dans mon esprit en tableaux vivants. Puis ce fut une atroce sensation d'étouffement, presqu'aussitôt suivie d'une délicieuse sensation de soulagement, le son d'une douce musique, et des échappées de ravissants paysages. Je me sentais bien et heureux. J'avais l'impression de me trouver sur une mœlleuse couche verte, au milieu de lys et de roses. J'éprouvai le besoin de dormir ; je fermai les yeux et sombrai dans l'oubli.

« Je m'éveillai comme quelqu'un qui sort du sommeil, comme une chrysalide sortant, rajeunie d'une force et de pouvoirs nouveaux, du sommeil de la mort. Un visage se penchait affectueusement sur moi. Je reconnus mon esprit-ami Julia Ames, avec qui j'avais été longtemps en communication quand j'étais sur la terre, et avec elle mon fils aîné dont le brusque départ à la fleur de l'âge m'avait tant ébranlé.

« Grâce à mes longues études des phénomènes occultes et psychiques, je fus plus prompt à me rendre compte de mon changement de condition que la majorité des mortels, qui franchissent la frontière de l'au-delà dans l'ignorance. J'étais en grande mesure outillé pour la nouvelle vie, ou tout au moins, je n'y entrais pas dans l'ignorance totale. Je ne puis vous donner aucune description adéquate de mon nouvel état. Essayez de vous imaginer habitant toujours cet univers et cependant doués de sens adaptés à un plan d'existence plus raréfié et invisible ; le plan de la quatrième dimension, où l'on peut voir, à travers les solides, les auras qui entourent les personnes ; où l'on peut même voir l'auréole dont une fleur est nimbée et entendre les sons imperceptibles à l'oreille humaine, tel le murmure musical des plantes, et où l'on peut voir les couleurs au-delà et au-dessous du spectre aux sept rayons. Essayez de vous imaginer cela, et vous aurez une faible idée de mon état, quand je m'éveillai du sommeil transformateur que les hommes appellent mort ».

Tel fut le suprême départ de W. T. Stead, que le monde considéra comme une calamité. Pourtant quelques années plus tard vint la Grande Guerre, et ce fut lui qui se chargea de l'organisation de la formidable armée d'hommes et de femmes qui, planant au-dessus des champs de bataille, accueillirent et réconfortèrent ceux que dégageaient les horreurs de la guerre.

Quant à nous, spirites, cet anniversaire nous rappelle, et doit nous rappeler aux heures tristes, que nous ne sommes pas seuls pendant que nous foulons les épines de cette vallée de larmes. Même dans les ténèbres de notre désert, il y a parfois des rayons de soleil, de brèves éclaircies, des sautes d'espoir : ce sont eux, nos amis invisibles, qui nous révèlent ainsi leur présence, pour nous dire qu'ils sont aussi près de nous que l'étaient de Dieu les naufragés du « TITANIC » lorsqu'ils sombraient dans les flots de l'Atlantique.

J. J. PRUDHOM

Une Exposition à Paris

Une exposition des œuvres du peintre médium Victor Simon aura lieu à Paris, Salle Alexandre-Lefranc, 15, rue de la Ville-Lévêque, du 27 janvier au 8 février.

Elle est ouverte tous les jours de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures.

Le vendredi 24 janvier à 21 heures, Salle de Géographie, au cours de la soirée des *vendredis spirites et magnétiques*, M. Victor Simon dira comment il peint.

La Propagande Spiritualiste et Spirite dans la région Parisienne

Il y a, dans la salle de l'U.S.F., 10, rue Léon-Delhomme, quatre réunions par semaine, les lundi à 21 heures, les jeudi, samedi, dimanche à 15 heures.

Chaque fois, il y a une conférence ou une lecture puis, avec le concours bénévole de dévoués médiums, Mlle Mithouard, Mmes Imbert, Maire, Gendet, Bruneau, Taylor, Soler de Villar, M. Mouchard, on procède à des expériences de clairvoyance au cours desquelles, très souvent, il y a des preuves de survivance qui étonnent les auditeurs.

La *Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques* donne, soit 1, rue des Gâtines, soit 11, rue du Cher, des réunions les dimanches, les lundis, les mercredis, les samedis à 15 heures et les vendredis à 21 heures. Ces réunions complètent les conférences et les expériences de clairvoyance.

Les réunions d'*Amour et Vie* sont très suivies ; ce groupe où la solidarité est si bien pratiquée, organise dans la salle des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, des conférences publiques au cours desquelles la parole est donnée aux auditeurs. L'animateur d'*Amour et Vie* est M. Romolo Montavani, membre du Comité de l'U.S.F.

Au groupe *Amour, Lumière et Charité*, présidé par M. G. Gonzalès, secrétaire général de l'U.S.F., il y a de très intéressantes réunions, au cours desquelles des expériences de médiumnité sont réalisées.

Le groupe d'études *Evolution*, fondé par M. André Dumas, secrétaire général adjoint de l'U.S. F., trésorier de la *Fédération Spirite Internationale*, a deux cycles de conférences ; le premier cycle, dont les réunions ont lieu, en soirée, les 1er et 3e mercredis, au Palais de la Mutualité, est consacré à la science de l'âme étudiée par M. André Dumas. Les réunions du 2e cycle ont lieu aux Sociétés Savantes les 2e et 4e samedis à 15 heures : M. André Dumas y traite l'évolution universelle. Après chaque conférence, il y a des expériences de clairvoyance ou psychométrie.

M. Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F., a fondé *les vendredis spirites et magnétiques* qui ont lieu, en soirée, tous les vendredis, salle de Géographie. Il fait chaque fois une conférences destinée à faire connaître la science spirite. Depuis novembre, les expériences de clairvoyance sont faites par Mme Bruneau qui a reçu de ses guides la mission de donner, devant le grand public, les preuves de survivance, et a demandé à l'organisateur de bien vouloir reprendre des expériences médumniques semblables à celles qui avaient été faites, jusqu'en juin 1946, par Mme Gendet. Jusqu'ici, ce nouvel essai donne toute satisfaction.

Après ces expériences M. Henri Regnault démontre l'existence du fluide humain par des expériences simples faites sur les auditeurs. Il est utile de faire connaître les rapports étroits du magnétisme et du spiritisme.

L'*Association Française d'Etudes métapsychiques* présidée par M. de Cressac, organise salle des Horticulteurs, plusieurs fois par mois de très intéressantes conférences qui sont très suivies.

Tous les 13 du mois, M. Holkar organise, 8, rue Jean Goujon, une très intéressante réunion au cours de laquelle, après la conférence et la discussion sur le sujet traité, il y a des expériences.

Les *Amis spiritualistes*, sous la direction de Mme Dumonceau et de M. Chabrol, donnent des conférences bi-mensuelles, 5, rue Las-Cases.

L'*Ecole addéiste*, dirigée par M. Edouard Saby, organise chaque dimanche, salle de Géographie, des conférences et des expériences.

Les *Dimanches spiritualistes*, de Mme Bordereux, ont lieu, deux fois par mois, 90, rue d'Amsterdam.

Telles sont les manifestations publiques qui permettent aux Parisiens de se tenir au courant du spiritualisme, de la métapsychie, du spiritisme.

Nous n'avons certainement pas tout indiqué, mais déjà cette liste permet de se rendre compte du grand effort réalisé.

Que tous poursuivent leur action avec persévérance et ténacité.

La paix et la fraternité régneront un jour ici-bas si tous les êtres de bonne volonté savent s'unir et agir.

Logement et Nourriture

APPEL IMPORTANT

Afin d'organiser nos réunions de propagande avec le maximum de chance de succès, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir répondre au questionnaire suivant, le plus vite possible :

Avez-vous la possibilité d'héberger une ou plusieurs personnes ?

Combien de chambres ?

A un ou deux lits ?

Quelle localité.

Nom et adresse.

Pourriez-vous offrir un ou plusieurs repas aux propagandistes venant dans votre région ?

Cet appel s'adresse aussi bien à nos lecteurs de province qu'à ceux de Paris et de la banlieue.

Le cas échéant, nous nous mettrons par avance d'accord avec nos correspondants pour l'organisation du logement et de la nourriture des propagandistes se déplaçant pour répandre nos idées.

Ecrire au Secrétariat général de l'U.S.F., 10, rue Léon-Delhomme, Paris (XVe).

Vous qui souffrez de ne pouvoir affirmer vos idées ; vous qui désirez militer ; vous qui voulez vous instruire dans les sciences spirituelles :

REJOIGNEZ L'U.S.F.

J'ai transmis ma pensée à la chienne Cora

J'avais fait la connaissance de Mlle Charlotte Weniger à la distribution des récompenses aux lauréats de la Société de Défense des Animaux, présidée par Mme Mesureur.

Cet après-midi là, Cora, chienne de 3 ans, avait montré qu'elle savait compter et parler, sa patte, par coups frappés sur la table, lui servant à parler à sa maîtresse.

Lors d'une visite que je lui rendais, Mlle Weniger me dit avoir l'impression que sa chienne reçoit sa pensée ; elle explique ainsi le résultat de ses expériences.

— La télépathie, m'avait-elle dit. Mais puisque vous savez transmettre votre pensée aux hommes, comme vous le prouvez chaque vendredi Salle de Géographie, par vos expériences publiques, il serait intéressant de voir si Cora pourrait capter votre pensée et trouver un résultat que je ne connaîtrais pas ».

J'acceptai avec empressement, nous fixâmes l'expérience au samedi 23 novembre à 21 heures.

Je me rendis avec ma Femme chez Mlle Weniger ; nous étions 4, la maîtresse de Cora, ma Femme, la chienne et moi.

L'animal, malheureusement, avait été malade, et, depuis ma visite, elle était restée plusieurs jours sans manger. Je voyais Cora pour la deuxième fois, et les conditions de l'expérience étaient plutôt défavorables. La réussite fut cependant complète.

Cora, assise sur une chaise placée devant une table, venait de répondre à sa maîtresse et avait fait des soustractions, des additions. Elle avait indiqué, par coups frappés avec sa patte sur la table, quels chiffres Mlle Weniger avait inscrit sur une ardoise sans que la chienne vit ces chiffres. Dans les opérations, au contraire, pour les additions, de plusieurs chiffres, par exemple, on montre les chiffres à Cora et elle tape le résultat sans qu'un geste ait été fait par Mlle Weniger, sans qu'un chiffre ait été prononcé.

A votre tour, maintenant, me dit celle-ci, en me tendant l'ardoise et la craie.

En me cachant, pour être seul à le connaître, j'écrivis 5 ; fixant ensuite Cora qui me regardait avec beaucoup d'attention, je voulus intensément lui faire frapper cinq coups. Ce fut fait.

J'inscrivis ensuite 4 ; Cora frappa quatre coups.

La chienne n'était pas bien portante ; elle refusait même les petits morceaux de gâteau qu'on lui donnait pour la récompenser.

L'expérience fut donc arrêtée après ces deux essais fructueux et nous fîmes de suite procès verbal de cette séance.

Nous poursuivrons ces essais mais pour moi, il n'y a pas de doute ; Cora a capté ma pensée.

Henri REGNAULT.

L'Hommage annuel à Allan KARDEC et Gabriel DELANNE

La cérémonie anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec aura lieu, le dimanche 30 mars, à 15 heures, devant le Dolmen du Maître, au Cimetière du Père Lachaise.

Cette année, par suite de la présence à Paris, de M. Achille Biquet, vice-président de l'Union Spirite Belge, secrétaire général de la Fédération Spirite Liégeoise, cette cérémonie sera une manifestation publique de l'entente étroite qui unit le mouvement spirite Belge et le mouvement spirite Français.

Ce dimanche-là, il n'y aura pas exceptionnellement de réunion dans la salle de Conférence de l'U. S. F. Tous nos lecteurs de la Région Parisienne auront à cœur d'être au Père Lachaise pour rendre à Allan Kardec, bienfaiteur de l'Humanité, l'hommage dû à sa mémoire.

Après avoir été sur la tombe de Gabriel Delanne, on ira assister aux expériences de médiumnité donnees dans la salle de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques*, 1, rue des Gâtines.

Une Manifestation Sprite Franco-Belge

L'*Union Spirite Belge* et l'*Union Spirite Française* ainsi que les sociétés de la région parisienne, affiliées à l'U.S.F., se sont mis d'accord pour organiser une importante réunion de propagande spirite.

Sous les auspices de l'U.S.B., de l'U.S.F., de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques*, d'*Amour et Vie*, d'*Amour lumière et Charité*, d'*Evolution*, du *Cercle Reine Marguerite*, du *Cercle Caritos*, d'*Amour et Consolation*, une soirée aura lieu salle des Sociétés Savantes, le samedi 29 mars, à 21 heures.

La conférence sera faite par le célèbre orateur Belge M. Achille Biquet, vice président de l'*Union Spirite Belge*, secrétaire général de la *Fédération Spirite Liégeoise*.

QU'EST-CE QUE LE SPIRITISME ? QUELS SONT SES BUTS ?

Tel est l'important sujet choisi par notre éminent ami.

Après la conférence, des expériences seront réalisées par MM. Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U.S.F., et Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F., afin de démontrer l'existence du fluide humain.

COTISATION DES GROUPES

En raison de l'augmentation du coût de la vie, la somme de 1 fr. par membre et par an qui était perçue à l'origine, c'est-à-dire il y a plus de vingt-cinq ans, est portée à 10 fr. par membre.

Les Travaux du Congrès Spirite Français

Le 1er Congrès National du Spiritisme, des 21 et 22 septembre 1946, pour tous ceux qui ont suivi ses travaux, sera le point de départ d'une nouvelle étape du développement du mouvement spirite et spiritualiste en France. Les rapports qui y ont été présentés et les discussions auxquelles ils ont donné lieu, ont, en quelque sorte, réalisé une mise au point de l'état actuel des recherches et des théories. De l'ensemble de ce vaste travail collectif, il s'est dégagé des directives pour l'étude, pour l'organisation et pour la propagande qui aideront les combattants de l'Esprit à faire pénétrer partout plus de connaissance et plus de lumière. De plus, la documentation qui a été apportée de tous les points du territoire, sera une source d'arguments précieux pour tous ceux qui, non satisfaits de savoir, veulent que d'autres sachent aussi.

Le Congrès a décidé que l'essentiel des rapports, discussions, conclusions et vœux du Congrès serait porté à la connaissance du public sous une forme adéquate. Pour donner une idée de la variété et de la richesse des problèmes examinés, de l'immense labeur qui a été réalisé par ce Congrès, et aussi de la tâche écrasante qui incombait aux organisateurs, ce Congrès fut seulement décidé à la fin du mois de juin. Il fut réalisé en trois mois et couronné par une belle réussite, grâce en premier lieu aux efforts de notre vice-président, M. Henri Regnault, et du Secrétaire Général du Congrès, M. Georges Gonzalès. Nous nous contenterons ici de mentionner les titres de quelques principaux rapports :

SECTION SCIENCE. — G. Gonzalès, ingénieur : Etude de la force nécessaire aux lévitations de table. Mme Gal : De l'extériorisation du double étherique humain. A. Dumas : Quelques problèmes posés par les faits. Henri Regnault : Magnetisme et Spiritisme. Groupe *Evolution* : Quelques phénomènes spontanés. J. Brossy : Ecriture médiumnique en caractères chinois et en langue russe ; Logarithmes de nombres dictés au moyen de la planchette.

SECTION PHILOSOPHIE. — Henri Regnault : Le Congrès Spiritualiste Mondial de Bruxelles. Mme Misset-Hopès : Le spiritisme à notre époque. Gaston Luce : De l'Orientation morale du Spiritisme.

SECTION PROPAGANDE. — M. Viala : Le Spiritisme en Afrique du Nord. M. Bordeneuve : La position du Spiritisme en Lot-et-Garonne. Mme Chaumont : Quelques idées de propagande pour le Spiritisme. Région Lilloise : Plan de Propagande. André Richard : la propagande publique. Groupe Amour et Vie : Plan d'Organisation. Henri Regnault : Pourquoi il faut propager le Spiritisme. André Dumas : Principes de la Propagande : Orientation et efficacité.

SECTION PRATIQUE. — Parmi d'autres rapports intéressants, notons les importantes « Considérations sur la pratique du spiritisme découlant de 20 ans d'expérience », par G. Gonzalès.

Outre de nombreux documents émanant notamment de sociétés de province, sur des cas d'identification, ou sur la propagande régionale, il faut ajouter à ces rapports intérieurs du Congrès les deux grandes conférences publiques qui furent données le 21 septembre, à la salle de la Société de Géographie, l'une par M. André Dumas, secrétaire général-adjoint de l'U.S.F. et trésorier de la *Fédération Spirite Internationale*, sur *L'Energie Atomique et les Phénomènes du Spiritisme*, l'autre par M. André Richard, vice-président de l'U.S.F. et de la *Fédération Spiritualiste du Nord*, sur *le Rôle social du Spiritualisme expérimental*.

Après ces conférences, d'intéressantes expériences de magnétisme furent faites par MM. G. Gonzalès et Henri Regnault.

Rappelons le succès de l'exposition de peinture spirite et spiritualiste organisée Salle Lefranc.

Tels sont, dans les grandes lignes, les matériaux apportés au Congrès. Ils seront publiés, le plus complètement possible, dans la mesure même où *tous* nos lecteurs et amis enverront leur souscription pour la réalisation du Livre du Congrès, qui sera ainsi un témoignage matériel de la croissance de l'U.S.F., animatrice du mouvement spirite dans notre pays.

POUR SE GUÉRIR SOI-MÊME

Cet opuscule est édité par le groupe *Amour et Vie*, 8, rue Jean-Goujon, à Paris, pour ses membres.

Bien que n'en ayant pas fait l'expérience, il nous semble remarquable par les particularités qu'il renferme. Il est, nous dit-on, le fruit de vingt années d'expérimentation ; cela ne nous étonne pas, car il est complexe, étant à la fois une méthode naturiste, psychique et hygiénique. Il expose avec clarté un mode de traitement par l'argile et par l'eau, en même temps qu'il préconise l'utilisation de la prière pour les guérisons, ce qui le met en accord avec les procédés spirituels.

Il y a lieu de le remarquer, cet ouvrage est non seulement le fruit des hommes, mais il est aussi, par ses communications avec les décédés, un travail ayant une base médiumnique intéressante. C'est une collaboration du visible et de l'invisible.

Ce livre représente un effort certain dont nous félicitons les administrateurs d'*Amour et Vie*, dont les intentions altruistes sont à souligner.

Ceux qui nous précèdent

M. Galula, qui présidait l'*Union Spirite de Casablanca*, est retourné dans l'Au-delà.

Il était un fervent propagandiste de la science spirite et c'est une grande perte pour notre cause.

Nous adressons à sa famille nos condoléances émues en espérant que la certitude spirite les aidera à supporter la terrible épreuve de la séparation physique.

La création des Groupes Spirites

J'ai traité dans le dernier numéro de *Survie* de la médiumnité ; je l'ai fait d'une manière très succincte, car au fond, le problème de la médiumnité est presque tout le spiritisme.

En effet, rares sont les effets obtenus sans médium, aussi, nous ne saurions trop attirer l'attention de tous nos lecteurs sur l'importance de l'excellence de cet instrument particulier.

J'ai démontré que la médiumnité exercée d'une manière religieuse présentait les mêmes défauts que celle exercée d'une manière laïque ; les mêmes défauts, elle peut présenter les mêmes qualités : ce facteur est donc indépendant ; il n'est pas un critérium d'élévation ou d'infériorité, il est indifférent quant aux résultats.

Aussi nous ne saurions trop encourager les chefs de groupe à exercer une discrimination constante. Ayant fréquenté de très nombreux groupements, j'ai constaté qu'on y rencontre parfois les plus hautes entités connues en soi-disant telles, mais seulement celles-là. C'est toujours celles de la terminologie religieuses catholique pouvant être facilement retrouvées dans un dictionnaire élémentaire ou dans un manuel religieux qui sont les signataires, les guides des messages, voire même les réincarnations en chair et en os de ces entités... Ces entités, cependant les mêmes, d'après les signatures, dans divers groupes, ne sont souvent pas d'accord entre elles quant à leurs thèses ou à l'uniformité de leurs conceptions.

Cela ne veut pas forcément dire que la source n'est pas la même ; mais simplement qu'elle se trouve altérée.

Certains grands esprits ne pouvant se communiquer directement, procèdent par paliers successifs, par relais. Ils envoient leur message à un esprit haut placé qui le transmet en deuxième ligne à un esprit intermédiaire pour être implanté chez un vivant. Celui-ci le reçoit donc en troisième zone ; si peu qu'il ait une réceptivité partiale, préconçue ou imparfaite, la communication ne ressemble plus absolument à l'émission primitive. On ne peut dire cependant qu'elle est apocryphe, mais qu'elle est très altérée.

D'autres fois, ce sont des esprits prenant le nom de personnalités d'emprunt qui agissent.

Dans un cas, comme dans l'autre, on ne peut se fier étroitement à ce que l'on reçoit ou à ce qui est communiqué. Il convient donc en premier lieu de perfectionner le médium et pour ce faire, il faut qu'il s'y prête, comprenne, participe à l'opération d'affinage de ses qualités réceptives, par une culture appropriée.

Ce développement médiumnique particulier est nécessaire pour les médiums ou les groupements désirant s'approcher de plus en vue de la Vérité intégrale, qui, nous le savons, est progressive et non absolue ; chacun recevant celle qui lui est accessible.

La vérité de l'un n'est pas celle de l'autre. J'ai eu connaissance dernièrement d'un stade de perfectionnement d'un homme ayant abouti à une haute culture morale et psychique, grâce à l'imposture d'un esprit prétendant être un saint, simplement parce que cet esprit, pour tenir son rôle, lui donnait un enseignement adéquat et très acceptable. Cela donna à notre ami l'occasion d'accomplir un progrès très marqué. Il dépassa ainsi son guide qui fut remplacé dès qu'il fut distancé dans la voie morale. C'est donc bien plutôt la volonté de progrès des intéressés qui amène l'évolution que les communiquants eux-mêmes. Celui qui est prêt obéit à la moindre impulsion, marquant parfois un élan infini qui le lance dans la voie sacrée avec une force inconcevable. Les élèves bien intentionnés peuvent d'ailleurs rejeter les enseignements qu'ils reçoivent et qui ne sont pas en accord avec leur état d'âme ou avec leur raison.

Il est souhaitable qu'au sein de l'U.S.F. se développent tous les stades d'instruction :

1° Des groupements préparatoires amenant les auditeurs à l'idée spirite par des causeries scientifiques, morales ou utilitaires.

2° Des groupements purement expérimentaux faisant des matérialisations, de la psychométrie, de la table, de l'écriture, etc...

3° Des groupements d'expérimentation progressive de recherches philosophiques ou pratiques, amenant les esprits à démontrer la réalité de stades du destin (Réincarnations, observations de lois de karmas, etc...) soulignant ainsi les nécessités de l'évolution par une ligne de conduite appropriée.

4° Des groupements d'application de ces principes, cherchant ou développant chez ses sociétaires l'évolution conforme à ces principes.

5° Des groupements de perfectionnement moral et spirituel permettant l'accès aux hautes sphères.

6° Si cela est possible, des sortes d'écoles d'initiation menant au sommet de la spiritualité.

Je sais que ces six sortes de cercles existent au sein de l'Union Spirite française. Ils ne sont pas tous connus ; quelques-uns limitent volontairement le nombre de leurs adhérents pour avoir un travail en cercle restreint. Il faut donc créer des groupes afin que chacun puisse choisir celui qui est le plus à sa portée ou conforme à ses tendances ou à ses aspirations, et puisse, comme dans les écoles de l'enseignement courant, arriver, s'il le veut au faîte de ce qui est possible sur Terre.

On trouve un peu partout des détracteurs du spiritisme ; ils le trouvent diabolique ou primitif ou autre chose encore... simplement parce qu'ils n'en connaissent que les premiers échelons. Cela n'a du reste aucune importance. A vous spirites, de leur montrer que l'U.S.F. reste non seulement un organisme de groupement des sociétés, mais aussi un ensemble offrant, à celui qui commence l'apprentissage de la spiritualité par les phénomènes de début, les possibilités d'aller jusqu'aux sommets de l'Evolution.

G. GONZALÈS.

UN ANGE PASSE

Les spirites qui ont l'excellente idée d'aller au Théâtre La Bruyère pour voir jouer *Un ange passe*, la pièce de Pierre Brasseur, ont l'agréable surprise de constater que l'auteur s'est très heureusement inspiré de la science spirite en donnant l'un des principaux rôles à un mort qui, malgré son suicide, vient prendre part à l'action parce qu'il est toujours vivant, malgré son trépas.

Je n'ai pas à savoir si M. Pierre Brasseur est ou n'est pas spirite, mais il a du moins une connaissance suffisante du spiritisme pour savoir que les morts sont invisibles pour les vivants mais agissent sur leurs actions. Il sait également que, pendant le sommeil, l'âme des vivants et l'âme des morts entrent en communication.

La pièce est intéressante, aussi bien pour les adeptes de notre science que pour ceux qui ne la connaissent pas. Elle est magistralement jouée et j'ai passé une excellente soirée. M. Pierre Brasseur a réalisé une extraordinaire composition du Vieux Grand-Père Florise.

Le personnage de Jacques, le fantôme, est simplement signalé sur le programme par deux points d'interrogation. Cela veut-il indiquer que l'auteur a pris comme thème de sa pièce une idée très « théâtre » mais qu'il doute de la réalité de l'existence des fantômes ? Ce rôle est magistralement joué par M. Jean Carmet qui a su réaliser un maquillage impressionnant.

Mlle Paquita Claude est une charmante fiancée que le suicide de Jacques a tellement détraquée qu'elle devient la maîtresse du frère de celui-ci, un égoïste forcené, très bien joué par M. Maurice Féric. C'est une excellente artiste ; Jeanne se suicide elle aussi, les spectateurs l'apprennent par la venue de son corps psychique, dédoublé du corps physique quelques minutes avant la mort de celui-ci.

L'interprétation donnée par Mlle Paquita Claude de ce fantôme de vivant est saisissante.

Les autres interprètes Mme Cécile Didier (*la mère*), M.M. Jacques Appareillaugé (*l'ordonateur*), Georges Clarins (*le père*), Jean Darcrance (*le docteur*) méritent tous des éloges. J'ai revu avec grand plaisir, dans le rôle de la bonne, Mme Marcelle Yrven qui a réalisé une composition d'un très vif intérêt de la domestique dévouée à son maître âgé, infirme et si terrible parfois.

La critique a accueilli *Un ange passe* avec un très grand intérêt. En s'empressant chaque jour, d'aller au Théâtre Labruyère, le public, par ses applaudissements prolongés à la fin de chaque acte, confirme l'opinion donnée, dans *Paris-Stars*, par M. Maurice Rapin :

C'est « un des meilleurs spectacles que l'on puisse voir en ce moment ».

Qu'une pièce où l'un des principaux rôle est donné à un fantôme matérialisé soit bien accueilli par la critique est vraiment un excellent indice. Propagandistes, augmentez encore vos efforts et dans tous les domaines, faites connaître la science spirite, c'est la salvatrice du Monde.

Henri REGNAULT.

Connaissance de soi-même et évolution

Depuis des millénaires les philosophies ont dit à l'être humain : Connais-toi. Pourquoi cette répétition dans l'enseignement des philosophes ?

La raison est que la connaissance de soi est la base de toute morale, et si on ajoute l'aphorisme de Juvénal : « *Mens agitat molem* », c'est-à-dire l'esprit meut la matière, ce tout forme la base du monde, et aussi une base de recherches multiples pour la science de l'homme psychique, et de l'homme physique.

Cette voie n'est pas facile, surtout que les philosophies n'enseignent aucune méthode de recherches sauf « l'introspection » qui est du domaine de la psychologie rationnelle, même de la métaphysique. Toutes ces études ne sont pas à la portée de tous ; il serait donc nécessaire d'extraire de toutes les données éparses une méthode simple, graduant l'enseignement selon l'âge, et de commencer cette étude de la connaissance de nous-mêmes dès l'école primaire.

Tous les phénomènes en dehors de nous ne nous livrent toujours que leur apparence extérieure, mais non leur réalité interne.

Notre corps n'est pas notre « Moi », il en est le support. — Notre moi c'est l'ensemble de notre « âme » et de ses composantes, que les Egyptiens désignaient sous le nom de « double ».

« Pour plus de clarté nous pouvons admettre « que nous avons le « Moi » spirituel, ensemble « du psychisme, et le « Moi » physique, ensem- « ble de notre corps et de ses organes ».

Nos fonctions spirituelles sont liées à certains organes des sens : comme le cerveau, etc.

L'essence de notre Moi est donc notre « Ame » « Ce qui subdivise notre personnalité — en Ame « — Esprit — Corps.

Ces données suffisent pour orienter les recherches de la psychologie expérimentale, et amener l'être humain à la connaissance de lui-même pour faire son évolution — c'est-à-dire acquérir les connaissances utiles à la construction d'une vie harmonieuse dans tous les domaines : Vie et Survie.

Georges SAVIARD

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1947

L'assemblée générale de l'*Union Spirite Française* aura lieu, au siège social, 10, rue Léon Delhomme, Paris, XVe, le Dimanche 23 Mars, à 15 heures.

Seuls pourront y assister les adhérents de l'U.S.F. à jour des cotisations.

La carte sera exigée à l'entrée de la salle.

L'Assemblée Générale sera suivie d'une conférence.

Après cette conférence, expériences de médiumnité.

Congrès Spiritualiste Mondial

Tenu à Bruxelles du 10 au 13 août 1946, sous la présidence de Mme Bellemin, déléguée de *la Fraternité Blanche*, le *Congrès spiritualiste mondial* eut un grand succès. Dix nations étaient représentées et de nombreux mouvements spiritualistes avaient envoyé des délégués.

Le spiritisme était représenté par l'*Union Spirite Belge*, dont le vice-président, M. Achille Biquet, fut nommé Président de la section scientifique, par la *Fédération Spirite du Portugal*, par le Centre spirite espagnol Charité et Liberté, par l'*Union Spirite Française*.

L'actif secrétaire général du Congrès, M. Wittemans, ancien sénateur Belge, avait su grouper, dans le Comité organisateur, les personnalités représentant les différentes tendances spiritualistes. Les efforts pour tendre vers l'unité spiritualiste semblent être en bonne voie.

Une commission de onze membres, à laquelle appartient notre vice-président M. Henri Regnault, fut chargée de coordonner les avant-projets de charte spirituelle de l'Humanité.

Le projet définitif fut adopté en séance plénière. Il nous est impossible, faute de place, d'en donner le texte.

M. Van den Meulebrœck, Bourgmestre de Bruxelles, avait tenu à faire lui-même aux Congressistes les honneurs de son magnifique Hôtel de Ville.

M. Buisseret, Ministre de l'Intérieur de Belgique, vint clôturer les travaux du Congrès.

Office permanent des Congrès Spirituels mondiaux

Le Comité National de *l'Office permanent des Congrès spirituels mondiaux* a été constitué.

Le Bureau provisoire est ainsi composé :
Président : M. Lachambre.
Vice-présidents : M.M. Greif, Docteur de Niziaud.
Secrétaire général :M. Henri Regnault.
Secrétaire général adjoint : M. Scemama.
Trésorière : Mme Chaumont.
Délégué à la propagande : M. Edouard Saby.
Le siège social est à Paris, 5, villa Virginie, XIVe.

LES LIVRES

Plantes médicinales et magiques, par Anne Osmont (Editions des Champs-Elysées, 78, Champs-Elysées, Paris VIIIe). — Mon maître et ami Léon Denis aurait été heureux de lire le chapitre consacré, à la pharmacopée celtique. Cet ouvrage est d'un intérêt d'autant plus grand que son auteur est l'un des occultistes les plus compétents de notre temps. Elle fait profiter ses lecteurs de sa connaissance et de ses recherches. Un index des plantes et un index des maladies permettent de consulter utilement ce très précieux document.

Les parfums et leurs influences magiques, par Valentin Bresle, (Editions des Champs-Elysées, 78, Champs-Elysées, Paris VIIIe). — Très bien illustré par Suzanne Kloster, cet ouvrage montre l'importance des parfums qui, « choisis avec art, science et intuition, peuvent dans leur harmonie et emploi judicieux, vous aider à réaliser vos désirs, à vous protéger, à vous délivrer des dangers et à vous donner le courage de l'action ».

Le nombre d'or à la portée de tous, par D. Neromau (chez Ariane, 19, rue Racine, Paris). — Voulez-vous savoir exactement ce qu'est le nombre d'or ? Lisez alors le nouvel ouvrage du célèbre ingénieur des mines qu'est D. Neroman, fondateur du Collège astrologique de France. Au lieu d'y voir « une abstraction peu accessible, voyez-y des réalités parlantes, intéressantes, quant aux objets qui retiennent ou charment votre attention ».

Les mathématiciens pourront vérifier la réalité des démonstrations de l'auteur ; les autres lui feront confiance et accepteront ses constatations ; il suffit, pour les comprendre, de connaître les notions mathématiques les plus élémentaires. Il y a, dans l'introduction, une histoire de deux paires de gants achetés par une mondaine qui fait bien saisir ce que veut dire une moyenne. Vous la lirez certainement avec beaucoup de plaisir.

Traité de physiognomonie, par Anne Osmont (chez Ariane, 19, rue Racine). — Si l'on connaissait bien le goût, les tendances des êtres humains les relations sociales seraient facilitées, l'examen des visages donne de précieuses indications. Si, avant de se marier, les jeunes gens connaissaient la physiognomonie, que de difficultés conjugales seraient évitées !

Cette connaissance peut également jouer un rôle politique dans les affaires car si on ne voit pas toujours la main ou l'écriture des êtres avec lesquels on est en relations, on peut toujours observer leur visage. J'approuve entièrement Anne Osmont ; « Il ne faut pas croire, écrit-elle que les maladies ne se rapportent qu'à notre personne physique. Elle en est le rapport et c'est elle qui en subit les ennuis mais notre sensibilité, notre double, notre corps astral sont beaucoup plus à interroger, surtout en ce qui concerne la cause de la maladie ».

Je connais des médecins spiritualistes ; d'autres sont spirites. Tous m'ont affirmé qu'ils obtiennent beaucoup plus de guérisons depuis qu'ils ont compris la nécessité de soigner le corps psychique et le corps physique.

Radiesthésie et médecine, par le Docteur Maury et Marguerite Maury (chez Ariane, 19, rue Racine).

Associant la radiesthésie et la médecine, le Dr. Maury et Mme Marguerite Maury obtiennent des résultats fort intéressants. Combien est juste l'observation finale de leur intéressant ouvrage : « le propre de tout être humain dans son court passage sur la terre est la création quotidiennement renouvelée ; son argile a besoin d'être, à chaque instant repétrie, car, si chaque instant marque une mort partielle, il marque aussi le point de départ d'une naissance nouvelle.

« Le médecin interviendra en tant que gardien de cette enveloppe charnelle souffrante et à l'occasion de chacune de ces souffrances ; dans la mesure des possibilités de son art, il la préservera, il la réparera pour lui permettre sa réalisation humaine, car elle n'est en dernier ressort, que la matérialisation du soufle divin ».

Henri REGNAULT.

Fédération spiritualiste de la région du Nord

Programme des réunions des groupes composant la F. S. N.

Sauf modifications ultérieures et déterminées par des raisons d'ordre local, les réunions ordinaires des groupes sont fixées ainsi pour chaque mois :
1er dimanche : Douai (réunion publique).
2e dimanche : Cambrai et Roubaix.
3e dimanche : Douai (réunion du groupe).
4e dimanche : Arras et Lille.

Le Gérant : André DUMAS.

LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIIe Année. (Encartage) Revue bimestrielle
N° 194 (Nouvelle série n° 6) Prix : 10 francs Mars-Avril 1947

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 50 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

Une Preuve de Survie

Cet article n'a pas pour but de faire connaître une preuve de survie de plus, mais de demander à nos lecteurs d'en préparer eux-mêmes une... pour l'avenir.

De l'examen attentif des conditions dans lesquelles se produit le phénomène de vision à travers les corps opaques, phénomène étudié avec Ossowiecki et L. Kahn, par le général Ferrié, Ch. Richet et Daniel Berthelot, tous trois membres de l'Institut, il ressort qu'un clairvoyant, pour lire un pli cacheté, doit ou bien le toucher lui-même longuement, « le malaxer » suivant l'expression de Richet, ou bien, à défaut, toucher son auteur.

Chaque fois que le texte n'a pas été écrit au moment de l'expérience, mais auparavant, et que le clairvoyant n'a pu entrer en contact physique normal ni avec le pli cacheté ni avec son auteur, l'échec a été total.

C'est pour n'avoir pas aperçu et respecté cette nécessité du contact matériel ordinaire que le professeur Grasset, de la Faculté de Médecine de Montpellier, a échoué dans sa tentative de démontrer l'existence effective de la vision paroptique.

De cette constatation découle un moyen simple susceptible d'établir une preuve de la survie. Il suffit qu'un certain nombre de personnes, connues de leur entourage pour leur sincérité, consentent à mettre sous double enveloppe un dessin ou quelques mots personnels connus d'elles seules, et qu'après leur décès elles viennent révéler à un médium de l'*Union Spirite Française*, ou de tout autre groupement sérieux, le contenu du pli qu'elles auront préparé.

Les cas d'amnésie nous forcent à prévoir qu'après cette grande commotion qu'est la mort, certaines de ces personnes auront perdu le souvenir de l'expérience tentée, et il n'est nullement assuré que les esprits de tous les décédés soient capables de lire un pli cacheté ; mais par contre il est permis de penser que certains d'entre eux peuvent le faire.

La preuve de survie que j'escompte n'a donc, à mon avis, de chances d'être obtenue que si l'expérience est tentée par un nombre un peu important de personnes et par surcroît il est essentiel que la dignité de leur vie et le sérieux de leur caractère ne permettent aucun doute sur leur parfaite sincérité.

Je propose donc aux lecteurs de *Survie* désireux de participer à une expérience difficile d'envoyer à l'*Union Spirite Française* une lettre accompagnée d'un pli cacheté contenant quelques mots connus du signataire seul : l'ensemble en sera conservé dans nos archives. Ils devront en outre prier leurs proches de faire connaître à l'U.S.F. le moment de leur passage dans cet Au-delà qui attend chacun de nous.

Le jour où deux médiums s'ignorant viendront, au nom du même décédé, attribuer au pli correspondant le même texte ou le même dessin, ce pli sera ouvert devant une commission nombreuse, chargée de dresser et de signer le procès-verbal relatif au contenu du pli cacheté, et à ce procès-verbal seront annexées les deux communications médiumniques dont l'analogie aura provoqué l'ouverture du pli.

M. Lemoine

Le Livre du Congrès

La Commission, après examen du dossier, a constaté avec plaisir que, grâce à un don reçu, l'édition est possible.

Si les nombreux retardataires se hâtent d'envoyer leur souscription, le volume sera plus important. Naturellement, le tirage sera limité ; il y a donc intérêt à souscrire pour être certain de le posséder.

D'autant plus qu'après la publication, le prix de l'ouvrage sera plus élevé que le prix de la souscription.

Envoyez donc, sans tarder, par chèque-postal (U.S.F. 271.99, Paris) ou par chèque bancaire ou par mandat-carte, la somme de cent francs, fixée par le Congrès.

ATTENTION. — Si vous n'avez pas renouvelé votre cotisation avant la date indiquée sur la bande, vous ne recevrez plus Survie.

Congrès Spirite de Lille

Le Comité de la Fédération du Nord a fixé le Congrès Spirite de Lille aux 25, 26 et 27 juillet 1947.

En voici le programme :

VENDREDI 25. — *Réception et logement des frères Belges et Français.*
Visite de l'exposition d'œuvres médiumniques.

SAMEDI 26, 9 heures. — *Lecture et discussion des rapports sur « Développement, application pratique et contrôle des pouvoirs médiumniques » (typtologie, etc...).*

14 heures. — *Suite du travail du matin et étude sur « La mémoire intégrale » (souvenirs, connaissances antérieures, déjà vu, etc...).*

20 h. 30. — *Meeting spiritualiste avec le concours d'orateurs Belges et Français.*

DIMANCHE 27, 9 heures. — *Motions diverses et compte-rendu général des travaux du Congrès.*

15 heures. — *Réunion amicale pour les Congressistes.* — *Expériences médiumniques et matinée musicale*

Une exposition de peintures et dessins médiumniques, de publications spirites et documents bibliographiques, etc..., aura lieu du 24 au 31 juillet.

Pourront prendre une part active aux travaux du Congrès les spirites adhérant à un groupement affilié à l'UNION SPIRITE FRANÇAISE.

Les spirites isolés, n'appartenant pas à l'U. S. F., qui désireraient assister au Congrès pourront être acceptés comme AUDITEURS sans voix délibérative.

Un versement de 50 fr. sera demandé à tous les participants pour frais d'organisation. Ce versement donnera DROIT D'ENTREE A TOUTES LES REUNIONS d'études et de propagande.

Les adhésions et les rapports concernant uniquement les questions à traiter doivent être envoyés au Président de la FEDERATION SPIRITUALISTE DU NORD, 53, rue du Canteleu, à Douai (Nord). Compte C. P. n° 428.90 à Lille (Nord).

Tous les renseignements utiles (programme, logement, etc.), seront envoyés aux Congressistes ayant envoyé leur adhésion accompagnée du versement de 50 francs.

Les démarches nécessaires seront faites pour permettre aux Congressistes d'avoir une réduction sur les tarifs de la S.N.C.F.

L'Exposition Victor Simon

L'exposition, salle Lefranc, à Paris, des œuvres du peintre médium Victor Simon, a connu un grand succès.

M. Eugène Couty a résumé ainsi ses impressions :

Ma femme et moi avons pu aller visiter l'exposition des œuvres de M. Simon, peintre médium, et nous sommes enthousiasmés.

C'est un ouvrage extraordinaire, architecture éblouissante, harmonie des tons, équilibre intellectuel, puissance d'imagination, merveilleux contrôle des expressions.

Tous ces ensembles qui sont beaucoup plus que des œuvres picturales, sont empreints de grande sagesse. Chacun d'eux a sa musique et son caractère, mais tous sont inspirés par des lois supérieures.

Il serait très intéressant de pouvoir en posséder des photographies pour étudier la vérité qu'ils renferment, car il semble bien que les expressions soient symboliques, notamment dans la frise égyptienne et la frise persique.

LA SCIENCE DE L'AME

Cet été paraîtra une œuvre de M. André Dumas, Secrétaire général de l'*Union spirite française*, fondateur d'*Evolution*, trésorier de la *Fédération Spirite Internationale*.

La science de l'âme, préfacé par le Dr Léon Périn, est une initiation méthodique à l'étude des phénomènes supranormaux et aux théories de la métapsychologie.

On se rappelle avec quelle méthode, quelle clarté, M. André Dumas sut traiter, lors de la réunion de propagande du Congrès spirite 1946, ce délicat sujet, l'énergie atomique et les phénomènes du spiritisme.

On peut être assuré que la *Science de l'Asie* présentera un très grand intérêt.

Cet ouvrage est actuellement en souscription au prix de 190 francs. Il sera, après parution, vendu 250 francs ENVIRON. Souscrire à présent est donc intéressant. Envoyer un chèque postal de 190 frs ' Editions O.C.I.A., 32, rue de Londres, Paris, IXe, C. P. Paris 2955-98.

Souscription Permanente

Nous ouvrons une souscription permanente destinée à alimenter la caisse du journal, à développer notre organe et à alimenter la caisse de propagande de l'U.S.F.

Envoyer les fonds par le Compte C. P. **271.99**, Paris, Union Spirite Française, **en spécifiant bien souscription Survie.**

LIVRES ET REVUES

La mort, cette inconnue, par M. Raoul Montandon (A Editions Attinger, 4, rue Legolf, Paris 1er). — Comme tous les livres de cet auteur, ce livre est un ouvrage volumineux et complet. Il met en parallèle les documents des principales tendances : spirites, théosophiques, Rose Croix, occultistes, etc. Voilà qui est réconfortant. M. Montandon unit alors que d'autres veulent diviser. Il unit les thèses en des tableaux synoptiques très bien faits où il montre les similitudes de doctrines, d'où naît la certitude de la Vérité.

Le grand mérite de M. Montandon est en outre d'avoir su trier au sein de beaucoup de récits, messages et faits concernant l'au-delà, ceux revêtant un intérêt réel, dont l'expression claire permet le mieux au lecteur de se faire une opinion rapide et détaillée du phénomène.

C'est en somme un traité complet des questions touchant la mort, avant, pendant et après. Sa lecture

est aussi attrayante que documentée. Il vient soutenir avec force la certitude absolue de l'existence de l'âme après la mort comme les possibilités des contacts avec l'au-delà où les états de conscience sont différents selon les lieux atteints.

Vives félicitations à M. Montandon. — G. G.

Le néo védantisme et nous, par M. Gaston Luce (Le Colombier, 14, rue Elise-Dreux, Tours). — Nous l'avons lu avec un grand plaisir. Il rompt avec les thèses trop étroites et surtout trop absolues basées sur une Lumière Unique venant du Christ, conceptions qui, si nous les prenions au sérieux, nous feraient douter de la valeur des enseignements chrétiens. Il nous montre que cete Lumière peut aussi venir de l'Orient.

Il nous cite les noms prestigieux de Ramakrishna, de Vivekananda. C'est un parallèle remarquable entre les doctrines Chrétiennes et Védantique et M. Luce dit : « Il est un peu humiliant pour nous occidentaux, héritiers de vingt siècles de christianisme, de recevoir de l'Inde savante, la parole virile et sûre ».

Non, ce n'est pas humiliant. Ils ont commencé vingt siècles avant nous, nous pourrons aboutir comme eux, mais bien plus tard. Pour cela il faudra propager davantage et surtout les bien expliquer, ces enseignements prestigieux.

Félicitons M. G. Luce de chercher, sur les traces de Romain Rolland et de Jean Herbert, un Orient mal connu, mais riche en éthique. — G. G.

Le phénomène des tables parlantes, par M. José Lhomme (Union Spirite Belge, 19, rue Fond Saint Servais, Liège, Belgique). — Cet ouvrage, très bien fait, très bien étudié, manquait dans la collection des livres de spiritisme, car il nous montre une façon, non pas neuve, mais tout au moins originale, de pratiquer les tables qui sont trop souvent considérées comme un moyen primaire de communication avec l'au-delà.

M. Lhomme l'a employé comme un moyen de correspondance avancé, obtenant des effets absolument extraordinaires par une rapidité de battements de la table insoupçonnée et donnant des résultats incontestables en raison de l'inversion fréquente de mots éliminant toute possibilité de théorie subconsciente.

Ce livre sera pour les débutants voulant monter un groupe, comme pour les groupes existants n'ayant pas de méthode particulière, comme aussi pour les autres déjà avancés dans ce genre de travail, soit un conseiller, soit un professeur, soit un maître.

Nous le recommandons vivement à tous ceux qui veulent pratiquer la table ou qui la pratiquent déjà et qui trouveront dans cet ouvrage des indications utiles, pouvant leur servir à de nouvelles possibilités. — G. G.

Le signe de l'homme (20, rue de la Cerisaie, (S.-et-O.). — Daniel Ram montre que les divisions qui semblent désunir les spiritualistes ne reposent sur aucun fondement.

Pour essayer d'expliquer « les aspects de notre époque en apparence incohérente » Jean-Jacques Aurial indique la nécessité d'étudier Uranus, Neptune, Pluton, planètes récemment découvertes.

Philippe Rémy montre les rapports de l'institut Coué avec le spiritisme scientifique.

Les portes de bronze, par Jean de Sauveclare et Jean Gattefossé, (peintre chez Derain, 81, rue Bossuet, Lyon).
— Ce roman dépeint une aventure de l'autre monde au cours de laquelle sont dépeints l'Atlantide et le Maroc inconnus. S'agit-il d'un rêve, s'agit-il de réminiscences ? Les aventures des personnages sont bien étranges ; en lire le récit est fort attrayant.

La mort n'existe pas, par M. J. Gouache (La Technique du livre, 29 bis, rue du Moulin-Vert, Paris, 14e). — Voilà une bien intéressante expérience psychique personnelle, très bien contée et illustrée de très agréable façon par l'auteur qui est médium dessinateur. *L'appel de l'invisible*, le deuxième livre qu'il publia, me fit connaître M. Gouache. Sa sagacité est certaine et il est la preuve vivante, d'une part, de la réalité de la médiumnité, d'autre part, du rôle bienfaisant du spiritisme. En étudiant son nouveau livre, les incrédules constateront à quel point ils ont eu tort de croire au néant *post-mortem* ; ceux qui déjà savent la vérité du spiritisme trouveront des arguments supplémentaires pour leur propagande personnelle.

Sciences métapsychiques (78, Champs-Elysées, Paris, 8e). — B. de Cressac publie la suite des très intéressantes expériences faites à l'*Association Française d'études métapsychiques* afin d'établir, expérimentalement et mathématiquement, la réalité de la télépathie.

Mlle Ramnoux, étudiant la morale et la métapsychique, montre qu'il sera nécessaire « sans doute d'intégrer morale et religion à la méthodologie scientifique, mais aussi bien d'introduire l'esprit et la physique en religion et en moral ».

Ce mort que vous pleurez est vivant. Où est-il ? par Paul Alex (chez Leymarie, 42, rue Saint-Jacques, Paris, 5e). — Cet ouvrage est un très intéressant résumé de l'occultisme. On y trouve tantôt les hautes et utiles spéculations de la pensée, tantôt des choses prouvables comme le sont les phénomènes spirites.

Montrant la plus grande tolérance, l'auteur déclare n'appartenir à aucune secte ni à aucune école. Je l'approuve d'écrire, s'adressant à ceux qui ont une croyance, quelle quelle soit : « Je leur demande, si leur foi est profonde et sincère, de la garder toujours... L'essentiel n'est pas de posséder une grande science, il est de vivre une vie droite ».

Il conseille, à juste titre, aux profanes de ne pas chercher à expérimenter, mais il exagère en prétendant que la médiumnité détraque *toujours* ceux qui s'en servent. La pratique de la médiumnité, quand on a appris à s'en servir pour le bien, ne peut jamais, au contraire, être nuisible.

Le spiritisme, à mon avis, n'a pas la place qu'il mérite ; l'auteur, relativement aux médiums célèbres, réédite quelques erreurs. Qu'importe si ses lecteurs, comme il le leur conseille, croient à la réincarnation, deviennent « bons, charitables et vertueux » en ayant suivi ses conseils ?

Henri REGNAULT.

L'abondance des matières nous oblige à reporter au No de Mai-Juin *Le Spiritisme en Iran*, par H. Saad et le compte-rendu :

1°) Des intéressantes conférences faites à Paris par M. A. Biquet, vice-président de l'*Association Spirite Belge*, secrétaire général de la *Fédération Spirite Liégeoise* ;

2°) de l'assemblée générale de l'U. S. F. ;

3°) du voyage de propagande au Maroc et en France de M. Augusta Lesage, peintre médium.

De l'Expérimentation à la Spiritualité

On a l'habitude, dans les milieux qui sont hostiles au spiritisme, de considérer le travail des groupes comme une expérimentation constante, sans fruit, lorsque la conviction de la Survie est obtenue.

Nous indiquons ci-dessous le travail se faisant actuellement dans des groupes faisant à la fois de l'expérimentation et recherchant en outre une progression poussée.

Le but spirituel fixé est l'évolution en commun. La Société est en somme une association destinée à faire bénéficier chacun d'acquits spirituels nouveaux, de manière à ce que les progrès à obtenir soient plus faciles et que l'apogée que le groupe s'est fixé ne soit pas d'une accession trop aride. Cet apogée peut du reste n'être pas le même pour tous, dans une seule existence ; il ne peut l'être d'une façon formelle qu'au cours des nombreuses renaissances.

Pour cette évolution, différents moyens ont été choisis ; les deux principaux sont les conférences et les expériences. Que ce soient les unes ou les autres, elles n'ont jamais qu'un but, celui de faire avancer les membres du cercle dans la voie spirituelle.

Les manifestations ne doivent donc jamais être considérées comme destinées à assouvir une soif de curiosité ou devant emporter la conviction définitive de la survie après la mort. En effet, les expériences faites sont plutôt du domaine des applications du spiritisme.

Pour les preuves, il existe des cercles d'une autre sorte et des expériences primaires d'études qu'il est bon de connaître et auxquels les Groupes en question renvoient les adhérents non instruits, pour prendre connaissance des démonstrations. A chacun selon sa tâche et ses possibilités. Le spiritisme ne recommence pas indéfiniment les mêmes travaux avec les mêmes personnes, il ne le fait qu'avec celles qui se plaisent à ces expériences ou qui y trouvent toujours un réconfort ou y découvrent de nouvelles raisons de vivre, d'espérer ou des sujets neufs d'études.

En résumé, les groupes spiritualistes n'admettent que les membres ayant déjà, autant que possible, des connaissances acquises dans les sociétés de démonstration.

Pour les groupes avancés, les manifestations comportent trois ou quatre stades.

1° Les incorporations d'esprits souffrants dont la conversation fait parfois revivre des drames navrants appelant la compassion la plus sincère.

2° L'Elévation de ces esprits par la prière et si possible le repentir.

3° Le contact avec des décédés moyens donnant quelques précisions, souvent inédites des conditions de la survie, de ses stades ou de circonstances diverses, précieuses pour l'avancement.

4° Des enseignements de grands Esprits, parfois très haut placés, diffusant des conseils d'envergure et générateurs d'Etudes spirituelles supérieures.

Toutes ces opérations se déroulent de façon à être mises à portée et pour le plus grand profit des assistants ; elles sont autant de marchepieds pouvant être utilisés pour la montée vers les hautes sphères.

Lorsqu'on écoute les doléances des humains, on constate qu'elles sont nombreuses. Le bonheur n'existe pas sur la Terre, ou alors, il est bien passager. Les uns ont des peines morales, les autres des maux physiques. Certains ont vu leurs aspirations décapitées, tandis que d'autres sont atteints dans leurs affections.

Cependant, nous sommes tous à la recherche de cet état euphorique qu'on appelle le bonheur, malgré que nous sachions que sa conquête est illusoire.

En apparence pourtant, que de gens vivent une heureuse existence. Hélas, ce n'est qu'une apparence. Les rires que nous entendons ne constituent parfois qu'une exception pour celui qui en est secoué, à moins qu'il ne soit l'apanage de la jeunesse, et vous ne pouvez parfois deviner les angoisses de ceux, fortunés, que vous croyez heureux.

Peu peuvent dire qu'ils sont heureux. Lorsqu'ils le sont, leur bonheur est si fragile qu'il ne dure malheureusement qu'un temps et qu'il sombre parfois dans des drames atroces.

Il n'y a pas lieu de se décourager de ces tableaux pessimistes, car, il faut que tout le monde le sache, le bonheur existe quelque part, il y est éternel. Ce n'est pas le bonheur fade que l'on vous fait entrevoir dans les religions, par une béatitude passive, fruit de l'imagination de ceux qui n'y sont jamais allé voir, mais c'est la béatitude active, celle où l'on agit, où l'on crée, où l'on participe d'une façon intense à sa jouissance spirituelle, un peu à la manière d'un artiste qui élabore une œuvre, qui se repaît d'abord de sa création, puis de sa perfection, ensuite de sa vision ou de son audition.

C'est à tous ceux qui le veulent qu'il appartient d'atteindre ces hauteurs ; de multiples sentiers y conduisent, et chaque groupe élevé spirituellement est un de ces sentiers. Les expériences et les conférences en constituent les accès.

Lorsqu'un décédé matériel vient entretenir les assistants d'une séance de ses petites histoires et aussi de ses grands malheurs, peut-il nous instruire ?

Des hommes prétendent que non ! Ils disent que seuls les esprits très évolués peuvent donner des conseils utiles, et ils dénigrent nos méthodes qu'ils trouvent en opposition avec leurs conceptions.

Leur raisonnement n'est pas exact. En effet, tout d'abord le décédé communicant fournit aux assistants la preuve formelle qu'une vie dissolue ne mène qu'à une existence astrale pénible et regrettable. Les entités qui se présentent, montrent d'une façon lumineuse qu'une gradation existe dans les états de souffrance et de félicité, en accord étroit avec le genre d'existence menée et par conséquent permet au chef de groupe de tirer les conclusions aptes à faire évoluer ses suivants.

Mais il y a mieux encore. Dans les groupes avancés, les chefs de groupe ne se posent plus en élèves quémandant des enseignements de l'au-delà, mais en professeur agissant en accord avec les guides des plans supérieurs, de manière à instruire les décédés qui viennent à eux raconter leurs états de souffrance et chercher auprès d'eux les éléments d'une résurrection morale et spirituelle qu'ils sont parfois heureux de trouver, si le groupe a l'habitude de ce travail d'élévation.

Cet enseignement est alors double ; il s'adresse aux vivants et aux morts, à ceux qu'on appelle les morts. Aux vivants parce qu'ils bénéficient de la conversation et des exemples qui se déroulent devant eux, aux décédés parce qu'ils acquièrent une euphorie plus grande ou une atténuation à leurs tourments, dont ils nous remercient ensuite.

Ils souffrent en effet de leur trop grande matérialité. Plus sur la Terre ils ont été égoïstes, sensuels, intéressés, malveillants, durs, plus ils se trouvent en bas de l'échelle, dans les lieux où la densité est telle qu'ils souffrent mille tourments. Plus au contraire ils luttèrent contre leurs tendances inférieures et plus ils se trouvent situés dans les régions agréables de l'espace.

On le voit donc, la conversation, même avec des entités de rang quelconque est une première source d'enseignements.

Une première source... Il y en a d'autres.

G. GONZALÈS

Le Monde peut-il encore être sauvé ?

Sous ce titre, le jeudi 27 mars, le *Comité National de l'office permanent des Congrès Spirituels mondiaux* a tenu sa première réunion d'information, grande salle de Géographie.

La réunion était présidée par M. F. Lachambre, président du *Comité National*, président de l'*Association Rosicrucienne de Paris*. Avant d'annoncer que le Congrès spirituel mondial se tiendra à Paris les 18, 19 et 20 septembre 1947, il définit, en termes très heureux, la conception des Congrès spirituels mondiaux qui entendent se placer au dessus des religions et des sectes.

Les membres du Comité représentent divers mouvements spiritualistes ; homme de bonne volonté, ils viennent bénévolement contribuer à l'œuvre commune sans rechercher ni titres, ni décorations, ni honneurs, ni profits, en essayant seulement de se dévouer à la cause spiritualiste.

Les orateurs étaient présentés par Mme Camille Chaumont, présidente du *Cercle Reine-Marguerite*, trésorière du *Comité National*.

Pour M. Pierre Picamal, membre du Conseil Directeur de la *Société Théosophique de France*, le monde évolue et se transforme sans cesse. Nous sommes à la fin d'un cycle. La science à son insu, devient spiritualiste ; la désintégration de l'atome, c'est du spiritualisme pur. Les spritualistes doivent mettre fin à leurs querelles d'école, cesser de se croire plus initiés que leurs voisins. Toutes les tendances sont nécessaires et leur ensemble doit constituer un bloc.

M. Henri Regnault, vice-président de l'*Union Spirite Française*, secrétaire général du *Comité National*, fit l'historique de la création, en 1923, de l'*Alliance Spiritualiste Universelle* dont, avec la comtesse et le comte Prozor, il fut l'un des fondateurs. Par suite de l'entente avec l'*Internationale des Amis de l'Ordre spirituel*, fondée par M. Briantchaninoff, un premier congrès spiritualiste eut lieu en septembre 1924 à Bruxelles. 13 pays étaient représentés. Un manifeste fut édité ; il faisait appel aux spiritualistes et aussi à ceux qui, sans se qualifier de spiritualistes, seraient prêts à s'y associer. Car, dans la lutte contre les conséquences du matérialisme, il ne faut jamais confondre les vrais matérialistes, mettant en œuvre les conséquences de leur doctrine, avec les matérialistes de nom qui, obéissant à leur conscience, ne commettent pas d'actions malhonnêtes ou nuisibles, même s'ils sont seuls. Ceux-là sont des spiritualistes qui s'ignorent. La même thèse fut défendue au *Congrès spiritualiste mondial* tenu à Bruxelles en 1946, renaissance du Congrès 1924.

M. Edouard Saby, président du *Studio Addéiste*, montra la responsabilité des spiritualistes dans le chaos actuel. Pour que quelque chose change, il faut que les spiritualistes mettent la main à la pâte, prennent leurs responsabilités, et agissent. Deux forces sont en présence. De plus en plus, le monde sera obligé de choisir.

Le Docteur Francis Lefèbure, président de l'*Homosophie*, président de la section scientifique du *Comité National*, a montré ce qui déjà a été fait. Des personnalités ont promis leur concours effectif. Des laboratoires ont été fondés et sont mis à la disposition de ceux qui veulent essayer de rapprocher la science de la spiritualité. Le prix Prozor a été fondé ; il récompensera, chaque année, le meilleur travail susceptible de rapprocher la science de la spiritualité. L'orateur annonça également la création d'une exposition permanente de peinture, de sculpture.

M. Emile Greif, président du *Centre Soufi de Paris*, vice-président du *Comité National*, montra ce qui déjà a été fait dans le monde et indiqua ce que veulent faire les organisateurs des Congrès mondiaux. L'Orient et l'Occident sont les deux pôles de la conscience humaine. L'Occident a conquis une puissance matérielle énorme, il ne sait pas se servir de cette puissance. L'Occident a des connaissances morales et des méthodes. L'Orient et l'Occident vont entrer en communication. Notre action est indispensable. Pour qu'elle soit efficace, il faut que les spiritualistes agissent sans oublier que l'ennemi le plus difficile à vaincre, c'est soi-même.

Après avoir excusé le docteur Jan de Niziaud, président du *Centre International d'Astrologie scientifique*, vice-président du *Comité National*, empêché par la maladie, M. F. Lachambre tira la conclusion des discours prononcés. Malgré les tendances diverses et les écoles représentées par chacun des orateurs, la plus grande harmonie régna au cours de cette soirée. La fraternité générale est possible ; déjà elle existe au sein du *Comité National*. Que les hommes de bonne volonté s'unissent, agissent et le monde sera sauvé.

ÉLÉVATION SPIRITUELLE

Sous ce titre, nous avons publié une mise au point concernant les messages dits « du Curé d'Ars ».

Des adhérents de l'U.S.F. et des correspondants étrangers ont protesté avec indignation contre leur contenu. Il nous faut donc entrer dans un peu plus de détails...

L'U.S.F., avec la largeur de pensée que chacun lui connaît *ne désirait faire aucune polémique* (1) à ce sujet. Notre secrétaire général, pour en éviter une, a écrit *personnellement à trois reprises* à la productrice des messages pour tâcher de faire cesser cette campagne sectaire. Une fin de non recevoir clôtura cette correspondance.

Examinons donc les faits.

Un Esprit affirmant, par le titre qu'il se donne, avoir été un des nombreux curés d'une des deux localités françaises appelées Ars, et raisonnant avec l'esprit étroit de certains prêtres d'antan, émettait il y a quelques années des messages contre les Eglises catholique et protestante ; maintenant, sa fureur apaisée de ce côté, il se livre à des agressions contre le spiritisme. Semblant n'avoir qu'une approximation dans les connaissances morales (en Charité morale et en modestie notamment) il se dit l'Unique Envoyé de Dieu.

Il nous accuse de pactiser avec le démon.

Relisons donc ses nombreux messages...

Il disait à sa productrice en 1936 :

1. — « Soigne ta médiumnité ».
2. — Je suis spécialement chargé de surveiller et de développer ta médiumnité.
3. — Un médium doit se pénétrer de la sainteté de son mandat.
4. — Les médiums ont une tâche sacrée.
5. — La sainteté et la médiumnité sont une même chose, elles vont de pair.
6. — Cultiver la médiumnité, c'est apporter l'aide du Ciel à la Terre.
7. — *Pourquoi taire ce phénomène voulu par Dieu ?* (La médiumnité). Pourquoi arrêter l'essor de cette science de la vie et de la mort au lieu de la favoriser, etc..?
8. — *Quelle est donc la main noire qui se plait à éteindre les feux du Ciel..?*

   Tiens... Tiens... mais ce passage 8 est extrêmement intéressant. Quelle est la main, mais, il nous semble bien que c'est la sienne.
9. — Il écrit maintenant, en 1946 :

   « Si des parents, des amis, surgissent tout à coup de l'Au-delà, à ses côtés, qu'il se méfie et évince leurs emprises, *jamais suscitées par le Ciel*, mais par celui qui en ferme l'accès : l'Ennemi de DIEU ».

Quelle volte-face !

La manœuvre est visible. Tant que son interprète sur Terre fut médium et qu'elle s'intitula telle, la médiumnité fut sainte... Dès qu'elle n'est plus médium, ou tout au moins qu'elle prend un autre nom pour expliquer le même phénomène, la médiumnité est démoniaque.

Comme c'est simple. Il fallait y penser. Et puis, c'est si agréable d'être de grands initiés chargés de relever ceux qui croupissent lamentablement dans la fange.

Cet Esprit reprend à son compte l'argument employé contre Jésus il y a près de deux mille ans.

« Si moi je chasse les démons par Belzébut, répondait le Christ, vos fils, par qui les chassent-ils ? »

C'est par cette argutie véritablement... démoniaque, c'est le cas de le dire, qu'on a pu brûler des gens au temps de l'inquisition et qu'on a aussi déclenché les guerres de religion ce que semble vouloir remettre en honneur l'ancien Curé.

Les temps changent, les méthodes restent.

10. — Un passage attire spécialement notre attention.

En 1936 ce brave Curé nous dit :

« J'ai servi autrefois dans cette Eglise ; *je me suis trompé sur la Terre en épousant le dogme* ». (Aux temps de ce message, il cherchait à entraîner les foules contre l'Eglise Catholique).

En 1946 :

11. — L'Esprit parle de médiumnité à ceux qui se sont attachés à cette croyance, jusqu'à ce qu'il puisse les délivrer *de cette erreur*.
12. — La médiumnité relève d'une époque où des hommes assoiffés d'obscurantisme cherchèrent à percer le mystère.

Il n'est vraiment pas tendre pour son médium.

Mais alors il s'est déjà trompé deux fois en matière d'enseignement ? Deux fois... Quand il était sur Terre, puis en 1936, 37, 38.

Attendons donc placidement qu'il stabilise sa façon de penser, et en attendant, nous lui dirons :

« Mon Cher Curé, ne vous émouvez pas de vous « être trompé à plusieurs reprises, l'erreur est « humaine et vous le voyez aussi, elle est celle « de beaucoup d'esprits, puisque la progression « continue parmi eux. Vous n'êtes pas au som- « met, cela n'a pas beaucoup d'importance : on « n'y est jamais. Deux lois grandioses et infail- « libles sont là pour mettre les choses au point : « LE KARMA, LA REINCARNATION. Si vous « vous êtes trompé, *ne cherchez pas à faire répa- « rer vos erreurs par les autres*. Faites comme les « camarades, Ami, venez vous-même, dans un « nouveau périple, refaire un petit tour parmi « nous pour recommencer une tâche que vous « reconnaissez n'avoir pas remplie selon les idées « que vous professez actuellement ».

« Et un bon conseil : N'excitez pas vos fervents « contre les autres hommes ; apprenez-leur plu- « tôt à appliquer les paroles du Christ : Aimez- « vous les uns les autres ».

---

(1) Cependant, nous ne la craignons pas. Cette polémique ne pourrait nous faire reculer, car, ainsi que nous le disait un de nos grands Guides, et d'envergure, *IL N'Y A AUCUNE GRANDEUR DANS LA FUITE*.

Nous avons respecté une neutralité absolue dans les opinions émises par ceux qui nous combattent, mais il est évident que si les agressions continuent, nous produirons, nous aussi nos messages et nos arguments et ils sont de taille.

Personnages d'Au-delà

M. Sudre, dans son nouvel ouvrage, *Personnages d'Au-delà* (Editions Denoël, 19, rue Amélie) continue à refuser d'accepter l'interprétation spirite comme explication des phénomènes métapsychistes.

En 1925, le même auteur faisait paraître *Introduction à la métapsychique humaine*, œuvre dans laquelle il croyait porter un coup mortel au spiritisme.

Dès 1926, par un livre, Bozzano réfuta magistralement les erreurs de M. Sudre.

Après avoir répondu détail par détail aux objections de notre adversaire, après avoir proposé à sa sagacité des cas nettement spirites, Bozzano écrivait en concluant : « Si M. Sudre est, à ce sujet, d'un avis contraire, dans ce cas, il doit pouvoir trouver une explication naturelle de tous les cas relatés au cours de mon ouvrage, en réfutant l'une après l'autre toutes les argumentations que j'ai formulées à l'appui de leur genèse inébranlablement spirite. Entendons-nous. Je dis qu'il doit trouver une explication naturelle de *tous les cas que je viens de rapporter* non pas de quelques cas choisis avec soin et se prêtant plus ou moins à des « *exercitations* » sophistiques ».

En octobre et en novembre 1933, dans la *Revue Spirite*, Bozzano montrait l'obstination des métapsychistes à refuser l'examen de faits réellement spirites, qu'il citait en détail. « Il semblerait, écrivait-il, que ces cas devaient soulever partout un très vif intérêt, surtout chez ceux qui dirigent les grands Instituts Métapsychiques et donner lieu ainsi à des travaux analytiques pénétrants et féconds, au plus grand profit de la nouvelle science de l'âme. Il n'en est rien. Les principaux critiques des Instituts en question n'en ont pas soufflé mot ou se sont tirés d'affaire avec une demi page de prose inconcluante.

A ma connaissance, durant la vie de Bozzano, jamais M. Sudre n'a réfuté les arguments fournis par le spirite italien dans son livre et dans la *Revue Spirite*.

En apprenant la publication de *Personnages d'Au-delà*, j'espérais trouver, soit la réfutation des cas signalés par le spirite italien, soit la venue au spiritisme de notre éminent contradicteur.

Il n'en est rien. Dans la préface de son nouveau livre, M. Sudre écrit : « un des membres du comité de l'Institut (*métapsychique*), un spirite italien exalté, publiait, dans la collection de propagande de M. Meyer (1) une réfutation en 250 pages de mon livre. Cette critique fanatique et injurieuse me donnait la mesure de l'irritation du camp spirite. Je ne pouvais plus demeurer à l'Institut et on trouva un prétexte pour me congédier. Je compris alors le drame de la métapsychique, écrasée entre la superstition spirite et le préjugé universitaire ».

Bozzano n'a rien d'un exalté ; son livre, consacré à la réfutation des arguments de M. Sudre, ne contient ni fanatisme ni injures mais un examen scientifique de faits réels dont la seule explication raisonnable est l'intervention des morts.

M. Sudre ne jugea pas nécessaire de réfuter les preuves apportées par le célèbre spirite italien et il continue à ergoter pour essayer de démontrer que le spiritisme n'existe pas.

Il montre, en maints endroits, qu'il a mal étudié notre science, j'en citerai un seul exemple, tiré du chapitre : « Esprits trompeurs et Guides ». Je signale, pour mémoire, à M. Sudre que le spiritisme n'est pas une religion et qu'il n'existe pas de « Pères de l'Eglise spirite » (page 280). Mais où vraiment M. Sudre montre son ignorance du spiritisme, c'est quand il affirme relativement aux guides : « Il est curieux que, dans ses deux ouvrages capitaux, Allan Kardec ne leur ait consacré aucun article » (page 288).

C'est là, mon cher Confrère, une grave erreur. Relisez — ou lisez — l'œuvre de notre Maître. Vous y trouverez entre autres :

« Dieu nous a donné un guide principal et supérieur dans notre ange gardien et les guides secondaires dans nos Esprits protecteurs et familiers » (*Evangile selon le spiritisme*, 48e mille, p. 402).

Pour devenir médium « il faut pousser au développement de la faculté et pour cela il faut faire un appel général et s'adresser surtout à son ange gardien « (*Livre des médiums*, 50e édition, p. 244).

Si vous aviez, M. Sudre, pris la précaution de relire Allan Kardec, vous n'auriez pas écrit, à l'avant-dernière page de votre nouveau livre : « Les guides n'étaient pas encore entrés dans la tradition spirite au moment de l'importation en Europe et cela explique le silence d'Allan Kardec à leur égard. C'est vingt ans après qu'on les voit s'installer dans les cercles ». Mes citations montrent que votre affirmation est une contre-vérité.

Dans votre prochain livre, reprenez donc, en détail, l'étude des cas cités par Bozzano aussi bien dans le livre qu'il a consacré à vos erreurs que dans ses articles de la *Revue Spirite* d'octobre et de novembre 1933.

Je vous mets au défi de les expliquer autrement que par l'interprétation spirite.

Quoi que vous écriviez, M. Sudre, vos attaques contre notre science ne peuvent pas apporter d'irritation dans le « camp spirite ». Les spirites célèbres, nous le savons, ont commencé par être des incrédules, souvent même des adversaires. Mais l'étude, *sans parti pris*, des faits spirites les ont obligé à devenir eux aussi des partisans de notre thèse. Si vous vous donnez la peine d'examiner les cas cités par Bozzano, vous serez obligé de reconnaitre que les théories métapsychistes, si habiles soient-elles, ne suffisent pas à les expliquer.

Henri Regnault.

---

(1) A la page précédente, on lit « L'Institut Métapsychique International venait d'être fondé par M. Meyer, un brave marchand de vins, persuadé que la science vérifierait le spiritisme ».

Quand le Spiritisme est attaqué

Le Spiritisme est souvent l'objet de critiques sectaires ou ignorantes ; c'est un sujet facile, d'autant plus que les spirites ne répondaient presque jamais, par grandeur d'âme.

Maintenant, **nous ne laisserons plus passer des attaques sans protester de notre bonne foi et de notre bon droit.**

9 février 1947

A Monsieur le Directeur de Radio-Lauzanne.

Le Poste Radio-Lauzanne ayant émis tous les jours en décembre des propos contre le spiritisme, nous croyons utile d'insister sur le fait que vos ondes traversent les frontières, s'adressant ainsi aux Français.

Nous sommes au regret de constater que la Suisse, pays ami, d'habitude à l'esprit généreux, se fait ainsi l'écho d'une propagande sectaire diffusant des attaques absolument injustifiées contre des chercheurs n'ayant qu'un but : celui de découvrir une vérité qui n'est actuellement l'apanage de personne, puisque toutes les religions prétendent l'avoir seules.

Le Spiritisme, lui, n'attaque aucune croyance, il expose sa thèse, expérimente, mais respecte l'opinion d'autrui. Il se base, pour se prononcer, sur l'analyse des faits.

Permettez-nous, M. le Directeur, de vous citer une parole de Descartes : « Celui qui n'utilise pas la méthode de l'analyse ressemble à quelqu'un qui rechercherait un trésor et qui parcourerait tout le pays pour voir si, par hasard, quelque voyageur n'en aurait pas laissé un ».

Nous ne parcourons pas tout le pays, mais nous expérimentons avec le maximum d'objectivité, en usant de notre droit d'exposer l'état de nos recherches.

Nous espérons, M. le Directeur, etc...

La Société Psychique de Genève s'est jointe à nous : elle a écrit :

L'Union Spirite française vient de nous communiquer copie de la lettre de protestation qu'elle vous a adressée, sous la signature de M. Gonzalès.

Nous nous associons entièrement à cette démarche, que nous approuvons en son esprit et en sa forme.

C'est pour nous l'occasion de vous dire combien, nous aussi, avons déploré que Radio-Lauzanne ait donné la parole à des personnages qui traitèrent le sujet en question avec une parfaite légèreté, jetant ainsi le discrédit sur des études dont elles ne soupçonnent même pas l'importance.

Signé : R. MONTANDON.

Nous avons reçu la lettre suivante de RADIO LAUZANNE :

Genève, 14 février 1947

J'accuse réception de votre lettre du 9 février 1947. Je crois que vous avez été mal informé. Nous avons en effet eu à notre programme une émission qui s'intitulait : « Qu'y a-t-il de vrai là-dedans ? » et dans laquelle nous nous sommes toujours gardés de conclure. Nous présentions les gens qui tenaient à apporter des preuves de la valeur du spiritisme, ainsi que ceux qui se croyaient suffisamment informés pour la nier.

Je transmets d'ailleurs votre lettre à l'auteur de l'émission et vous prie de croire, M. le Secrétaire Général, etc...

D'autre part, nous avons reçu de *M. Montandon, de Genève*, une longue lettre, dont nous extrayons les passages suivants :

« Rosa Pax diffuse actuellement des messages du Curé « d'Ars (?). Ils ont créé dans notre ville la plus parfaite « confusion. En fait, il y a de quoi. Autrefois les messa- « ges étaient une apologie de la médiumnité... et mainte- « nant nous y lisons « effacer jusqu'à la moindre trace des « communications avec les disparus... (qui sont) des en- « tités poussées par l'Esprit des Ténèbres... etc...

« Il eut été trop beau que le spiritualisme échappe à « l'incohérence générale ; il se fait Hara-Kiri.

« Le spiritisme supérieur est un fait, comme le spiritis- « me inférieur en est un autre. Une telle volte-face dans « l'enseignement d'une doctrine n'est pas faite pour atti- « rer des disciples à celui qui l'enseigne, fut-ce le Curé « d'Ars lui-même, etc...

Tout ceci est très juste, aussi avons-nous écrit à l'imprimeur pour obtenir l'insertion d'une protestation.

Au moment de la mise en pages, nous n'avons pas encore de réponse.

***

M. Henri Regnault, à la suite d'une émission, a écrit au Directeur de la *Tribune de Paris* de la Radiodiffusion Française, la lettre suivante à laquelle, aujourd'hui 31 mars 1947, il n'a pas encore reçu de réponse.

Le 20 février 1947

J'ai écouté, avec beaucoup d'attention, hier soir, l'émission consacrée à la survivance de l'âme et au livre de M. René Sudre : Personnages d'Au-Delà.

Je regrette que vous n'ayez pas pensé à donner la parole aux spirites qui, dans leurs annales, possèdent de multiples preuves que des faits, tantôt spontanés, tantôt provoqués, peuvent uniquement s'expliquer par l'intervention de désincarnés.

Devenu néantiste, je fus, depuis 1915, vaincu par les faits. J'ai publié plusieurs ouvrages. J'ai fait des milliers de conférences publiques et contradictoires. Depuis décembre 1945, je fais, chaque semaine, une conférence Salle de Géographie.

L'Union Spirite Française *donne, dans sa salle de conférences, quatre réunions par semaine.*

Je suis à votre disposition, Monsieur le Directeur, pour avoir avec vous un entretien à ce sujet et, si vous le désirez, je puis intervenir à La Tribune de Paris, *comme j'ai eu l'occasion de le faire en 1946, à l'émission de M. André Gillois* Vous avez la Parole.

Soyez assuré, etc...

Ceux qui nous précèdent

Une spirite dévouée vient de passer dans l'au-delà. Depuis bien longtemps, Charlotte Camax faisait l'impossible pour faire connaître notre science. Au temps où nous nous occupions de *la Phalange*, elle faisait de la propagande par le geste pour annoncer nos réunions.

Pendant quelques mois, elle présida les réunions du premier Dimanche de l'U.S.F. en faisant, au cours de chaque séance, une conférence très remarquée sur l'astrologie. La maladie l'obligea à cesser son activité.

Nous adressons à ses Enfants et à sa Famille l'expression de nos sincères condoléances.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

POUR PARAITRE EN ÉTÉ 1947

LA SCIENCE DE L'AME

Initiation méthodique à l'étude des Phénomènes supranormaux et aux théories de la Métapsychologie

par André DUMAS

Préface du Docteur Léon PÉRIN

Lauréat de l'Académie de Médecine de Paris
Chevalier de la Santé Publique

Depuis un siècle, toute une classe de faits, les phénomènes métapsychiques, dont on trouve de nombreux exemples dans les chroniques sacrées et profanes de toute l'Antiquité et qui sont à la base de maintes pratiques bizarres des peuples sauvages, ont forcé l'attention du monde civilisé sous le nom de « Spiritisme » et ont été l'objet de recherches et d'expériences menées par des hommes de science, souvent les plus considérables de notre époque, parmi lesquels on peut mentionner William Croockes, Varley, Russel Wallace, Oliver Lodge, Aksakof, Camille Flammarion, César Lombroso, Charles Richet, d'Arsonval, Pierre Curie, William James, Dr Gustave Geley, Dr Eugène Osty, etc.

Alors, sous une gangue d'ignorance, de superstition et de charlatanisme est apparu un solide noyau de faits difficilement admissibles certes, mais authentiques, qui ont été étudiés avec les plus rigoureuses méthodes de la science expérimentale. On trouvera dans l'ouvrage d'André Dumas l'exposé des travaux de ces pionniers, leurs méthodes d'expériences, leurs moyens de contrôle et leurs résultats, ainsi que les théories qui sont nées de ce vaste courant d'enquêtes objectives et de recherches expérimentales qui a pris les noms de « science psychique », « métapsychique », « parapsychologie » ou « métapsychologie ».

On y trouvera aussi les arguments des théoriciens qui voient dans tous ces phénomènes l'activité d'énergies psychiques subconscientes et ceux de la thèse qui admet l'origine posthume de certaines manifestations supranormales.

Comment les résultats de la jeune Science de l'Ame peuvent-ils se concilier avec les acquisitions des autres domaines de la connaissance scientifique, comment permettent-ils de poser scientifiquement le problème de la Survivance Spirituelle, quelles perspectives philosophiques et sociales sont-elles ainsi ouvertes, vers

quelles profondes modifications de la conception du monde et de la vie l'Humanité sera-t-elle conduite par ces découvertes qui doivent intéresser tout esprit libre de notre siècle ? Autant de problèmes abordés, et peut-être résolus ,par cet ouvrage.

EXTRAIT DE LA TABLE DES MATIERES

CHAPITRE X. — *Fantômes des vivants et « Bilocation ».*

TROISIÈME PARTIE

Y A-T-IL DES MANIFESTATIONS POSTHUMES ?

CHAPITRE XI. — *Les phénomènes de hantise.*

CHAPITRE XII. — *Manifestations spontanées après la mort. — Fantômes posthumes : Télépathie retardée, clairvoyance ou survivance ? Phénomènes physiques en rapport avec un décès. — Les visions des mourants.*

CHAPITRE XIII. — *Les phénomènes médiumniques. — Les diverses modalités de la médiumnité. — Le Subconscient dans les phénomènes médiumniques. — Les œuvres littéraires d'origine supranormale. — La Xénoglossie. — Les hypothèses du « Subconscient collectif » et de la « Mémoire Cosmique ». — L'hypothèse spirite et les « Cross-correspondances ».*

CHAPITRE XIV. — *Les phénomènes de Matérialisation. — Conditions de contrôle et d'expérimentation. — La genèse des matérialisations. — Analogies physiques et biologiques. — « Substance » ectoplasmique et électricité. — Rapports entre le médium et les formes matérialisées. — Le témoignage de Russel Wallace. — Le fantôme, organisme vivant : constatations de William Croockes, Lombroso, Charles Richet, etc. — Les moulages de paraffine du Dr Geley et le rapport des experts mouleurs. — Matérialisations animales.*

(*Suite au verso*).

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné, ...

souscris à exemplaire de l'ouvrage de M. André Dumas « LA SCIENCE DE L'AME » qui paraîtra courant de l'été 1947 au prix exceptionnel de **190** frs. l'exemplaire. Je vous adresse frs. en

(*Ajouter 22 frs pour port recommandé*) Signature:

Nom : ....

Adresse : ....

EDITIONS O.C.I.A., 32, RUE DE LONDRES, PARIS 9e
C.C.P. 2955-98. Paris.

QUATRIEME PARTIE

LA SCIENCE DE L'AME : PROBLEMES ET PERSPECTIVES

CHAPITRE XV. — *Le problème de la survivance spirituelle. — Discussion générale des faits. — Le principe de l'économie des hypothèses. — Les théories devant les faits. — Matérialisme et Spiritualisme, deux aspects complémentaires de la réalité. — Métapsychologie et monisme énergétique.*

CHAPITRE XVI. — *Les manifestations supranormales dans l'Histoire de l'Humanité. — Dans la genèse des croyances des peuples primitifs et dans celle des religions.*

CHAPITRE XVII. — *Ame et évolution. — Les facteurs psychiques de l'évolution biologique. — L'Idéoplastie, le Mimétisme et la genèse des espèces. — L'hypothèse de la survivance spirituelle et la théorie transformiste. — Ame humaine et âme animale. — Esquisse de l'évolution biopsychique.*

CHAPITRE XVIII. — *L'avenir de la Science de l'âme.*

Un volume (180 × 120) de près de 400 pages
Prix probable de mise en vente : 250 francs environ

PRIX SPECIAL DE SOUSCRIPTION : 190 frs.

(*Port recommandé en sus : 22 francs.*

EDITIONS O.C.I.A., 32, RUE DE LONDRES, PARIS (9e)
C.C.P. 2955-98. Paris.

Langres. — Imp. Moderne 31 2586

XXVII[e] Année. Revue bimestrielle
N° 195 (Nouvelle série n° 7) Prix : **10** francs Mai-Juin 1947

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XV[e])

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 50 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

RÉUNION SPIRITE
avec le concours des spirites belges

Le samedi 29 mars, devant une assistance nombreuse, M. Achille Biquet, vice-président de l'*Union Spirite Belge*, fit, à l'Hôtel des Sociétés savantes, une conférence sur : « Qu'est-ce que le Spiritisme ? Ses buts ».

M. Biquet a magistralement exposé son sujet ; il eut des phrases profondes pour démontrer que le spiritisme est une science, que les facultés supra-normales et les phénomènes ne sont que des manifestations répondant à des lois naturelles.

Après avoir cité le cas typique de la famille Fox, il nous amena à Allan Kardec, puis nous mit ensuite en présence du spiritisme tel qu'il se pratique de nos jours, par médium.

L'orateur cita les différentes sortes de médiumnités, nous entretint des matérialisations, répéta les fameuses paroles de William Crookes ; « Je ne dis pas que cela est possible : je dis que cela est ».

Il termina sa conférence par un clair exposé des buts du spiritisme, au nombre desquels on peut souligner le combat contre la superstition et la crédulité, puis ensuite la lutte contre les passions ; le devoir se substituant à l'idée de droit, et comme finalité le bonheur apparaissant déjà quelque peu sur la terre.

Le discours de notre ami fut vivement applaudi par l'assistance qui prit ensuite un vif intérêt aux démonstrations faites par M. Henri Regnault, de transmission des fluides humains, et de M. G. Gonzalès de la réalité des radiations humaines et de leur action à distance sur les organismes humains.

Le lundi 31 mars, au siège de l'U.S.F., précédant les expériences habituelles du soir, M. Biquet nous parla de Descartes. Ce fut un magnifique exposé où la méthode de notre ami s'apparenta avec celle de la personnalité évoquée. M. Biquet sut mettre en valeur certains faits de la vie de Descartes, que personne n'avait fait ressortir. Ce travail très documenté est extrêmement remarquable en raison de son caractère d'érudition.

G. GONZALÈS.

Congrès Spirite 1947

Le Comité de la Fédération du Nord a fixé le Congrès Spirite de Lille aux 25, 26 et 27 juillet 1947.

Les spirites isolés, n'appartenant pas à l'U.S.F., qui désireraient assister au Congrès pourront être acceptés comme AUDITEURS sans voix délibérative.

Un versement de 50 fr. sera demandé à tous les participants pour frais d'organisation. Ce versement donnera DROIT D'ENTREE A TOUTES LES REUNIONS d'études et de propagande.

Les adhésions et les rapports concernant uniquement les questions à traiter doivent être envoyés au Président de la *FEDERATION SPIRITUALISTE DU NORD*, 53, rue du Canteleu, à Douai (Nord). Compte C. P. n° 428.90 à Lille (Nord).

Congrès Spirituel Mondial

L'Assemblée générale des membres de la *Section française de l'Office permanent des Congrès spirituels mondiaux* eut lieu, salle de géographie, le 10 avril, sous la présidence de M. Lachambre, assisté des membres du Bureau.

Après le compte rendu de la première réunion d'information, qui eut un très grand succès, on prépara la deuxième réunion d'information qui aura lieu le 19 juin, salle des Sociétés Savantes.

Nous rappelons qu'en dehors des Sociétés spiritualistes, la Section Française accepte les adhésions individuelles ; la cotisation a été fixée à 100 francs minimum pour l'année, commençant au moment de l'adhésion.

Le Congrès aura lieu, à Paris, Palais de la Mutualité, les 18, 19 et 20 septembre 1947.

ATTENTION. — Si vous n'avez pas renouvelé votre cotisation avant la date indiquée sur la bande, vous ne recevrez plus Survie.

Assemblée Générale 1947

L'Assemblée générale eut lieu, salle de l'U.S.F. 10, rue Léon Delhomme, le dimanche 23 mars, sous la présidence de M. Lemoine, président, assisté de MM. André Richard, Henri Regnault, Vice-présidents, Georges Gonzalès, secrétaire général, Lucien Xhignesse, trésorier, André Dumas, secrétaire général adjoint, Mme Claire Henri-Regnault, bibliothécaire.

LE DISCOURS DU PRÉSIDENT

Pour la seconde fois, l'*Union Spirite Française* tient son Assemblée générale dans cette salle. Avant la guerre, nos Assemblées générales se tenaient rue Copernic. Mais si on remonte plus haut dans le passé, si l'on se rajeunit par la pensée de 27 ou 28 ans, ce qui à mon âge n'est pas une chose très désagréable, on est amené à se demander où se tenait l'Assemblée générale de l'U.S.F. lorsque la Maison des Spirites n'était pas encore installée. Eh bien, j'ai souvenance qu'à cette époque-là, l'une des premières assemblées générales de l'U. S.F., la première peut-être, eut lieu dans cette grande salle de la rue des Gâtines que la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* avait gracieusement prêtée à la société naissante. Pour le Président de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* que je suis depuis 14 ans, c'est un souvenir qu'il n'est pas désagréable d'évoquer, puisqu'il montre la sympathie que, dès l'origine, la Société Psychique a témoignée à l'U.S.F., et je puis dire qu'il n'y a sans doute pas de société qui ait été plus heureuse que la Société Psychique en voyant le magnifique essor pris par l'U.S.F. depuis sa naissance.

Je ne crois pas que les sociétés soient comme les hommes et qu'elles doivent attendre leur 20e année pour souhaiter plus d'indépendance, mais c'est dans sa vingtième année, — j'allais dire presque à sa majorité, — que notre chère U.S.F. se sentit tout à coup un grand désir d'indépendance et de liberté. Et comme elle semblait ne trouver ni l'une ni l'autre dans le cadre somptueux mais un peu rigide de la rue Copernic, qu'on la pria par surcroît d'aller chercher ailleurs ce qu'elle ne découvrait point là, elle dut errer durant plusieurs mois avant de découvrir enfin le toit qui l'abrite aujourd'hui.

Il y a des choses que seulement quelques rares personnes savent et qu'il est temps de révéler. Nous cherchions alors, pour la Société Psychique, un immeuble à acheter. L'U.S.F., sans feu ni lieu, nous paraissait aller à la dérive. Nous convînmes d'affecter à son sauvetage les fonds destinés à la Société Psychique, mais à la condition expresse que j'irais au préalable trouver M. Forestier, lui demander de reprendre l'Union Spirite, et que j'essuierais un refus.

Je fis la démarche. M. Forestier ne refusa pas de reprendre l'Union Spirite ; il m'annonça toutefois qu'il y mettrait des conditions. Je demandai : « Lesquelles ? » — Il me répondit « Tout d'abord, elle devra payer un loyer ». En mon nom personnel, j'acceptai. « Il y aura, me dit-il encore, d'autres conditions auxquelles je dois réfléchir. Je vous les ferai connaître par lettre ».

Cette lettre je ne l'ai jamais reçue.

En conséquence, l'argent destiné à la Société Psychique fut affecté au sauvetage de l'U.S.F. C'est donc au sacrifice de la Société Psychique que l'U.S.F. doit d'être ici. Quant à cet immeuble même, il fut trouvé par notre actif vice-président M. Henri Regnault.

Les démocraties, a dit un homme politique en renom, ne sont pas tenues à la reconnaissance, peut-être en est-il de même des sociétés, mais il m'a paru juste que l'U.S.F. sache enfin ce qu'elle doit au sacrifice de sa voisine : la Société Psychique.

Ce que je viens de révéler ici, quelques membres du Comité le savent et peut-être l'oublient ; quant aux autres, ils l'ignorent. Il m'a semblé juste de le leur révéler.

En 1939, l'Union Spirite cherchait l'indépendance. Je crois pouvoir affirmer qu'elle a trouvé ici une indépendance totale et une liberté d'action complète. Nous allons voir qu'elle y a encore trouvé autre chose. Mais avant de vous dire quoi, je voudrais vous conter une histoire.

Une histoire bien ancienne.

Dans Athènes vivait autrefois un philosophe du nom de Xanthus. Ce philosophe avait un esclave si célèbre pour son esprit qu'il a gagné l'immortalité. C'était Esope : il fut le fabuliste de la littérature grecque, le La Fontaine de ce temps-là.

Or, un jour que Xanthus régalait nombreuse et peut-être joyeuse compagnie, il dit à Esope : « Tu serviras tout ce qu'il y a de meilleur » et Esope servit aux convives toute une série de plats de langues : il y en avait de toutes les sortes : des langues de bœuf, des langues de veau, des langues de porc et jusqu'à ces langues de faisan qui plus tard firent les délices de l'empereur romain Héliogabale. Au premier plat, les convives s'extasièrent sur la délicatesse du mets. Au second, qui était encore de langues, ils se regardèrent un peu étonnés. Au troisième, toujours de langues, une partie d'entre eux se mit à rire et l'autre à murmurer, car tels sont les hommes qu'ils ne réagissent pas tous de la même façon devant le même fait. C'est déjà une première leçon que l'on pourrait tirer de cet exemple de l'antiquité ; une leçon que notre Esope à nous a formulée dans la fable : Le meunier, son fils et l'âne, d'une façon si expressive qu'elle est passée en proverbe : On ne peut contenter tout le monde et son père.

Xanthus fit alors appeler Esope et lui dit : « Je t'avais demandé de nous servir ce qu'il y a de meil-

leur et tu vois bien qu'un certain nombre de nos convives ne sont pas satisfaits de ton choix ».

Esope répondit : « Mais Seigneur, n'ai-je pas servi ce qu'il y a de meilleur, car qu'y a-t-il de meilleur que la langue ? C'est elle qui nous permet de rendre grâces aux dieux, aux dieux à qui nous devons d'être sur la terre ; c'est la langue qui permet de faire les plus grandes et les plus belles choses, elle est le lien de la vie civile, la clef des sciences, l'organe de la vérité.

Il paraît qu'Esope parvint à convaincre une partie de la compagnie : je dis une partie, car chacun sait qu'aucun orateur, quel que soit son talent, la force de ses arguments, la justesse de ses propos, n'a jamais réussi à convaincre tous ses auditeurs.

Quelques semaines plus tard, disons quelques décades puisque nous sommes en Grèce, Xanthus entreprit encore de régaler nombreuse compagnie. Ce ne devait pas être, je pense, l'aristocratie d'Athènes ou la gentry du Pirée, car il dit à Esope : « Cette fois, tu nous serviras ce qu'il y a de plus mauvais ».

Sans rien changer à son menu, Esope servit encore des langues.

Et comme Xanthus s'étonnait de revoir encore les mêmes plats, Esope lui dit : « Seigneur, n'ai-je pas servi ce qu'il y a de plus mauvais, car qu'y a-t-il de plus mauvais que la langue ? C'est la mère de tous les débats, la nourrice de tous les procès, la source des divisions et des guerres ; elle est l'organe du blasphème et de l'impureté ».

Et il paraît, du moins l'histoire le prétend, qu'Esope parvint encore à convaincre Xanthus et une partie de la compagnie, une partie seulement, car de la convaincre toute, il n'y fallait pas songer, mais je vous ai déjà dit cela tout-à-l'heure.

Que signifie cet apologue ? Qu'Esope aimait beaucoup les langues ? Peut-être,... encore n'en suis-je pas très sûr. Mais ce qu'il nous prouve assurément, c'est que les choses nous apparaissent comme les meilleures ou comme les pires, selon le point de vue où nous nous plaçons.

Ce qu'Esope disait des langues, on peut le dire de toutes les administrations de toutes les sociétés, mais en ce qui nous concerne ici, je veux croire que les résultats qu'on vous exposera tout-à-l'heure vous paraîtront répondre d'eux-mêmes à toute critique.

L'U.S.F. a 20 ans.

Mais revenons à notre U.S.F. de 1939 : elle a 20 ans.

A sa vingtième année, elle ressemblait par un côté à ce *Voyageur sans bagages* dont M. Anouilh a conté la pitoyable histoire. Elle n'était pas tout-à fait sans bagages, puisqu'elle avait environ douze mille francs d'actif liquide. Beaucoup d'espérances et peu d'écus, des projets immenses et aucun moyen de les réaliser, tel était donc le modeste bagage de notre U.S.F., à la veille du grand conflit.

Il serait cruel de souligner l'énorme disproportion existant alors entre la faiblesse de nos ressources et l'ampleur de nos projets.

Mais à vingt ans, on part à la conquête du monde, et cette conquête est un espoir que l'U.S.F. a conservé.

L'U.S.F. a 28 ans.

Les associations les moins nombreuses et les plus anciennes ont eu leur trésorier. Douze apôtres animés d'une foi sans mélange avaient le leur. Le nôtre vous dira par quel prodigieux miracle, qui d'ailleurs se prolonge chaque jour, nos douze mille francs d'actif liquide se sont plus que décuplés aujourd'hui. Alors que l'U.S.F., rue Copernic, voyait avec mélancolie son maigre capital s'augmenter chaque année de 700 fr., c'est de 70.000 fr. par an qu'il s'augmente actuellement. Qui ne voit qu'à cette cadence nous aurons bientôt accumulé — *si nous sommes sages* — les ressources importantes nécessaires à la réalisation du vaste programme de propagande spirite que les plus audacieux d'entre nous ont pu concevoir ? Mais il y a tout de même à cela une condition, c'est que nous continuions à montrer dans l'administration de l'U.S.F. la même prudence et la même sagesse que celles à qui nous devons la prospérité. Notre idéal, nous le voyons poindre plus rapproché de nous qu'il ne l'a jamais été ; nous pouvons presque le toucher du doigt, mais à une condition, c'est de ne pas le détruire par des mesures prématurées et des actes précipités, nous privant brusquement de la presque totalité de nos ressources.

Les artisans de cette prospérité, vous les connaissez ; est-il nécessaire de les énumérer ? Je ne le crois pas. Je remercie donc en bloc tous nos médiums et tous nos collaborateurs. J'ai la conviction que mes remerciements, au nom de l'U.S. F., atteindront leur cœur avec la même force que si je les avais tous détaillés et j'aurai de plus la certitude de n'avoir oublié personne.

Le spiritisme et le psychisme en 1946.

Peut-être s'étonnerait-on de me voir terminer cette allocution sans avoir rappelé les divers événements spirites ou psychiques dont ces douze derniers mois ont été les témoins.

L'esprit souffle où il veut, a dit un philosophe, à moins que ce ne soit l'Ecclésiaste. Le vent du spiritualisme nous est venu l'an dernier de Belgique : coup sur coup, les Belges ont tenu trois congrès. Au premier, organisé par notre sœur, l'*Union Spirite Belge*, notre U.S.F. s'est fait représenter et vous en avez eu des échos. A ce congrès en a succédé un autre, dit scientifique, organisé par une association spiritualiste belge dont je réprouve quant à moi énergiquement les tendances malsaines et les extravagances scandaleuses. Pour corser ce Congrès — qui sans cela eût peut-être sombré dans l'indifférence — ses promoteurs avaient imaginé d'y organiser, en plein Bruxelles, un défilé de femmes nues. Je me trompe : elles n'étaient pas tout-à-fait nues, ayant droit à des bottines, un sac à main et une ombrelle.

Soit que la police l'eût interdit ou qu'on n'eût trouvé personne pour y participer, le défilé n'eut pas lieu. Mais il est temps qu'une voix s'élève contre des doctrines et des pratiques immorales

lancées chez nos voisins au nom de la sincérité, car nous avons encore besoin d'apprendre que le cynisme est une vertu.

Fort heureusement, un troisième Congrès devait nettoyer d'un souffle poussant de spiritualisme l'air de la capitale belge. Nous y avons envoyé deux délégués : nos deux vice-présidents, MM. Henri Regnault et André Richard.

Ce Congrès-là a fait d'excellente besogne puisqu'il a élaboré la charte spiritualiste de l'humanité. On peut en critiquer le texte, en désapprouver peut-être certains alinéas, mais on ne peut que rendre hommage à l'idéal élevé qui l'a dicté et souhaiter que dans l'avenir elle serve efficacement à empêcher ces conflits sanglants qui ont trop souvent dévasté l'humanité.

Il est un quatrième Congrès dont je laisse à notre secrétaire général le soin de vous entretenir : c'est le nôtre ; celui qu'en septembre dernier, l'U.S.F. a organisé.

Il reste un dernier point que je ne veux pas passer sous silence : c'est l'élection à l'Académie Française de Jules Romains, l'un de nos plus brillants écrivains et de nos meilleurs hommes de théâtre. J'ignore si Jules Romains est spirite ; il est probable que non, mais ce que je sais bien, c'est qu'il a porté à la scène et dans le roman des faits psychiques dont nombre d'entre nous ont pu constater la réalité. Jules Romains, de son vrai nom, Dr Louis Farigoule, a publié dans la *Nouvelle Revue française*, une étude sur la vision extra-rétinienne et le sens paroptique. Dans sa pièce *Cromleyr-le-Vieil*, il met en scène une sorcière qui décrit des événements se déroulant à quelques kilomètres de là, et enfin dans son roman *Quand le navire...*, sorte d'apothéose de l'amour conjugal, il nous montre une jeune femme se dédoublant pour rejoindre sur un navire son mari bien aimé, que ses fonctions obligent à naviguer. Jules Romains, l'illustre auteur de *Knock ou le Triomphe de la médecine*, de *Donogo-Tonga*, et de bien d'autres œuvres charmantes est donc un psychiste et un médecin ayant étudié de près le phénomène de lucidité dit de vision à distance.

Si j'avais besoin, en conclusion, de vous montrer le changement profond et sûr qui se produit en faveur de nos idées parmi la population de Paris et probablement aussi parmi la population de notre pays, il me suffirait de vous rappeler ces émissions de la Radiodiffuson française où l'on a vu des orateurs venus de divers côtés, et jusque du sein de l'Ecole Normale supérieure, aborder les troublants problèmes que pose la survie et défendre éloquemment les idées qui nous sont chères. Quelle plus belle preuve peut-on donner de l'efficacité de nos efforts ?

LE RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Je vais comme chaque année vous rendre compte des travaux de votre Bureau, de votre Comité et de la marche générale de notre association depuis la dernière assemblée générale.

Vous le savez, la Guerre avait désorganisé nos services déjà très éprouvés à son commencement.

Les convocations au Comité furent à peu près inopérantes du fait de l'état de guerre, qui empêchait les déplacements de nos amis. Par suite de ces circonstances, le Bureau dut prendre des initiatives assez larges, et je pense que vous n'avez pas à le regretter, puisque nous vous présentons aujourd'hui une situation plutôt florissante. Ces initiatives permirent à notre Société non seulement de subsister, mais aussi de progresser. Je ne reviens pas sur mon rapport de l'année dernière, il a été publié dans *Survie*, et vous y retrouverez les relations de notre action pendant les périodes difficiles que nous avons traversées.

Aujourd'hui, les temps normaux sont revenus, nous pourrons procéder de nouveau à des convocations réglementaires et bien que des membres du Comité habitent des régions lointaines, nous espérons qu'il pourront de temps à autre se déplacer pour nous apporter leur avis en même temps que le fruit de leur expérience.

A ce propos, laissez-moi vous rappeler que votre Bureau s'est efforcé d'apporter un équilibre logique dans le choix des membres du Comité qu'il vous propose. Il a, dans un esprit d'équité sollicité soit des spirites notoires, c'est-à-dire des personnalités connues dans le monde spirite par leurs travaux ou par leur réputation, soit des Chefs de Groupements ou des émanations importantes de groupements spirites.

Le seul inconvénient à ce système est que souvent, puisqu'il s'agit d'une association comprenant toute l'Union Française, certains membres du Comité habitent beaucoup trop loin pour nous apporter leur concours d'une façon régulière.

Nous ne pouvons donc que féliciter ceux qui sont assez dévoués pour le faire de temps à autre.

Cependant, afin de nous permettre de travailler utilement, il est compréhensible que le nombre des membres du Comité habitant la région parisienne doit être beaucoup plus fort que celui des autres régions. Ce n'est pas parce que les Parisiens sont plus calés ou plus qualifiés, mais simplement parce qu'il faut que nous n'assumions plus, nous, membres du Bureau, comme nous l'avons fait pendant toute la guerre, à peu près seuls, les décisions les plus graves, comme les plus diverses, sans être certain qu'elles seront approuvées par tous.

Les résultats des efforts accomplis.

Nous pensons que les membres de l'U.S.F. ont tout lieu d'être satisfaits de la marche de notre Société pendant l'année dernière, car nous avons pu heureusement faire rentrer dans notre caisse des sommes appréciables, mais ceci étant du ressort du Trésorier, c'est à lui qu'il appartiendra tout à l'heure, de vous donner les chiffres formant maintenant notre capital. Je vous le signale cependant, car d'habitude on écoute distraitement les nombres qui ne parlent pas toujours vivement à l'esprit de tous, alors qu'ils tendent à prouver, cependant, la qualité de notre gestion.

Il ne faut pas oublier en effet qu'en 1939, notre avoir total ne représentait qu'une douzaine de mille francs ; je n'y reviens que pour vous rappe-

ler que, malgré la guerre et les circonstances défavorables, nous avons accompli un gros effort.

C'est en effet grâce aux membres du Bureau, dont chacun accomplit dans sa sphère, le maximum de ce qu'il peut faire, et grâce également à tous ceux qui ont bien voulu les aider, que notre capital a grossi dans des proportions inespérées. Jamais, auparavant, et compte tenu de la valeur actuelle de la monnaie, comparativement à sa valeur ancienne, il n'était rentré autant d'argent dans les caisses de l'U.S.F.

Notre Société était auparavant sans aucun moyen d'action, alors que maintenant nous commençons à pouvoir envisager certains programmes de travaux et d'action que nos ressources anciennes n'auraient pas permis.

Cela ne veut pas dire que nous sommes riches, bien loin de là. Nous sommes un peu dans la situation d'un employé qui vient de voir doubler ses appointements, mais nous pouvons maintenant envisager l'avenir avec sérénité, malgré que nous dussions faire encore très attention à nos dépenses.

Si tout continue comme actuellement, le spiritisme pourra connaître une ère de prospérité matérielle, et par conséquent morale, puisque malheureusement, et tant que nous sommes sur la Terre, nous devrons compter avec des moyens pécuniaires pour diffuser nos doctrines.

Je vous ai dit tout à l'heure que ceci était dû aux membres du Bureau et aussi à tous ceux qui ont bien voulu les aider dans leur tâche complexe. Quels sont ceux-là ?

C'est évidemment ceux qui sont venus ici bénévolement nous apporter une contribution de travail volontaire, et je veux d'abord remercier au nom de vous tous, les médiums qui ont rempli un rôle effectif, ainsi que les conférenciers qui ont répandu la bonne parole dans le public.

Comme médiums, ce sont Mmes Imbert, Maire, Taylor, Mlle Mithouard, Mmes Gendet, Bruneau, Soler de Vilars, M. Mouchard.

Comme conférenciers, MM. Regnault, Xhignesse, Dumas, de Cressac, Gouache, Mme Turck de Laversay.

Grâce à leur action les adhésions ont continué à un rythme constant.

Notre bibliothèque s'est elle aussi augmentée de quelques volumes de choix.

Vous avez vu que notre journal *Survie* parut 4 fois au cours de l'année écoulée ; nous allons tâcher d'accroître sa périodicité et nous espérons vous le présenter 5 ou 6 fois cette année. En somme il était trimestriel et nous tentons de le rendre bimestriel au cours de la présente année.

C'est donc une deuxième étape à franchir, mais, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, afin d'utiliser au mieux des intérêts de tous les ressources de notre association, nous sommes obligés de n'engager les dépenses qu'à mesure que nous les jugeons fructifiables, c'est-à-dire lorsque nous pensons qu'elles couvriront moralement ou matériellement la dépense.

A ce sujet, je fais remarquer que nous procédons toujours avec la plus grande économie, faisant appel, lorsque nous le pouvons, à des aides bénévoles, de préférence, et je tiens à vous signaler que nous ne possédons aucun employé à notre siège. Tout le travail est effectué par les membres du Bureau.

Je dois une mention particulière à mon collègue Henri Regnault qui consacre une partie importante de son temps en faveur de notre association, comme aussi à mon autre ami Xhignesse, notre trésorier, dont la comptabilité impeccable ainsi que le travail de classement des fiches individuelles des nouveaux et anciens membres représentent un gros travail.

Je dois vous avouer qu'à nous trois, nous accomplissons l'ouvrage d'un bon employé qui serait toute l'année à notre service et qui serait certainement obligé de faire souvent des heures supplémentaires.

Il me faut vous dire aussi que notre rôle ne se borne pas seulement à attendre nos sociétaires et à déblaver le courrier qui vient ici, mais, par une action directe, nous agissons au mieux de ce que nous croyons les intérêts de notre Association. Ainsi M. Henri Regnault est allé faire une conférence à Liége. Il est allé également à Bruxelles au cours de l'année dernière, puis à Arras.

M. Dumas, secrétaire adjoint est allé à Lille. Moi-même suis allé, au commencement de cette année, à Liége et, le 13 avril, je suis attendu à Orléans où j'espère rassembler, au cours d'une causerie, un public nombreux.

Lyon sera aussi le siège d'une conférence faite par un des membres du Comité.

Nous avons poursuivi notre activité démonstrative au siège, c'est-à-dire ici, quatre fois la semaine. Nos réunions sont toujours très suivies. Le service de la bibliothèque, assuré par Mme Regnault, se fait aussi très régulièrement et nous devons des remerciements à la femme de notre collègue pour le dévouement qu'elle y apporte car ce travail est important pour la propagation de nos idées et il entraîne la tenue de livres et de fiches.

Les attaques contre le spiritisme.

Je dois vous parler maintenant des attaques contre le spiritisme ; elles reviennent périodiquement, toutes les fois surtout que quelques illuminés se découvrent une parenté avec Dieu ou qu'ils s'aperçoivent qu'ils sont la réincarnation d'un Saint ayant approché Jésus de son vivant.

Je dois vous dire que j'ai connu, au cours de ma vie, tous les apôtres réincarnés, et plutôt deux fois qu'une. J'ai connu ainsi deux Judas, alors que Maurice Magre en cite un dans un de ses livres ; j'ai connu aussi trois Marie-Madeleine. J'ai même eu connaissance de trois Jésus dont deux sont encore vivants à l'époque actuelle. Mais passons sur ces billevesées. Que ces gens, par orgueil ou bonne foi, se croient la réincarnation de tel ou tel saint, cela les regarde, mais qu'ils nous laissent en paix.

Vous le savez, mes chers amis, l'on nous considère, dans ces milieux... divins, comme des gens trafiquant avec le diable ! Lorsque les attaques proviennent des religions, nous pouvons, à la

rigueur, le concevoir. En effet, les religieux ont les yeux baissés sur leurs textes, ils ne peuvent donc nous apercevoir qu'à travers eux. Mais lorsqu'il s'agit de groupements soi-disant spiritualistes, ou qui l'ont été avant d'avoir ces révélations prodigieuses, on peut s'en étonner.

Vous trouverez dans « *Survie* », les traces de l'action que nous avons entreprise pour faire cesser ces agressions. Nous avons déjà obtenu des résultats tangibles et vous pouvez être sûrs que nous ne nous laisserons pas attaquer, sous quelque forme que ce soit.

Le Congrès Spirite 1946.

Vous le savez, nous avons organisé une manifestation d'importance, le Congrès National Spirite, qui eut lieu en septembre 1946.

A cette occasion l'U.S.F. organisa une exposition de dessins et de peintures médiumniques. Les artistes médiums étaient MM. Lesage, Simon, Crepin, Miguel. D'autre part M. Géo Capgras, artiste peintre, Hors Concours, notre collègue au Comité, avait exposé quelques toiles. Cette année ce sera la Fédération du Nord qui aura l'initiative et la charge de l'organiser. Nous espérons qu'il aura le même succès que celui de Paris.

Les Groupements régionaux.

Notre souci est toujours l'organisation de groupements régionaux. C'est pour ce motif que je me rends à Orléans dans trois semaines. D'autre part deux hommes très bien intentionnés et avec lesquels je suis en relations sont en train de créer des groupes, l'un à Dijon, l'autre à Nice. Nous espérons que ces tentatives seront bientôt couronnées de succès.

Le Spiritisme en France.

M. Georges Gonzalès narre ensuite, en indiquant la vie des Sociétés affiliées à l'U.S.F., l'histiore du spiritisme en France.

L'abondance des matières nous oblige à reporter au prochain numéro la publication de la fin de son rapport.

LE RAPPORT DU TRÉSORIER

Par son rapport, longuement applaudi, le trésorier donna connaissance de l'état financier de l'U.S.F. Il montra la progression constante des recettes et, hélas, des dépenses.

Ce rapport, ainsi que le rapport des censeurs, Mmes Chaumont et Godart, furent approuvés à l'unanimité.

LES ÉLECTIONS AU COMITÉ

Il fut procédé à la lecture des noms des membres du Comité décédés ou démissionnaires ; quatre postes sont à pourvoir. D'autre part, six membres sortants sont proposés à la réélection. Ce sont : MM. Brossy, Fantgauthier, Prudhom, Henri Regnault, Saviard, Viala.

Après consultation de l'Assemblée, les mandats des membres sortants sont renouvelés pour trois ans. En outre sont élus membres du Comité, pour trois ans :

MM. Garnier, trésorier de la *Fédération Spiritualiste du Nord*, Stoffel, du *Groupe Caritas* à Paris, Perret, Vice-Président du *Groupe Jeanne d'Arc* à Lyon, Mme Chaumont, Présidente du *Cercle Reine Marguerite* à Paris.

INTERVENTIONS

M. Garnier, agissant au nom de la *Fédération du Nord*, demande que les fonds soient employés pour la propagande. Il ne comprendrait pas, dit-il, une capitalisation sans utilité pour la cause.

M. Gonzalès approuve ce point de vue et annonce que déjà, à la réunion du Comité de la veille, il a été décidé un programme de dépenses de propagande ainsi que l'extension du journal *Survie* qui va devenir bimestriel, ce qui accroît les dépenses d'une façon très appréciable.

M. Garnier émet le vœu qu'un seul journal subsiste pour toutes les Sociétés et que ce soit « *Survie* ». M. Lemoyne indique, à titre de Président de la *Société d'Etudes des Phénomènes Psychiques*, le rôle de propagande qu'assume « *La Tribune Psychique* ».

M. Garnier a soumis un peu trop tard un texte de modification des statuts ; il expose qu'il croit que l'*Union Spirite Française* est une Société parisienne. M. Gonzalès explique alors que l'U.S.F. est un organe non pas parisien, mais remplissant son rôle dans l'Union Française. En outre, elle a un rôle démonstratif qui s'adresse évidemment aux seuls membres pouvant suivre les séances, c'est-à-dire aux habitants de la région parisienne ou de passage dans cette région. Il fait connaître également que le projet de statuts ne peut être étudié aussi rapidement en raison de ses répercussions sur la vitalité même de l'U.S.F. Ce projet fera l'objet d'un ultérieur échange de vues.

Consolation Spirituelle

Quand la douleur trop forte brise mon cœur, les pleurs malgré moi, montent à mes yeux. Je sens alors tes bras qui m'entourent et me pressent.

Ton esprit me murmure les paroles qui consolent et font tarir les larmes qui débordent de mon cœur.

Ainsi pénètre en moi le calme magnifique que tu m'apportes venant de l'au-delà. Tu es si heureux que tu veux me faire partager ton bonheur. Bonheur auquel moi je ne peux prétendre encore.

Ta présence me fait renaître, elle m'indique que sans faiblir je dois accomplir ma mission.

Cette mission s'achèvera le jour resplendissant où mon corps las et seul disparaîtra sous terre. Alors mon âme s'élèvera vers ton esprit dans l'azur éthéré du Grand Infini.

Suzanne MAX-GETTING

Le Spiritisme en Iran

En Iran, comme partout ailleurs, la croyance aux préceptes fondamentaux du spiritisme moderne a existé de tous temps. D'après des études approfondies, il a même été constaté que les principes de l'évolution et de la réincarnation ont eu leurs adeptes dans la Perse antique et du moyen âge. Des philosophes et des gens de haute culture, initiés aux sciences de l'âme, ne craignaient pas d'afficher de temps à autre leurs croyances intimes en ce sens, malgré les sévères sanctions des très puissants corps religieux.

Faute d'explication rationnelle, les phénomènes d'ordre occulte étaient considérés par les non initiés comme des faits miraculeux ou diaboliques. Les médiums étaient traités, selon les circonstances, en demi-prophètes ou en sorciers.

Au XIXe siècle, les sciences positives progressèrent à pas de géant en Occident. Le matérialisme naissant ne tarda pas à trouver son chemin en Iran où la plupart des habitants des grandes villes, plutôt par snobisme que par conviction, renièrent les croyances antiques et se croient actuellement obligés de nier même l'évidence.

Nous vivons donc une ère tout à fait nouvelle en Iran, une ère de crise matérialiste et de non-sens

Cependant, il ne faut pas oublier qu'il existe encore des citoyens de petites villes, des villageois et des tribus nomades qui restent toujours fidèles à leurs croyances spiritualistes. Parmi ces derniers, on peut même rencontrer certains groupements qui s'adonnent régulièrement à des pratiques occultes spéciales. Comme exemple caractéristique, je cite le cas d'une secte religieuse dont les membres, lors de certaines cérémonies, avalent à grandes bouchées des poignées de charbon ardent sans se brûler aucunement.

Je viens de le dire, le snobisme matérialiste règne en maître dans les grandes villes de l'Iran, surtout dans les milieux de la bourgeoisie et de l'aristocratie. Mais, depuis quelque temps, des groupements travaillent pour le moment, d'une façon plus ou moins isolée. La plupart d'entre eux poursuivant des expériences d'ordre psychique et spirite.

Il y a vingt-cinq ans, feu le Docteur Saghafi, s'inspirant des travaux du maître Allan Kardec, fonda le premier cercle spirite de l'Iran. Vu les restrictions sévères qui sévissaient alors dans le pays, ce cercle demeura tout à fait privé jusqu'à sa vingtième année. En mars 1942, profitant de quelque liberté d'action, nous pûmes enfin nous organiser en une société légale sous la présidence de mon père M. Vahid Saad. Dès lors, la Société Spirite de l'Iran entra en pleine activité. Les membres s'y réunissent régulièrement deux fois par semaine, et notre président ainsi que les membres du comité directeur font de grands sacrifices, tant au point de vue pécuniaire que du travail, dans le but de vulgariser la science spirite.

A la suite de quelques conférences publiques et des articles que notre Société avait fait paraître dans certains journaux, nos adversaires se dressèrent en foule et nous avons eu à essuyer une campagne de presse assez acharnée. Nous sortîmes cependant victorieux, puisque cette même campagne antispirite finit par aiguillonner la curiosité d'une foule de gens neutres qui se sont peu à peu intéressés à la question et qui finiront pour la plupart, je l'espère du moins, à adopter les principes rigoureusement clairs du spiritisme scientifique.

Outre notre Société Spirite qui a enregistré jusqu'à présent un centaine d'adhésion de membres actifs, d'autres groupements isolés, au nombre d'une trentaine, s'occupent également, en Iran, d'activités expérimentales dans le domaine du spiritualisme.

Il est certain que le progrès du mouvement spirite en Iran est intimement lié au progrès de ce même mouvement dans le monde entier.

Le spiritisme est la science du réel et de la paix ; il ne peut donc s'étudier et se propager que par une époque de paix réelle. J'ose donc espérer que bientôt une atmosphère de calme et de sérénité fera place à l'excitation qui sévit actuellement partout au sein de notre pauvre humanité, excitation qui est dûe aux conséquences de la récente boucherie générale appelée conflit armé. C'est seulement alors que l'homme sensé, libre des soucis trop terre à terre, aura le loisir de réfléchir à la solution des énigmes de son existence : « Qui suis-je ?... », « D'où suis-je venu ?... », « Que dois-je faire ?... », « Où irai-je ? ». L'homme sensé tâtonnera peut-être quelque peu, mais il découvrira enfin le mot de l'énigme et deviendra alors un fervent disciple du Spiritisme Scientifique et Expérimental.

H. SAAD.

Secrétaire Général de la Société Spirite d'Iran.

DIEU

Lorsque, par un beau soir, le firmament s'allume,
Et qu'on jette un regard sur son immensité,
On reste confondu, mais on a la coutume
D'oublier aussitôt sa grande majesté.

Ces mondes merveilleux qui sillonnent l'espace,
Qui donc les a conçus ? Qui donc les a lancés ?
Sont-ils venus, sans aide, occuper cette place
Où notre œil les découvre infiniment tassés ?

Le sceptique s'incline et dit : C'est la nature,
Tout ce que nous voyons c'est elle qui l'a fait ;
De ce qu'elle est, au fond, il ne veut avoir cure,
Et, sans aller plus loin, le voilà satisfait.

Nature ? Si l'on veut ; mais Cause Intelligente,
Infinie, Agissante et présente en tout lieu,
Germe de l'Univers, Source de Vie Aimante,
Cette Nature là, moi je l'appelle Dieu.

J. M.

Cette communication a été reçue, à Dijon, au cours de l'une des séances du Groupe St-Augustin.

A la mémoire d'Allan KARDEC

Dimanche 30 mars a eu lieu, comme chaque année, au cimetière du Père Lachaise, la cérémonie anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec. Cette fois-ci, elle revêtait un éclat inaccoutumé et une signification particulière, par suite de la présence de M. Achille Biquet, vice-président de l'*Union Spirite Belge* et secrétaire général de la *Fédération Spirite Liegeoise*, venu à Paris à cette occasion pour apposer sur le dolmen d'Allan Kardec, au nom de l'*Union Spirite Belge*, une plaque de marbre attestant l'attachement des spirites de la Nation voisine à la mémoire du vulgarisateur du spiritisme.

Plusieurs discours furent prononcés, par MM. Lemoine, président de l'U.S.F. et de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques*. Achille Biquet, au nom du Spiritisme Belge, Saad, secrétaire général de la *Société d'Etudes Psychiques de Téhéran*, André Dumas, au nom du Comité Exécutif de la *Fédération Spirite Internationale*, Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F.

La foule, nombreuse, se réunit ensuite devant la tombe proche de Gabriel Delanne où, outre MM. Lemoine, Biquet et Regnault, prit aussi la parole M. André Richard, représentant le Foyer Spiritualiste de Douai et la *Fédération Spiritualiste du Nord* ; puis, après quelques paroles de Mme Lucile Richard sur Papus (Dr Encausse) dont la tombe se trouve aussi au Père Lachaise, une bonne pensée collective fut adressée à l'illustre occultiste, témoignage de fraternité entre des écoles spiritualistes dont les grandes lignes doctrinales sont très proches.

Enfin, à l'issue de cette cérémonie, une séance publique de clairvoyance eut lieu, dans une salle comble, au siège de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques*, 1, rue des Gâtines.

Le Voyage de M. Augustin LESAGE
LE MINEUR PEINTRE MÉDIUM

Devenu peintre médium depuis 35 ans, le mineur Augustin Lesage est encore alerte, malgré ses 70 ans. Nos lecteurs le connaissent bien. Deux de ses toiles ont été exposées, salle Lefranc, à l'exposition du Congrès spirite de septembre 1946 et des photographies de ses œuvres sont dans les locaux de l'U.S.F.

Devenu Secrétaire du Salon des Artiste Français, le peintre médium fait les plus grands efforts pour propager le spiritisme. Il suit en cela les instructions de la force extérieure qui, en 1911, lui ordonna de peindre à lui, qui n'avait aucune connaissance du dessin ; cette force extérieure lui donna également le pouvoir de guérir, par simple imposition des mains, ce qui lui valut, le 14 janvier 1914, un procès pour exercice illégal de la médecine, et un acquittement devant le tribunal de Béthune.

De nombreuses expositions des œuvres de Lesage ont eu lieu en France, en Angleterre, en Ecosse, en Egypte, au Maroc, en Algérie.

Pendant quatre mois et demi, le peintre médium a fait récemment un voyage de propagande au Maroc et en France, organisé par M. Pascal, président de la *Société spiritualiste et philanthropique* de Casablanca, qui, dans chaque ville, faisait des conférences, tantôt sur *la vie et l'œuvre d'Augustin Lesage*, tantôt sur *la guérison supranormale et la clairvoyance.*

A Casablanca, à Marrakech, à Agadir, à Nice, à Marseille, à Albi, le succès fut très grand. Les journaux rendirent compte, avec de vifs éloges, aussi bien des conférences de M. Pascal que de l'exposition des œuvres d'Augustin Lesage.

Dans la *Casa-cité*, journal catholique publié à Casablanca, M. Saint-Aignan écrivait, le 16 février 1947 : *A l'occasion de son exposition de naguère à la Bourse de Commerce, de nombreuses personnes, sceptiques, avaient demandé au peintre-mineur Lesage — ou, pour être plus net, l'avaient mis au défi — de peindre devant le public, notamment des toiles comportant des personnages... Le public a pu venir et il est venu voir peindre Lesage,* 11, *rue Duhaume. Cependant, j' y suis allé moi-même, à différentes reprises ; je l'ai longuement vu travailler, sans modèle et je suis heureux de pouvoir lui apporter mon témoignage* ».

En effet, à Casablanca, Lesage a peint, devant le public, deux toiles, l'une de 1 m 35 sur 1 m., l'autre de 0 m. 80 sur 0 m. 50. Nous avons eu entre les mains le procès-verbal, dûment légalisé, qui a été établi et signé par 112 personnes parmi lesquelles figurent six docteurs, dont deux psychiâtres, trois professeurs, un éditeur, deux journalistes, deux commissaires de police, quatre artistes peintres, un architecte, un magistrat.

Voilà bien la preuve qu'Augustin Lesage est vraiment un peintre médium, qu'il peint sans aucun modèle ni document d'aucune sorte, « avec une grande aisance et dans le plus grand calme, le visage serein et non crispé par l'effort, et que de ses pinceaux sortent les rosaces, de la dentelle, des personnages... etc. ».

Les photographies des deux toiles faites en public par M. Augustin Lesage seront exposées à l'U.S.F.

LIVRES ET REVUES

La géomancie retrouvée, par D. Neroman, Ingénieur civil des mines, (Editions sous le ciel, 11, rue Bois-le-Vent, Paris XVIe). — Sous ce titre, l'éminent président du collège astrologique de France va faire paraître un important ouvrage qui est mieux qu'un exposé ; c'est à la fois un traité de géomancie, une leçon de philosophie, un roman de mœurs du XIe siècle persan et un poème cosmique.

La souscription est ouverte au prix de 730 francs pour l'édition ordinaire, de 860 francs pour l'édition numérotée brochée et de 1100 francs pour l'édition numérotée reliée. Des facilités de paiement sont accordées ; s'adresser, pour renseignements, aux éditions Sous le Ciel, compte courant postal Neroman Paris n° 1808-89.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIIe Année. Revue bimestrielle
N° 196 (Nouvelle série n° 8) Prix : 10 francs Juillet-Août 1947

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 100 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

Vision prophétique dans un verre d'eau

Voici brièvement résumée l'histoire d'une vision effectuée dans un verre d'eau le 18 août 1941 par Mme Nuel, dont le mari était receveur des postes à St-Germain-du-Teil, en Lozère, et qui s'est trouvée réalisée le 22 décembre 1944 à Auby, dans le Nord.

Mme et M. Nuel, membres du Cercle d'études psychologiques de Douai, avaient été évacués dans la Lozère à la suite des événements de mai 1940. Bien qu'éloignés de leur groupe d'étude, et isolés dans le nouveau milieu où ils résidaient, ils poursuivirent leurs travaux médiumniques, pleinement confiants de l'aide que pouvait leur apporter leurs guides invisibles. Un soir, c'était le 18 août 1941, après que M. Nuel eut fait la prière habituelle et que Mme Nuel eut magnétisé son verre empli d'eau pour poursuivre ses exercices de voyance, celle-ci vit se dérouler dans le verre une succession d'images comme sur un écran minuscule et mouvant dont la surface était parfois réduite à 1 cm². Il y avait d'abord à l'intérieur du liquide comme une sorte de condensation, la formation d'un brouillard. Dans celui-ci se dessinaient d'abord les traits généraux de l'image à observer, puis les détails s'y ajoutaient. Ensuite l'image disparaissait selon un processus inverse : les détails s'effaçaient, puis l'essentiel de l'image. Il ne restait plus alors que le brouillard dans lequel se formait aussitôt une autre image. Parfois celle-ci prenait naissance avant que la précédente ait complètement disparu. Et le film de visions successives se déroula pendant une demi-heure.

Mme Nuel put observer ainsi une petite maison présentée sous plusieurs angles et portant une enseigne qu'elle ne pouvait lire. Elle vit alors une femme tenant une enveloppe à la main et glissant celle-ci dans une boîte aux lettres. Il s'agissait donc d'un bureau de poste. C'était une maison en briques avec un toit de tuiles, alors qu'en Lozère, les toits sont recouverts d'ardoises. Elle vit ensuite une église de campagne et remarqua particulièrement le clocher, puis une route plate, une haie de verdure attenant au bureau, enfin un petit train circulant dans le voisinage.

Elle prit bonne note de tous ces détails dont l'ensemble lui semblait assez mystérieux. Quelques temps après, au cours d'une autre séance d'étude, elle reçut au crayon la communication suivante : « La maison que vous avez vue est celle que vous habiterez plus tôt que vous ne pensez ».

Mme et M. Nuel ne pensaient nullement, à ce moment là, quitter St-Germain-en-Teil. Ils avaient seulement projeté de demander, après la guerre, un poste dans la région de Clermont-Ferrand ou celle de Toulon.

Or, le 13 mai 1944, M. Nuel reçoit une circulaire de son Administration l'avisant que certains postes de classe supérieure étaient dépourvus de titulaires et qu'il devait en accepter pour bénéficier d'un avancement. Parmi ceux-ci figurait le poste d'Auby, près de Douai, qu'il ne connaissait point, ni sa femme non plus. Hésitation, demande du poste quelques jours après, et en septembre 1944 arrive la nomination pour Auby. Les Allemands sont encore en France. Impossible d'avoir des renseignements auprès du bureau de poste de Douai. Demandes de sursis sur sursis et finalement, le 22 décembre 1944, M. Nuel prend possession de son poste à Auby, où il réside actuellement, sans avoir obtenu le moindre renseignement sur ce poste.

Quelle ne fut pas la surprise de Mme Nuel quand elle arriva devant le bureau de poste : la maison vue dans le verre 3 ans plus tôt, avec son toit couvert de tuiles rouges, la haie attenant à la maison, près de l'église avec son clocher tel qu'il lui était apparu, la grande route plate des plaines du Nord, et à proximité le petit chemin de fer qui dessert la mine.

Je laisse aux sceptiques le soin de ridiculiser de tels faits, et à ceux qui étudient notre doctrine le soin de les apprécier.

Je puis en ce qui me concerne garantir la parfaite honorabilité, la sincérité honnête de Mme et M. Nuel. Ceux-ci se tiennent d'ailleurs à la disposition de tous ceux qui désireraient une confirmation des faits rapportés par

R. GARNIER,

Trésorier de la Fédération spiritualiste de la région du Nord.

QUI VEUT DE L'OR ?

Certains de nos détracteurs prétendent que le spiritisme est démoniaque ou que les esprits qui se communiquent ne sont jamais des envoyés du Ciel. Quelques-uns ajoutent : « Mais envoyé par celui qui en ferme l'accès ».

Nous croyons, pour contribuer à dissiper leur erreur, utile de livrer à leurs réflexions ce message extrait du livre L'EVOLUTION HUMAINE (en préparation), de G. Gonzalès.

« Il ne faut pas perdre son temps pendant son « passage sur la Terre ; la vie est relativement « courte, aussi celui qui ne profite pas au maxi- « mum de ce que ses possibilités lui offrent est « dans l'erreur, puisqu'il ne s'avance pas suffi- « samment sur le sentier qui le rapproche de « nous.

« Beaucoup comprennent que ce temps doit « être employé pour des fins matérielles. L'axio- « me : « Time is money » en usage en maints « endroits est le principe de beaucoup d'habi- « tants de votre globe qui ne songent ainsi qu'aux « étapes monnayées d'une fortune à établir ou « aux avantages pécuniaires qu'ils peuvent reti- « rer d'une situation ou de trocs confortables.

« En réalité, les possibilités monétaires d'échan- « ges ont été mises à la disposition des humains « comme des moyens primitifs d'évolution. L'ar- « gent est utile au premier stade puisqu'il oblige, « par son apport, au travail rétribué et qu'il in- « cite à accomplir une œuvre humaine, c'est-à- « dire une construction matérielle là où il n'y « aurait rien. C'est l'argent qui vainc la paresse ! « Vous n'avez qu'à juger la différence de labeur « qui s'effectue dans les pays sauvages et dans « les vôtres. Le sauvage ne fait rien autre que « s'occuper de la chasse, de la pêche ou de sa « demeure primitive, alors que dans les pays « dits civilisés, les hommes arrivent peu à peu « à dompter la matière, à la rendre presque vi- « vante à force de la travailler.

« On pourrait croire parfois, surtout à l'occa- « sion de guerres comme celle-ci (1) que le civilisé « n'est pas plus élevé que le sauvage et que c'est « parfois lui qui mérite cette dernière épithète. « Mais, il est cependant, individuellement, in- « contestablement plus avancé sur le chemin de « l'évolution. Si la civilisation vous a enserrés « en des règles rigides et qu'elle vous a, par soli- « darité, enchaînés à des devoirs militaires en- « traînant parfois des massacres horribles, c'est « sous le couvert de faux idéaux ou de concep- « tions erronées qui sont cependant des étapes « fructifiables de la solidarité humaine.

« En effet, le soldat qui perd sa vie pour son « pays peut mourir pour une erreur, il n'en est « pas moins décédé pour une cause collective dé- « passant nettement le cadre de ses intérêts in- « dividuels.

« Ainsi, chacun se donne, sur votre terre, à « une tâche plus étendue que la sienne : l'ouvrier « manufacture des objets pour d'autres que lui- « même, le paysan cultive pour le citadin, le com- « merçant achète pour distribuer à ceux qui ont « besoin. Rares sont ceux qui travaillent unique- « ment pour eux. La loi de solidarité est partout « autour de vous, et plus un pays contient d'u- « sines, de commerces, de moyens d'échanges, « et plus l'homme est enserré dans la ronde qui « le fait produire pour ses frères de la Terre. « Cela ne lui laisse souvent plus même le temps « de s'occuper de lui personnellement, à moins « que ce ne soit que pour acquérir ces rondelles « de métal que vous appelez l'argent.

« En somme, l'argent est le piège tendu aux « humains pour les obliger à s'occuper d'autrui, « et, comme tous les moyens matériels, il est mal « utilisé, mal réparti, mal équilibré parce que « l'égoïsme est là, plus puissant que jamais, pour « essayer de détourner au profit d'un seul ce qui « devrait être à tous.

« S'il était bien conçu, ce moyen serait idéal ; il « représenterait la contrepartie exacte de l'effort « de chacun ; la valeur de la somme amassée « pourrait, au jour de la mort, peser la part de « paradis de chaque individu. Et c'est pourquoi « l'or, synonyme de monnaie d'échange, consti- « tue ici-haut le rayonnement des sphères agréa- « bles. La couleur jaune éblouissant est un des « aspects de nos séjours. Comme les rayons dorés « qui émanent de votre soleil terrestre, ils nous « inondent d'une belle lumière que revêt égale- « ment d'autres colorations, aussi pures, aussi « nuancées, aussi éthérées. Cet or n'a pas de pail- « le ; il ne se martèle pas, ne se forge pas. S'il a « parfois chez nous les aspects rigides que vous « constatez sur la Terre, il a une autre souplesse, « une autre ornementation. C'est ici que vous « pourriez parfois admirer les ciselures prodigieu- « ses de ces barres disposées en dessins harmo- « nieux, produit des vibrations rythmées, et dont « l'ensemble forme des salles entières avec les « objets que vous pouvez désirer, comme en une « féerie des mille et une nuits.

« De l'or ! qui en veut ? nous en avons à profu- « sion. Nous utilisons ici, si nous le voulons, des « barres de dimensions considérables et nous pou- « vons, d'un seul effort de notre pensée, construire « d'un coup une maison de ce métal pur avec des « colonnades de toutes formes.

« Qui veut de l'or ?

« Vous en aurez, mes chers amis, tant que vous « en voudrez, parmi nous, lorsque, par suite des « qualités acquises, vous aurez su vous échapper « de son étreinte sur la Terre.

« Ce n'est plus un peu de métal péniblement « amassé que nous vous offrons, et dont vous ne « pourrez jamais utiliser qu'une partie, en échan- « ge d'une matière plus terne, mais de l'or en « quantité illimitée, coulant de partout sur vous, « vous inondant de la gloire resplendissante des « élus.

« Aimez et priez ; travaillez et perfectionnez- « vous ».

MODESTE.

(1) La guerre de 39-45.

Notre action en province

A ORLÉANS

Sur l'initiative de M. Guillard, une conférence fut organisée à Orléans avec le concours de notre secrétaire général, M. G. Gonzalès. Ce fut un succès.

Dans sa conférence, M. Gonzalès fit ressortir les principaux points de la doctrine, en choisissant ses exemples parmi ses souvenirs personnels ou dans son entourage familial. Il souligna les grandes lignes de la méthodologie spirite et les résultats qu'on peut en attendre par une étude et une progression raisonnée.

Après son exposé, Mme Bruneau fit quelques démonstrations des possibilités de la vision supranormale et principalement de celle concernant les décédés.

Par six sortes d'expériences, M. Gonzalès se livra ensuite à quelques essais de démonstration de la réalité des émissions radiantes humaines.

1° et 2°) projection à distance, sur l'assistance, de radiations manuelles de courte durée (1/20 à 1/5 de seconde par personne) ;

3°) projection à distance de radiations de courte durée, mais dirigées ;

4°) développement de l'action radiante à faible distance sur des sujets déjà percutés ;

5°) extériorisation de radiations non manuelles, sur un sujet à distance ;

6°) démonstration de la solubilité par émission à distance de radiations manuelles.

Le quart environ des assistants se déclara percuté, accusant des troubles parfois très caractérisés, ou perdant leur équilibre statique. Ceci démontre la réalité formelle des radiations humaines. M. Gonzalès insista sur le fait qu'il ne s'agissait pas de magnétisme, mais de détection de la médiumnité.

A DIJON

Affilié à l'U.S.F., le *Groupe d'assistance morale et spirituelle*, dont le siège social est à Dijon, 12 boulevard des Bouroches, et que préside M. René Flachot, avait organisé, à l'Hôtel des Sociétés, une réunion de propagande. La salle Jolliet est située au rez-de-chaussée, sur le jardin, dans lequel se pressaient les auditeurs qui n'avaient pas pu prendre place dans la salle.

Ils purent ainsi entendre la conférence de M. Henri Regnault qui, à l'aide de faits scientifiquement contrôlés démontra la réalité du spiritisme, en faisant bien remarquer que cette science n'est pas contre les religions.

L'orateur répondit ensuite aux questions qui lui furent posées et aux objections qui lui furent faites.

La réunion se termina par les expériences ayant pour but de démontrer l'existence du fluide humain.

CONGRÈS SPIRITE de LILLE

(25, 26. 27 juillet 1947)

Au programme du Congrès de l'U.S.F., déjà publié dans le N° 194 de *Survie*, il y a lieu d'ajouter :

Dimanche 9 heures : L'éducation spirituelle de l'enfance et la propagande.

Tous les spirites qui désirent présenter des rapports sur les questions prévues au programme des travaux du congrès, sont priés de les adresser avant le 20 juillet au Président de la *Fédération spiritualiste de la région du Nord*, 53, rue du Canteleu, à Douai (Nord).

L'adhésion au Congrès, dont le montant a été fixé à 50 frs, doit être envoyée le plus tôt possible à l'adresse ci-dessus indiquée. C.C.P. 428.90 Lille.

LA SCIENCE DE L'AME

Le livre de M. André Dumas paraîtra courant septembre. Pour profiter du prix de souscription, 190 frs, envoyer un chèque postal, 22 frs en sus pour port recommandé à O.C.I.A., 32, rue de Londres, Paris (9e) C.C.P. **2955.98**, Paris.

Le Congrès spirituel mondial

Le Congrès spirituel mondial, ouvert à tous les hommes de bonne volonté, tiendra ses assises au Palais de la Mutualité, à Paris, les 17, 18, 19 et 20 septembre.

Pour tous renseignements et pour recevoir le programme du congrès, écrire au Secrétariat Général, 5, Villa Virginie, Paris (XIVe), en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse.

Note du Trésorier de la Fédération du Nord

Tous les adhérents du Nord qui n'ont pas renouvelé leur cotisation pour 1947, sont priés d'en effectuer le versement soit 65 frs (50 frs pour le Bulletin, 10 frs pour l'U.S.F. et 5 frs pour la F.S.N.) à M. le Président de la Fédération spiritualiste du Nord, 53, rue du Canteleu, à Douai C.C.P. 428-90, à Lille.

Ceux qui, à la date du 1er août 1947, ne nous auront pas fait parvenir leur cotisation, nous mettront dans l'obligation de rayer leur nom sur la liste de nos adhérents au bulletin *Survie*.

Nous espérons qu'ils voudront bien continuer à nous aider dans l'œuvre entreprise, et maintenir leur adhésion à ce bulletin, qui est d'ailleurs devenu bimestriel dès cette année, et reste le trait d'union indispensable entre les diverses fédérations, constituées ou en cours d'organisation, sur tout le territoire métropolitain.

Le Trésorier de la F.S.N.

R. GARNIER.

Congrès de Liège

Le Congrès de l'*Union Spirite Belge* a eu lieu le 25 mai 1947 à Liège.

Le bureau fédéral composé de M. Lhomme, président, assisté de MM. A. Biquet, Demet, Donnay et Gourdinne, accueillait les nombreux congressistes représentant les différentes sociétés spirites belges affiliées à l'U.S.B., et la délégation de l'*Union spirite française* composée de MM. Henri Regnault, A. Richard et R. Garnier, qu'accompagnait Mme Richard, le médium bien connu de la Fédération du Nord.

Après l'audition de « L'Hymne spirite » chanté par la chorale de la fédération spirite liégeoise, M. Lhomme, très ému, expliqua que son état de santé ne lui permet plus de garder la présidence active de l'U.S.B. Il continuera à servir le spiritisme. Il fit nommer à l'unanimité par l'Assemblée, à la présidence M. Achille Biquet, que les lecteurs de *Survie* connaissent bien, et à la direction du journal M. Donnay.

Le Congrès décida, avec enthousiasme, de nommer M. Lhomme président d'honneur.

M. Achille Biquet adresse à tous ses meilleurs souhaits de bienvenue et en particulier à la délégation française.

M. Henri Regnault au nom de l'U.S.F. et des congrès spiritualiste mondiaux, puis M. A. Richard, au nom de la Fédération spiritualiste du Nord remercient l'U.S.B. des paroles chaleureuses qui viennent d'être prononcées à l'égard de la France et des spirites français en particulier.

Au cours du vin d'honneur, M. Garnier invite cordialement tous les membres de l'U.S.B. au Congrès de l'U.S.F. qui se tiendra à Lille.

Puis la question de la pratique de la médiumnité est soulevée par plusieurs délégués et tout le monde est d'accord pour admettre qu'afin d'avoir un rôle vraiment éducatif et instructif, afin de servir utilement le spiritisme, elle doit être absolument désintéressée.

L'après-midi est consacré à l'étude des rapports présentés par les divers groupes spirites belges, les uns ayant trait à l'expérimentation, d'autres à la philosophie qui se dégage de l'observation des faits, d'autres enfin à l'application pratique et charitable d'une doctrine qui apporte réconfort et espoir à ceux qui souffrent, à ceux qui sont dans la peine.

De l'échange d'idées qui s'est effectué au cours du congrès, il ressort que l'expérimentation est nécessaire ; elle répond au désir d'une génération élevée dans le criticisme et pour qui « croire » ne suffit plus, mais elle ne peut être pratiquée que par des gens instruits et désintéressés.

Il est utile de toucher la masse, la propagande s'adresse à tous, mais il est nécessaire d'éclairer en particulier l'élite pour la convaincre.

En conclusion, l'expérience est indispensable, mais elle ne doit pas être une exhibition.

Le Congrès émet le vœu que les hommes de science s'intéressent aux faits spirites pour en reconnaître la réalité et la valeur positive, pour tenter d'en dégager les lois. Le vœu sera transmis à la *Fédération spirite internationale*.

Le soir eut lieu une séance expérimentale à laquelle avaient été conviés tous les congressistes. MMmes Moureau et Richard, MM. Henri Biquet, Pierre Louis et Henri Regnault, réussirent des manifestations animiques et spirites qui intéressèrent beaucoup l'assistance. M. Lhomme, avec sa simplicité coutumière, mais avec une remarquable autorité, dégagea les conséquences morales à déduire de l'observation des faits.

Réplique à M. René Sudre

M. René Sudre avait été convoqué, par lettre recommandée, aux Sociétés Savantes, le 10 juin, pour répliquer à la conférence que M. Henri Regnault faisait pour montrer à quel point ce métapsychiste se trompe quand il affirme dans son livre *Personnages d'Au-delà* que les phénomèrnes métapsychistes ne prouvent pas la communication entre les vivants et les morts.

La plus grande liberté de parole lui était assurée et il lui était possible, s'il le désirait, de se faire représenter. Il ne vint pas et ne répondit pas à la lettre de notre vice-président.

La salle était comble quand M. Henri Regnault, avant de commencer sa causerie, fit en vain appel à un contradicteur, après avoir constaté la carence de M. René Sudre.

Rappelant les expériences citées par Bozzano dans la *Revue Spirite* d'octobre et de novembre 1933, signalant de nombreuses preuves d'identité scientifiquement établies, l'oratuer mit au défi, aussi bien M. René Sudre que n'importe qui, de les expliquer en dehors de l'interprétation spirite.

Après son exposé, il insista encore auprès des auditeurs pour avoir un contradicteur, mais ce fut en vain.

La réunion se termina par les expériences de démonstration de l'existence du fluide humain. L'un des auditeurs ayant contesté la réalité des expériences, M. Henri Regnault lui proposa de se prêter lui-même à l'expérience. Publiquement, l'interpellateur fut obligé de reconnaître que, sans aucun contact, le vice-président de l'U.S.F. lui avait fait ressentir l'influence de son fluide.

Fermeture annuelle

Les réunions données salle des Conférences de l'U.S.F. cesseront le jeudi 24 juillet pour reprendre en octobre.

Il y a, rappelons-le, des réunions tous les lundis à 21 heures, tous les jeudis, tous les samedis, tous les dimanches à 15 heures.

La reprise aura donc lieu le jeudi 2 octobre.

L'Esprit et le Corps dans la Thérapeutique

L'homme n'a qu'un seul trésor « la santé » de l'esprit et du corps, c'est-à-dire l'harmonie dans tout et entre tous les éléments psychiques et physiques mais il ne sait pas faire fructifier ce « trésor », il ne sait pas faire appel à l'intelligence qui est en lui, à ce mécanisme de l'esprit, à l'idée qui a une influence déterminante sur la direction des mouvements, car si l'idée (la pensée) n'apparaît pas comme une force au sens mécanique, elle se montre à nous comme une cause ; il nous faut donc utiliser l'idée (la pensée) c'est-à-dire la force qu'elle représente au mieux de nos intérêts vitaux, psychiques et physiques, comme moyen thérapeutique. Les médecins et tous les thérapeutes savent que le plus efficace des remèdes est sans pouvoir sur un malade qui prend lui-même le parti de sa maladie.

Les possibilités de restauration ne peuvent s'obtenir que par la collaboration de l'esprit et du corps par l'intermédiaire de la volonté et du désir de guérir et le cas échéant par l'emploi de certains mécanismes psychiques pour créer le climat mental utile à la guérison.

En psychathérapie (consciente ou inconsciente) c'est le climat mental installé qui gouverne et influence le support qu'il anime, il crée ses réflexes, ses états spéciaux curatifs ou bien préventifs ; le tout en rapport avec ce climat mental qui se constitue souvent à l'insu de l'individu.

Une autre question se pose en thérapeutique : si le climat mental a une telle influence sur le corps quel est l'élément qui provoque le phénomène ? d'où vient cette force intelligente ? Il faut admettre que la cause est dans le sujet lui-même qu'elle fait corps avec lui, comme le prouvent les expériences de psychologie expérimentale (1).

Le mécanisme du psychisme échappe encore à l'investigation scientifique jusqu'au jour où sera présenté un postulat irréfutable.

Plusieurs hypothèses peuvent servir de base de recherche, que ce soit :

Le subconscient ou l'inconscient des métapsychistes.

Le double des occultistes et des Egyptiens.

L'âme guide des spiritualistes.

Le conscient des psychologues.

Toutes ces hypothèses ont une certaine valeur pour l'analyse des phénomènes de la psychologie expérimentale ; les « faits » sont là, ils sont constatés fréquemment par le corps médical, soit dans l'exercice de la profession, soit dans les centres de Thaumaturgie, soit par les thaumaturges officieux. Les forces de l'esprit dans la thérapeutique ne sont plus niables. Il suffit de savoir les utiliser au moment opportun. A la science d'en déterminer la valeur et de trouver les méthodes s'adaptant aux différents cas pathologiques.

Si la science de l'homme était établie, il pourrait être exempt d'une infinité de maladies tant du corps que de l'esprit, et aussi peut-être de l'affaiblissement de la vieillesse, si nous connaissions exactement les causes et les remèdes que la nature a mis à notre disposition. Et pour terminer, une pensée de Balzac. « Ce ne sera pas une des moindres occupations de la physiologie et de la psychologie que de rechercher par quelles voies, par quels moyens, *une pensée* arrive à produire la même désorganisation qu'un poison ; comment le désespoir ôte l'appétit, détruit le pylore et change toutes les conditions de la plus forte vie ».

De nombreux documents ont paru, des conférences ont été faites, dans les différents cercles d'études. L'enseignement de la psychologie, les rapports du psychisme et du physique sont ignorés du plus grand nombre et surtout de ceux qui en auraient le plus besoin : cette masse de névropathes et de psychapathes qui traînent une vie sans joies et dont l'avenir est sombre.

Georges SAVIARD.

(1) Voir Institut métapsychique international. — Expériences des Docteurs Geley et Osty.

Une importante enquête

Depuis le 2 avril 1947, M. Marcel Petit et ses fils font paraître chaque semaine, dans *Inter*, le résultat de leur enquête sur le psychisme et le spiritisme. Sous le titre général *Esprit es-tu là* ? ils entraînent leurs lecteurs au Pays de l'Inconnu.

Nous avons été agréablement surpris de l'impartialité des enquêteurs qui se donnent beaucoup de mal pour rechercher les phénomènes. Cette enquête se poursuit et nous souhaitons que M. Marcel Petit et ses Fils aient la patience nécessaire. Ils veulent voir eux-même mais ils rapportent fidèlement ce que les autres ont vu.

Comme nous sommes heureusement loin des plaisanteries faciles de Paul Heuzé qui, de parti-pris, niait tout, même l'existence des animaux pensants.

Le secret du bonheur parfait

Sous ce titre, les Editions Dervy, vont publier le dernier ouvrage de notre vice-président M. Henri Regnault.

Cet ouvrage, qui formera un livre de 224 pages illustré, sera vendu au moins 200 francs et sortira des presses courant d'août.

On peut y souscrire moyennant le prix de faveur de 150 francs.

50 exemplaires tirés sur papier de luxe et numérotés formeront l'édition originale. Le prix de souscription est de 600 francs.

Tous les volumes souscrits seront dédicacés par l'auteur.

Envoyer les souscriptions, accompagnées du montant, aux Editions Dervy, 20, rue de la Trémoille, Paris, compte chèques postaux, Paris, N° **5.834.70.**

DIEU

Le poème publié dans le N° 195 est signé J. M. ; Ce n'est pas une communication médiumnique, comme une erreur de transmission nous l'a fait dire, mais l'extrait d'un recueil de poésies que son auteur, J. Mira, fera prochainement paraître.

Le Spiritisme en France

Voici la fin du rapport que notre Secrétaire général, M. Georges Gonzalès, présenta à l'assemblée générale de l'U.S.F. le 23 mars 1947.

Je vais maintenant vous parler des groupements adhérents à l'*Union Spirite Française* dont j'ai de récentes nouvelles.

Dans la région parisienne.

Les groupes de la région parisienne sont au nombre de sept.

Le premier est la *Société française d'étude des phénomènes psychiques* ; il a comme président notre président M. Lemoine. Il tient ses assises 1, rue des Gâtines. Il est bien connu pour son ancienneté et ses travaux. Son bulletin trimestriel *La Tribune Psychique* indique les jours et heures des réunions. Il y a actuellement des séances chaque jour. Ce journal donne des détails de son activité. Il y a là des hommes de valeur et des médiums de choix. Ils font de l'excellent travail qu'il est assez difficile de résumer, mais l'assistance nombreuse montre assez l'intérêt qui s'en dégage.

Le deuxième en importance est le « *Groupe Amour et Vie* » dont le siège est 8, rue Jean-Goujon. Il est présidé par M. Romolo Mantovani, membre de notre Comité. Il a des activités multiples. Il comporte une section de jeunes, une autre d'hygiène, et une de spiritisme. C'est cette dernière qui nous intéresse. Les messages obtenus sont publiés dans le bulletin « *L'Heure d'Etre* ». De nombreuses conférences et réunions ont lieu.

Le groupe *Caritas* est présidé par Mme Sensier, il a ses réunions, 3, rue Paul-Escudier. Ses activités comportent surtout des expériences par médium apportant à ceux qui souffrent de grandes consolations.

Ensuite vient le groupe « *Amour, Lumière et Charité* », présidé par votre secrétaire général. Il présente des incorporations de trois sortes d'esprits par des médiums quelque peu spécialisés dans cette tâche. Il y a ainsi des messages d'esprits souffrants, d'esprits familiers, et d'esprits supérieurs. Ce sont en somme des compléments d'enseignement spiritualiste.

Le groupe « *Evolution* », que dirige M. Dumas, notre secrétaire général adjoint, est une Société s'occupant surtout d'enseignements scientifiques en relations avec les sujets psychiques. Ce sont en somme des cours préparatoires au spiritisme, formant le lien de la science et du psychisme.

Le groupe « *Amour et consolation* », présidé par notre Vice-Président, M. Henri Regnault, comporte lui aussi principalement l'étude du spiritisme.

Le *Cercle Reine Marguerite*, présidé par Mme Chaumont, fait lui aussi du bon travail, il est à tendances théosophiques ; il comporte des conférences et des expériences, il se réunit, 5, Villa Virginie.

Le Spiritisme en province.

Les groupes de la Région du Nord sont fédérés à la *Fédération spiritualiste du Nord*, présidée par M. Brizzolara. Cet organisme a son siège, 53, rue du Canteleux, à Douai.

Le groupe de Douai est présidé par notre Vice-Président M. A. Richard. Il a établi un programme de travail progressif le 1er dimanche de chaque mois, avec le concours de divers orateurs de la F.S.N.

Le groupe de Lille est présidé par M. Vanderstraele, il se divise en quatre petits groupes s'occupant d'études différentes : hypnotisme, spiritisme, magnétisme, psychométrie. Il donne également des conférences.

Le *Cercle d'Etudes psychologique d'Arras* est dirigé par M. Simon, le médium peintre et par M. Pecqueur. Il donne, par médium, des preuves d'identité nombreuses et irréfutables. Une communication fut récemment obtenue en Anglais, sans que le médium ne connaisse rien de cette langue. Il fait en outre des expositions des belles toiles de M. Simon.

La *Fédération Spirite Lyonnaise* est également active, le groupe Jeanne d'Arc est présidé par M. Couderec. Il comporte des conférences et des expérimentations. De nombreuses communications de parents ou amis décédés ont été obtenues.

La *Société d'Etudes Psychiques et Spirites* est présidée par M. Fantgauthier, membre de notre Comité ; elle publie une feuille périodique mentionnant les réunions et le programme des travaux.

La *Société Toulousaine d'Etudes Psychiques de Toulouse* est présidée par notre collègue au Comité, M. Pourquié. Elle poursuit avec succès ses expériences d'incorporations avec séances d'entraînement et de développement de la médiumnité.

Le *Foyer Spirite de Béziers* fait un travail excellent dans un cercle réduit, mais il étend surtout son action dans le soulagement de la souffrance, par médium guérisseur. M. Miquel, son Président, est un médium dessinateur.

Le *Cercle Allan Kardec de Rochefort* est présidé par M. Gauffriaud, il continue une action réduite en raison du manque d'éléments ; ses travaux consistent surtout en causeries de forme théosophique.

Nous n'avons malheureusement aucune nouvelle des autres Sociétés qui existaient avant 1939.

Le 20e anniversaire de la mort de M. Léon Denis

M. Gaston Luce, pour commémorer la mémoire de Léon Denis, dont il fut l'ami intime, et l'héritier spirituel, a fait le 1er juin, à Lyon, à la *Société littéraire et artistique de Touraine*, une fort intéressante conférence intitulée : Le souvenir de Léon Denis. Il montra que le spiritisme Kardéciste, auquel l'auteur d'*Après la mort* était si fidèlement attaché, ne s'oppose pas au spiritualisme de René Descartes.

Léon Denis a reçu également l'hommage de la *Ligue de l'Enseignement* dont il fut, à l'origine, l'un des fondateurs dans le département du Rhône.

Le 15 juin, sous les auspices de la *Fédération spirite lyonnaise*, présidée par M. Fantgauthier, membre du Comité de l'U.S.F., M. Gaston Luce retourna à Lyon pour faire une conférence sur Léon Denis. Notre ami, dont les lecteurs de *Survie* apprécient le talent d'écrivain, obtint un grand succès.

LE SPIRITISME ET LA SCIENCE

Il est de mode, et sans doute de bon ton, dans certains milieux académiques de considérer le spiritisme comme une utopie et de n'attacher aucune importance à son étude sous prétexte que les phénomènes ne pouvant se répéter à volonté ne rentrent pas dans le domaine de la Science.

Cependant le fait spirite existe, est indéniable ; il a été observé par des commissions de savants, notamment en Angleterre. Mais nombreux sont les hommes qui se refusent encore à l'admettre pour la simple raison qu'il bouleverse leurs connaissances acquises et la philosophie qu'ils se sont formée à la suite d'un enseignement matérialiste, dogmatique dans son essence malgré l'horreur professée à l'égard d'autres dogmes.

Ils semblent oublier ce sage conseil de Descartes : « *Pour atteindre la Vérité, il faut une fois dans sa vie se défaire de toutes les opinions qu'on a reçues et reconstruire de nouveau, et dès le fondement, tous les systèmes de ses connaissances* ». D'autre part, comme l'a fort bien dit Lord Kelvin : « *La science est tenue, par l'éternelle loi de l'honneur, de regarder en face tout phénomène qui peut franchement se présenter à elle* ».

Or les phénomènes spirites sont observables et méritent l'attention du monde savant. D'autres branches de la Science, notamment l'astronomie et la géologie, reposent sur l'observation. On ne produit pas à volonté l'arrivée d'une comète, la formation d'une protubérance solaire, une éruption volcanique ou un tremblement de terre ; et cependant l'existence de ces faits est certaine : elle fait partie de nos connaissances scientifiques. Pourquoi ne pas accorder une attention au moins égale à des faits, d'un ordre différent certes, mais non moins réels ?

Si, par ailleurs, expérimenter consiste à provoquer la naissance d'un phénomène dans des conditions qui en facilitent l'étude, alors le phénomène spirite relève à la fois de l'observation et de l'expérience. Il répond pleinement aux exigences des principes scientifiques généralement admis et ne redoute pas l'épreuve de la méthode positive la plus rigoureuse. Quand la Science se décidera-t-elle à se pencher sur lui pour tâcher de découvrir et d'énoncer les lois qui régissent le monde invisible ?

Bientôt sans doute, si l'on en juge par les derniers progrès par elle réalisés et l'orientation qu'elle semble prendre, dans sa marche incessante et rapide, pour éteindre le champ de la Connaissance.

En effet, si nous essayons de « faire le point » à l'époque où nous vivons, que voyons-nous et que pouvons-nous déduire de ses acquisitions ?

Nous voyons les savants conduire la Science aux confins de la matière et même la dépasser. L'atomistique est riche de découvertes récentes merveilleuses, encore.

C'est le savant Jean Thibault, qui dans son laboratoire de Lyon, fait s'évanouir deux grains de matière en un fulgurant éclair d'énergie, crée un corpuscule matériel. Oh ! un corpuscule infime et de bien courte durée ! Mais pour la Science il est plus facile de suivre un sentier connu que de découvrir une piste. Ce corpuscule créé est l'annonce de découvertes prochaines plus importantes.

Ainsi, grâce aux travaux des hommes de Science, nous savons que la matière n'est qu'une forme condensée de l'énergie.

Reste à savoir quelle est la source de l'énergie ! Or les découvertes d'autres savants, telle celle de M. Heisenberg, ouvrent la voie aux hypothèses les plus larges et notamment à celle d'une puissance directrice et organisatrice de la matière.

En effet, il est prouvé que dans le déplacement de l'électron autour du noyau central de l'atome, il est impossible de déterminer avec précision et simultanément, la situation et la vitesse du corpuscule en mouvement. Quand on calcule l'un, c'est au détriment de l'autre.

Il s'en suit que la prévision de la situation ou du mouvement futur ne peut être effectuée. L'atome devient donc le royaume de l'indéterminisme et des probabilités.

C'est la plus grande brèche que la science moderne ait ouverte dans le temple élevé à la matière par une conception dogmatique reposant sur le déterminisme intégral. On peut dire sans exagération, qu'à la suite de cette découverte le matérialisme... agonise !

Par ailleurs les savants s'attachent à l'étude des formes invisibles de la matière que nous appelons les fluides.

D'autres étudient les radiations humaines, et les temps sont proches où l'on aura la mesure précise de la longueur d'onde et de la fréquence de la pensée humaine. Déjà l'on a vérifié que le rayonnement vibratoire du cerveau varie avec l'état mental du sujet, ce qui est en corrélation avec la conception spiritualiste du corps fluidique ou périsprit différent de nature selon le degré d'élévation morale des individus.

Enfin, d'autres savants, tel M. Leprince-Ringuet, par l'étude des « rayons cosmiques », dont la provenance reste inconnue, sondent un Univers dont le champ s'étend bien au-delà des plus vastes conceptions formulées par les astronomes et les mathématiciens.

Sur le plan scientifique, donc, nous voyons la Science orientée vers l'invisible, et nous assistons à ses premiers pas dans un domaine où l'esprit humain, depuis des siècles, aspire à la Lumière.

Bientôt seront confirmées les prévisions scientifiques d'Allan Kardec ; bientôt sera réalisée la belle prophétie de Léon Denis : « *La science deviendra religieuse et la religion deviendra scientifique* »

Alors un monde nouveau s'épanouira ; une ère nouvelle d'une sublime beauté s'ouvrira pour l'humanité.

R. GARNIER.

Comité de la Fédération du Nord

Le comité fédéral s'est réuni à Arras le 27 avril.

Le Président, M. Brizzolara, remercie M. Victor Simon de son si cordial accueil, le félicite de l'activité du cercle d'études psychiques d'Arras, dont il est le président, et le remercie de la création du périodique *Forces spirituelles.*

M. R. Garnier, donna connaissance de son rapport sur l'Assemblée générale de l'U.S.F. du 23 mars. Le Comité d'organisation nationale a définitivement adopté les dates 25-26 et 27 juillet pour le congrès de l'U.S.F. qui se tiendra à Lille sous le signe de l'amitié franco-belge.

A la conférence du samedi soir nous entendrons M. Biquet, Président de l'Union spirite belge et Mme Marcelle Capi.

Le projet de modification des statuts de l'U.S.F. présenté par la F.S.N. n'a pas été pris en considération parce que n'ayant pas été soumis dans les détails réglementaires. Cependant quelques idées ont été échangées à ce sujet entre M. Garnier et les principaux membres dirigeants de l'U.S.F. Il en résulte que seule la Fédération du Nord est effectivement en rapport avec Paris et cotise à l'U.S.F.

Des centres importants comme Lyon et Toulouse sont inactifs sur le plan de l'organisation nationale de notre mouvement, ne cotisent pas et ne souscrivent qu'un nombre vraiment trop restreint d'adhésions à *Survie.* De ce fait l'U.S.F. n'a de ressources que celles constituées par les cotisations individuelles de ses membres, principalement à Paris, et se trouve limitée dans son action de propagande.

Notre trésorier estime utile d'accorder notre confiance aux dirigeants de l'U.S.F., si nous ne voulons pas nuire au mouvement national.

Après une courte délibération le *statu quo* fut adopté. La cotisation de 10 frs par membre est maintenue.

M. Simon présenta ensuite *Forces spirituelles* qu'il vient de fonder avec une équipe de dévoués spirites arrageois. Il est décidé, à l'unanimité, que *Forces spirituelles* sera désormas l'organe officiel de la Fédération. M. R. Garnier en sera administrateur.

Le Secrétaire de la F.S.N.
M. FOLÉNA.

LIVRES ET REVUES

Clartés sur l'occultisme, par Anne Osmont (Editions Dervy, 20, rue la Trémoille, Paris). — Voilà un ouvrage précieux à l'époque où « tout le monde veut être occultiste, et, faute de l'être en réalité, tout le monde parle occultisme avec la plus curieuse incompétence ». Les lecteurs de ce livre, s'ils se donnent la peine de l'étudier avec soin et patience, comprendront et sauront.

Livre utile, s'il en fut, qu'on ne saurait trop recommander, car Anne Osmont est compétente, elle a beaucoup appris, depuis déjà très longtemps, et elle sait, avec clarté, faire profiter ses lecteurs de ses connaissances. Aussi, ils pourront être utiles à leur prochain et à eux-mêmes, car ils connaîtront les lois.

J'ai, pour ma part, beaucoup appris en le lisant. J'y ai trouvé, avec satisfaction, confirmation de ce que je répète si souvent, aussi bien en ce qui concerne le spiritisme que le magnétisme : « Le seul danger est de se jeter dans l'expérimentation sans savoir à quoi l'on s'expose, car le danger est réel et grave ».

Via Mundi, par L. F. Boué (éditions Soceps, 22, rue de la Braie, Bruxelles. — Dans ce premier livre, l'auteur étudie l'homme et son destin. Il faut lire et relire cet ouvrage où l'auteur donne « la synthèse d'une société future d'où seraient bannies la misère et la guerre ». C'est le résultat de 22 ans de recherches, de réflexions, de méditations sur la question sociale. Sans le signaler dans le *Via Mundi*, M. Boué a été fortement influencé, entre autres, par la lecture des œuvres d'Allan Kardec. Il a compris l'influence sociale que le spiritisme peut exercer.

Si les gouvernants de notre monde en folie s'inspiraient des principes exposés par *Via Mundi*, ils auraient la possibilité de rétablir l'ordre des choses et de réaliser ici-bas le règne de la justice, de l'équité, de la réelle fraternité. M. Boué, en effet, a nettement exposé les raisons du malaise social universel. Mais il ne s'est pas contenté d'indiquer le mal. De façon très claire, en sachant rendre attrayante la lecture de ce traité de sociologie, il a montré des remèdes d'une application possible, sinon facile.

Le Jour de Brahm, par Francis Rolt-Wheeler (chez l'auteur, Villa Adouaïs, avenue Cap de Croix, Cimiez, Nice). — C'est l'étude du rythme divin dans les cycles cosmiques. On y trouvera les hauts mystères des origines cosmiques, étudiés par un docteur en philosophie qui, depuis longtemps, s'est adonné aux recherches initiatiques.

La nouvelle religion, par Georges Bagulesco, (Editions Jean Vatiano, 20, rue Chauchat, Paris, 9e). — En deux gros volumes, l'auteur donne à ses lecteurs une nouvelle source de richesse spirituelle. Il les fait profiter à la fois de ses longues méditations, de l'expérience qu'il a acquise comme ministre plénipotenciaire. En prenant connaissance des principes émis par Georges Bagulesco, on comprend les raisons de son passage sur la terre, on se rend compte de son devoir personnel de bonté et de fraternité, on prend la résolution de lutter, dans son milieu, contre les causes de disputes et de querelles. Si les idées généreuses, **mais pratiques,** exprimées par Georges Bagulesco étaient mises en pratique par ceux qui gouvernent les peuples, la guerre et ses terribles fléaux serait à jamais éloignée. Ce livre s'adresse aux croyants et aux athées. Je souhaite sa diffusion car j'y ai trouvé, sans qu'il soit question de notre science, les conséquences morales et sociales du spiritisme.

J'espère, en écrivant celà, ne pas être désagréable à l'auteur, mais s'il en était autrement, je me ferais un plaisir de lui démontrer que j'ai raison.

Les conceptions de Georges Bagulesco ont trait à tous les grands problèmes de notre époque, pour lesquels il indique une solution raisonnable et pratique.

Claude de Saint-Martin, par Gaston Luce (Le Colombier, 14, rue Elise Dreux, Tours). — Sans prendre position sur le martinisme, Gaston Luce contribue, par une étude impartiale, à faire comprendre le rôle exact de Claude de Saint-Martin, né en Touraine. Précurseur, et par cela même, incompris des hommes de son temps, ce maître de la pensée doit être connu de tous ceux qui s'intéressent au spiritualisme et au christianisme. **Henri Regnault.**

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIIe Année. Revue bimestrielle
N° 197 (Nouvelle série n°9) Prix : 10 francs Septembre-Octobre 1947

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 100 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

L'Organisation Internationale du Spiritisme se reconstruit

Les spirites de Grande-Bretagne, groupés dans la puissante *National Spiritualists' Union* (S.N.U.), ont tenu les 5 et 6 juillet, à Bournemouth, leur Congrès annuel. La fin des travaux a été marquée par un grand « meeting de masse » dans l'Hippodrome ; M. Hannen Swaffer et Miss Lind-af-Hageby prirent la parole et Mme Estelle Roberts fit des démonstrations de clairvoyance.

Ce Congrès fut suivi d'une « Semaine Internationale » qui, comme le congrès lui-même, se déroula dans la *Spiritualist Church* de Bournemouth, où MM. H. L. Vigurs, E. A. Keeling, J. M. Stewart, E. Oaten, J. B. Mc Indoe, etc., se rencontrèrent avec les délégués de divers pays : M. Rolf Carleson et Mme Else Carleson, de Stockholm (Pays Scandinaves), le Rev. B. Gaulton, de Vancouver, et Mme D. Mc Keen Roid (Canada), M. et Mme L. Lloyd, de Johannesburg (Afrique du Sud), Mme Greta Treun (Vienne). La France qui fut, en la personne de son délégué, l'objet d'une chaleureuse hospitalité et de témoignages de profonde amitié, était représentée par M. André Dumas, Secrétaire-Général Adjoint de l'U. S. F. et trésorier de la *Fédération Spirite Internationale* ; il fut secondé par Mme Simone Saint-Clair.

La Belgique, l'Italie, la Grèce et la Finlande, pour des raisons diverses, n'avaient pu envoyer de représentants, mais ont fait parvenir des messages témoignant de l'intérêt pris par tous les spirites à la reprise des relations internationales. Des exposés furent faits par les divers délégués sur la situation du mouvement dans leurs pays respectifs et sur la nécessité de rebatir une Fédération Internationale plus forte que jamais.

Des décisions furent prises en vue du Congrès International de Londres, en 1948, et de la reconstitution de la F.S.I.

Après la constitution, en octobre 1946, à Buenos-Ayres, de la Confédération Spirite Panaméricaine (CEPA), la Semaine Internationale de Bournemouth de juillet 1947 marque une nouvelle étape de la reconstruction du Spiritisme comme force internationale dans le monde d'après-guerre.

Une agréable visite

De passage à Paris, M. Kresse, médium photographe américain, est venu visiter les locaux de l'U. S. F.

Ancien industriel, aujourd'hui en retraite, M. Kresse voyage beaucoup et consacre ses loisirs à faire de la propagande. Il n'a jamais été médium professionnel et nous a montré de très intéressantes photographies.

Il y a plusieurs années, il eut l'inspiration de mettre, dans l'obscurité, un papier sensible sur son plexus solaire, de le laisser un quart d'heure environ, sans penser à rien de spécial, et en chantonnant. Il développa immédiatement, en lumière rouge, puis fixa. Il obtint ainsi des choses étonnantes. Nous avons examiné, par exemple, une photographie sur laquelle on voit ses reins, ses poumons, et un visage très net.

Nous avons pu, très rapidement, organiser une séance à laquelle assista Mme Lemoine et notre Président, M. Lemoine qui furent d'autant plus intéressés qu'ils sont la fille et le gendre du Commandant Darget. Nous connaissons ainsi les procédés employés par M. Kresse et pourrons procéder à des essais.

Les Tables Parlantes

Le lundi 20 octobre, salle Wagram, à 21 heures, aura lieu une importante manifestation de propagande spirite organisée par l'Intergroupes, sous le signe de l'amitié franco-belge.

M. Henri Regnault fera une conférence sur *Le phénomène des tables parlantes*, le nouveau livre de M. J. Lhomme, président d'honneur de l'U.S.B.

M, Pierre Louis, l'expérimentateur belge bien connu, présentera M. Jules Demet, qui essaiera des expériences de typtologie.

M. Georges Gonzalès fera des essais de démonstration de la réalité des émissions radiantes humaines.

Voir pages 3, 4, 5, 6 et 7 le compte-rendu du Congrès Spirite 1947

Le Congrès Spirituel Mondial

17, 18, 19 et 20 Septembre, à Paris

La deuxième grande réunion d'information du Comité Français des Congrès spirituels mondiaux eut lieu Salle des Sociétés Savantes, sous la présidence de M. F. Lachambre, président du Comité National.

M. Henri Regnault fit l'historique des Congrès spirituels mondiaux et montra quels efforts ont été faits pour préparer le Congrès de septembre.

Portant sur le thème général, « l'Union des spiritualistes du Monde évitera-t-elle la guerre », le Rabbin Schilli, délégué du Grand Consistoire, et le Pasteur Emmanuel la Gravière, Conseiller de la République, ont montré leur parfait accord.

P. Mailley était retenu loin de Paris par la maladie, mais il avait envoyé son discours qui fut lu.

Ainsi fut démontré l'union possible des représentants des grandes religions.

Le Congrès aura lieu au Palais de la mutualité, à Paris.

Voici le programme général de ses travaux :

MERCREDI 17 SEPTEMBRE 1947

Matin :

Réception des délégués mondiaux officiels à l'Hôtel de ville de Paris.

Après-midi :

Inscription des orateurs désirant prendre la parole au cours du Congrès au Secrétariat général du Congrès, Palais de la Mutualité, 24, rue Saint-Victor, à Paris.

JEUDI 18 SEPTEMBRE 1947

Matin :

9 heures : Réception des Congressistes et remise des cartes.

10 heures : Ouverture du Congrès, grande salle de la Mutualité, allocution de M. Lachambre, Président du Comité d'accueil.

2°) Allocution de Mgr Van Ryswyk, Président de l'Office Permanent des Congrès Spirituels Mondiaux.

3°) Allocution de M. Wittemans, ancien sénateur, Secrétaire général des Congrès Spirituels Mondiaux

4°) Constitution des Commissions.

Après-midi :

15 heures : Salle C, allocutions des délégués étrangers.

VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1947

Matin :

9 heures : Dépôt au Panthéon, par la délégation du Congrès, d'une couronne de lauriers en l'honneur des grands hommes de la France.

10 heures : Allocution des délégués étrangers, Salle C.

11 h. 30 : Dépôt d'une gerbe au Soldat Inconnu, à l'Arc de Triomphe, par une délégation du Congrès.

Après-midi :

15 heures : Réunion d'informations spirituelles et scientifiques ouverte à tous les Congressistes, sous la présidence du Prince R. de Broglie.

SAMEDI 20 SEPTEMBRE 1947

Matin :

Dépôt au Secrétariat général par les commissions compétentes de leur rapport définitif.

Après-midi :

15 heures : Réunion plénière de toutes les sections :

1°) Rapport des différentes commissions ;
2°) Adoption définitive de la constitution du Conseil Spirituel Mondial ;
3°) Vote des vœux émis par les sections ;
4°) Election du Comité permanent des Congrès Spirituels Mondiaux ;
5°) Création d'un corps diplomatique du Congrès Spirituel Mondial ;
6°) Désignation du pays qui sera chargé d'organiser le Congrès de 1948 ;
7°) Discours de clôture.

Conditions de participation au Congrès Spirituel Mondial de Paris. — Le prix de la carte de congressiste est fixé à trois cents francs français (300 francs) ou une livre sterling, payable soit à la trésorière : Mme Chaumont, 5, Villa Virginie, Paris (14e), compte chèque postal : Paris 5238-22, soit le jeudi 18 septembre, à l'entrée du Congrès.

A certaines réunions publiques, la participation aux frais pour les auditeurs n'ayant pas la carte de congressiste sera de 30 francs.

La carte de congressiste donnera droit à l'entrée de toutes les manifestations organisées par le Comité Français et à la participation à tous les travaux du Congrès.

Frais de voyage. — Des réductions de 20 % ont été accordées par la Société Nationale des Chemins de Fer Français. Cette remise sera faite à partir de la frontière française.

Le Secret du Bonheur Parfait

Le nouveau livre de notre vice-président M. Henri Regnault, édité par Dervy, est entièrement composé et comprendra 251 pages au lieu de 224 primitivement prévues.

Les souscriptions ne seront plus reçues dès la sortie du livre qui est imminente ; le prix de faveur de 150 francs est toujours maintenu pour l'édition normale.

45 exemplaires, numérotés de 1 à 45, tirés sur papier de luxe, plus 5 exemplaires hors-commerce marqués A, B, C, D, E, formeront l'édition originale ; le prix de souscription est de 600 francs.

Tous les volumes souscrits seront dédicacés par l'auteur.

Envoyer les souscriptions, accompagnées de leur montant, aux Editions Dervy, 20, rue de la Trémoille, Paris. Compte chèques postaux, Paris, N° **5.834.70.**

Le Congrès annuel de l'U. S. F.

Le 2e Congrès de l'U.S.F. a eu lieu à Lille les 25, 26 et 27 juillet 1947. Pour la 1re fois, un Congrès de l'U. S. F. tient ses assises en province ; conformément aux décisions prises au cours du Congrès de 1946, c'est la Fédération spiritualiste de la Région du Nord qui l'organisa.

Grâce au dévouement des spirites de la région du Nord, sous les conseils éclairés du sympathique président fédéral, M. Brizzolara, et avec le concours actif des principaux membres du Cercle de parapsychologie de Lille, le Congrès a obtenu un véritable succès. Il aura sûrement un rayonnement heureux dans toute la région du Nord et en particulier dans la belle capitale des Flandres, mais ce rayonnement s'étendra également à la France entière par la voix de notre Bulletin qui fera connaître, à tous, les résultats utiles, pour le développement du spiritisme, des travaux effectués au cours de ces belles journées. Tant pour l'organisation du mouvement spirite en notre pays, que pour l'étude et le développement de la médiumnité que pour l'instauration de l'instruction spirituelle de l'enfance, ce congrès a jeté les bases qui permettront au spiritisme de s'épanouir et de porter sur le plan des réalisations les généreuses inspirations de nos chers devanciers.

Une ère nouvelle peut et droit s'ouvrir pour le spiritisme avec le concours de tous et en tous points du territoire national.

L'Exposition

C'est salle du Conservatoire que les organisateurs recevaient les congressistes.

Dans une grande salle, avait été organisée une exposition. Avec le concours des deux grands peintres-médiums de la région du Nord, de magnifiques toiles s'offraient aux regards des visiteurs. Les œuvres de MM. Augustin Lesage et Victor Simon, de factures différentes, mais les unes et les autres d'un merveilleux symbolisme, formaient un ensemble harmonieux. Près d'elles se trouvaient exposés des portraits médiumniques réalisés au crayon, fournis par le cercle d'études psychologiques de Douai, le foyer du spiritisme dans le Nord. Aux murs, se trouvaient les portraits de nos maîtres vénérés. Au centre de la salle, sur plusieurs rangées de pupitres, s'étalaient des exemplaires de toutes les revues spirites anciennes et modernes, les livres de tous les pionniers du spiritisme et aussi les œuvres des auteurs contemporains, dont certaines étaient mises en vente au secrétariat du Congrès. Le public, en feuilletant cette presse, pouvait se rendre compte de l'importance de notre science, de ses riches réalisations depuis bientôt un siècle ainsi que de la grandeur et de la vitalité de notre organisation. Nombreux furent ceux qui s'arrêtèrent devant ces pupitres, qui sûrement, demain, viendront grossir les rangs de ceux qui, avec sagesse mais avec une foi inébranlable, œuvrent à l'avènement de la Fraternité.

Séance du vendredi 25 juillet

M. Brizzolara, président de la *Fédération du Nord*, souhaitait la bienvenue à tous ceux qui, par leur présence, apportaient à la fois leur concours à nos travaux et le salut cordial des groupements qu'ils représentaient. Ce fut d'abord la réception chaleureuse et sincère de nos amis Belges. Le Congrès étant placé sous le signe de l'amitié franco-belge, l'Union spirite belge avait délégué son président M. Achille Biquet et son secrétaire général, M. Jules Demet. Ceux-ci étaient accompagnés de MM. Jacques frères, représentant *la Fédération spirite liégeoise*, de MM. A. Gobert, Lévêque et Blondiau représentant le Borinage. M. Brizzolara leur exprimait les sentiments de véritable fraternité qui nous unissent à eux. Avec l'élan habituel de son cœur et cette douce autorité qui rayonne de sa personne, M. Achille Biquet le remerciait et assurait ses amis français de toute la symapthie généreuse de ceux qui partagent nos conceptions doctrinales de l'autre côté d'une illusoire frontière.

Puis ce fut un salut fraternel aux dirigeants de l'*Union spirite française* qui prirent immédiatement place au bureau : à MM. Henri Regnault et André Richard, vice-présidents, à M. Georges Gonzalès, secrétaire général ; M. A. Dumas, secrétaire général adjoint, ne devait être parmi nous que le lendemain.

Enfin M. Brizzolara formulait un cordial accueil à tous ceux qui, de tous les coins de France, avaient répondu favorablement à l'appel des organisateurs, et il remettait la direction des travaux à M. Henri Regnault.

Celui-ci, tout d'abord, excusa l'absence motivée de M. Lemoine, Président de l'U.S.F., et dit toute la joie qu'éprouvaient les membres du bureau directeur de l'U.S.F. de venir siéger à Lille pour le congrès ; il remercia lui aussi de façon chaleureuse pour l'accueil qui leur était réservé.

Sur la proposition de M. R. Garnier, trésorier de la Fédération du Nord, un message de sympathie, adopté par acclamations, fut adressé à Mme et M. J. Lhomme, Président d'honneur de l'U.S.B., retenu à Liège pour raison de santé. M. Lhomme devait d'ailleurs adresser le lendemain matin par télégramme, un salut fraternel avec vœux de succès pour notre Congrès, avant même que le message adopté lui soit adressé.

Le Bureau décida ensuite, après avoir pris connaissance des rapports adressés pour le Congrès, de l'ordre des travaux à effectuer et des présidences de séances. Les propositions faites à ce sujet par la Fédération du Nord furent acceptées.

Un échange de vues eut lieu entre M. A. Richard, vice-président de l'U.S.F. et M. H. Forestier, directeur des *Cahiers du spiritisme* (revue remplaçant momentanément *la Revue spirite* d'A. Kardec), sur les difficultés passées et sur les principes qu'il convenait d'adopter pour asseoir au mieux l'avenir de la doctrine que nous servons, dans les rela-

tions entre l'U.S.F. et la *Revue spirite*. A la satisfaction générale, un accord fut très rapidement réalisé pour une collaboration sincère et effective entre l'U.S.F. et la *Revue spirite*, sans empiètement mutuel des attributions de chacun.

Séance du samedi matin 26 juillet

M. Brizzolara président donne d'abord connaissance d'une lettre du Préfet s'excusant de ne pouvoir assister à notre séance. Puis il adresse un hommage à nos chers disparus : Bessède, Président du groupe de Roubaix ; Tahaut, Président du groupe de Lille ; Marin, Président du groupe de Douai ; Collignon, Président du groupe de Cambrai.

M. Achille Biquet, président de l'U.S.B., associe le spiritisme belge à l'hommage rendu et, après avoir exprimé les sentiments de fraternité qu'éprouve l'U.S.B. pour l'U.S.F., il émet le vœu que, pour le triomphe universel du spiritisme, la France devienne un phare qui étende sa lumière sur le monde.

M. Brizzolara remet alors la Présidence du congrès à M. Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F. Celui-ci est assisté au bureau de M. Gonzalès, secrétaire général de l'U.S.F. et de M. M. Foléna, secrétaire de la F.S.N.

M. R. Garnier, secrétaire adjoint du congrès donne connaissance du *rapport de M. Saviard* (Cannes), sur l'organisation des groupes d'études et les moyens qu'il convient d'employer pour développer utilement des médiums. Après diverses interventions de MM. Gonzalès, Biquet, Forestier, Visticot, Barbier, Jacques et Simon, il est admis que le rapport de M. Saviard est parfaitement justifié dans la nécessité de créer des groupes d'études progressifs, à divers degrés, mais que ce qui manque pour réaliser une telle organisation ce sont des chefs de groupes expérimentés et préparés à leur rôle. M. A. Biquet signale que M. Lhomme prépare un manuel destiné précisément à la formation des chefs de groupes. Sur la proposition de M. G. Gonzalès, il est décidé que l'étude de cette question sera inscrite au programme des travaux du Congrès de 1948.

M. G. Gonzalès présente un rapport sur le développement de la médiumnité et son exercice. L'auteur signale plusieurs moyens de développement des diverses médiumnités et les conditions qui les favorisent ; il indique ce que doit faire et ne doit pas faire un médium, et termine sur la nécessité de ne recruter les sujets à développer qu'à l'intérieur des groupes. Après diverses observations de M. A. Richard qui confirme, en citant des exemples, la médiumnité chez les enfants, de MM. De Bruynes, Forestier et Jacques sur l'influence des affinités psychiques, à nouveau de M. Richard sur le rapport entre l'affinité psychique et l'état physiologique, ce qui amène M. G. Gonzalès à déclarer que si « l'esprit souffle où il veut », en ce qui concerne la médiumnité, « l'esprit souffle surtout où il peut », ce rapport est adopté à l'unanimité.

Vient ensuite le ***rapport du Docteur Ossédat*** sur la formation et les obligations des médiums. Ce rapport renferme beaucoup de choses qui mériteraraient une étude approfondie mais que les délais impartis au congrès, ne permettent pas d'entreprendre. Après plusieurs interventions de MM. Biquet, Forestier, Simon, Richard et Jacques, il est décidé, sur l'intervention du président de séance, M. Henri Regnault, que le rapport sera envoyé à l'étude du bureau de l'U.S.F. et, qu'après consultation des groupements adhérents, sous forme de questions d'ordre général, il sera soumis à l'étude du Congrès 1948.

On étudie ensuite le rapport de M. Travers présenté au nom de la *Société d'études psychiques et spirites de Lyon*, sur la vie de ce groupement, les moyens de propagande qu'il utilise et l'usage qu'il fait des possibilités médiumniques dont il dispose. Ce qui a trait à la partie morale de l'action de la S.E.P.S. est unanimement et chaleureusement approuvé. Après remarques sur la nécessité de distinguer nettement le travail du magnétisme et le spiritisme, surtout en public, et sur l'œuvre réalisée dans la région de Lyon, le rapport est adopté à l'unanimité.

Le rapport de M. Braye, de l'*Institut général des forces psychosiques*, dont le siège social est à Nœux-les-Mines, témoignant de la vitalité de ce groupement et de l'aide qu'il apporte à notre mouvement, est adopté après quelques remarques très justifiées de M. A. Richard sur la naissance du groupe.

M. H. Forestier fait un rapport improvisé sur la vitalité des groupements et personnalités spirites de plusieurs régions de France (d'Albi, de Bordeaux, d'Angers, de Tours, de Châteauroux, d'Avignon, de Toulouse, de Montauban, de Grenoble, etc...), qu'il représente officiellement ; il donne quelques renseignements sur la vie de la *Revue spirite*, interdite pendant la guerre, mais qui reparaîtra bientôt. Devant la « fille du maître », les « cahiers du spiritisme » s'effaceront et cesseront de paraître.

M. Henri Regnault, remercie M. H. Forestier de son rapport et signale que l'U.S.F. est heureuse de voir revenir à elle des groupes qu'elle savait exister, mais qui se tenaient trop loin d'elle. Il exprime notre infinie reconnaissance aux Amis invisibles qui nous aident pour que chaque jour nous permette de faire un pas de plus vers l'unification du spiritisme en France et son plus grand rayonnement.

Séance du samedi après-midi, 26 juillet

M. Brizzolara délègue ses pouvoirs et offre la présidence du congrès à M. Jacques, président de la *Fédération spirite liégeoise*.

M. Jacques remercie par quelques paroles qui témoignent une fois de plus des sentiments chaleureux de nos frères Belges à notre égard.

M. André Dumas, secrétaire général adjoint de l'U. S. F., trésorier de la F. S. I., présente un rapport sur la mémoire intégrale. Après avoir légitimé l'oubli, il établit l'existence de la personnalité subconsciente, il explique la formation d'as-

sociations d'idées subconscientes et démontre, avec de nombreux exemples que rien de ce qui a appartenu à notre esprit ne peut disparaître. L'inconscient appartient à la matière et le subconscient, que l'on pourrait appeler surconscient, appartient à l'esprit.

Un échange de vue d'ordre technique, notamment sur le fonctionnement des neurones, s'établit entre MM. De Bruynes, Gonzalès et Dumas. Puis le président, M. Jacques, félicite M. Dumas de son important travail et en tire une conclusion imagée : « Notre personnalité est comme une boule de neige qui, en roulant, ramasse des scories ; dans notre vie passée nous avons ramassé du mauvais, des scories ; notre devoir est de nous débarrasser de ces scories ».

M. Pasture, du cercle d'études psychologiques de Douai, apporte le témoignage personnel du « déja vu » qui ne peut s'expliquer que par la réalité de souvenir provenant d'une existence antérieure. M. Jacques cite également des exemples personnels de réminiscence d'une précédente existence.

M. R. Garnier présente son rapport sur la propagande. Il étudie d'abord les deux procédés, qui bien que différents se complètent : la propagande de masse et la propagande par l'étude en cercles fermés qu'il considère comme les laboratoires du spiritisme. Il examine les avantages et les possibilités d'utilisation, des moyens que nous avons à notre disposition pour répandre notre science : les conférences, l'expérimentation en public et la presse, dans laquelle il distingue les « revues » destinées aux adhérents des différents groupements, et les « journaux » destinés au grand public pour marquer les attributions particulières qui reviennent à chaque sorte de publications.

Il indique que l'expérimentation doit être mesurée, prudente et sage, et que, bien qu'elle soit aujourd'hui nécessaire, et même indispensable, car le profane veut « voir » avant de « croire », elle doit être réservée surtout aux manifestations psychiques. Si l'on présente au public des manifestations spirites, elles ne doivent être réalisées qu'avec des médiums sûrs, parfaitement exercés, et après accord avec l'invisible. Il insiste surtout sur le désintéressement nécessaire des médiums pour gagner le public à notre cause, et sur la nécessité de toujours tirer, des expériences présentées, des conclusions morales pour la vie de l'individu et de la société.

M. Regnault félicite M. R. Garnier de son travail mais tient à marquer l'importance de la propagande de masse que personnellement il pratique à Paris avec succès et qui permet de toucher tous les milieux sociaux.

« Elle s'adresse à tous, elle permet de jeter du bon grain pour tous ». Il indique qu'il est nécessaire de mettre le public en garde contre la publicité tapageuse de certains médiums, et que nous ne ferons progresser notre doctrine que par le bien que nous ferons chaque jour.

Soirée de propagande

A 20 h. 30 a lieu une conférence publique. Elle est présidée par M. Henri Regnault, assisté de MM. Forestier, Richard, Gonzales, Dumas.

M. Cordonnier, député-maire de Lille vient assister à cette réunion de propagande. Son arrivée sur l'estrade est l'occasion d'un échange de paroles aimables entre lui et MM. Henri Regnault et Biquet, glorifiant la communauté de sentiments entre la Belgique et la France.

Au programme, il y avait d'abord une conférence de *M. Achille Biquet* sur « le précurseur de la pensée moderne, René Descartes (1596-1650), ses songes, sa philosophie devant le spiritisme ».

Avec une remarquable aisance et une réelle autorité, d'une voix claire et nuancée, M. A. Biquet développa un sujet ardu, mais fouillé, et démontra que Descartes fut un précurseur du spiritisme avant la lettre. Un public nombreux et attentif salua sa péroraison de chaleureux applaudissements, témoignant ainsi de l'intérêt qu'il avait pris à entendre ce magistral exposé.

Puis Mme Marcelle Capy, femme de lettres, exposa le sujet : « Le spiritualisme sauveur ». D'une voix chaude, parfois enflammée, usant d'images nombreuses et parfaitement bien choisies pour illustrer sa pensée, elle montra que pour éviter de sombrer dans le chaos, il ne fallait pas regarder en bas, mais au contraire, en haut, vers le ciel. Pour se régénérer, l'humanité doit s'élever au-dessus de la matière et des jouissances égoïstes et tendre par l'amour et la charité, vers une merveilleuse harmonie des forces spirituelles de l'être, et celles, invisibles, qui rayonnent autour de lui. Les applaudissements nourris qu'elle recueillit étaient la preuve éclatante qu'elle avait su toucher le cœur des assistants.

Séance du dimanche matin 27 juillet

Sous la présidence de M. Vanlaton, Vice-Président du *Cercle de parapsychologie de Lille*, on aborde l'importante question de l'instruction spirituelle de l'enfance.

M. A. Biquet lit et commente un rapport présenté sur ce sujet par Mme Lhomme. C'est un travail important relatant ce qui est fait à Liège ; il est accompagné d'un extrait des cours donnés aux enfants, de programmes de fêtes et de tous renseignements utiles pouvant servir de base à l'établissement d'un manuel pour instruire l'enfance sur les notions élémentaires du spiritisme.

M. Dumas présente quelques observations sur la nécessité d'orienter l'âme enfantine, de développer un climat spirituel de tolérance, de faire des enfants des esprits libres, aptes à comprendre, sans dogmatisme, notre doctrine. Mme Misset-Hopès dit ce qui est fait à Paris pour l'enfance.

M. V. Simon envisage de réserver une page pour l'enfance dans le nouveau journal qu'il dirige.

Mme Garnier, du *Cercle d'études psychologiques de Douai*, présente un rapport concis mais contenant de nombreuses suggestions ; il renferme notamment un plan d'études pour des cours échelonnés sur plusieurs années, comprenant 3 degrés d'enseignement ; c'est « un plan doublé d'une méthode », selon l'expression de M. Vanlaton. Joint à celui de Mme Lhomme, ce travail doit permettre

une organisation facile de l'instruction spirituelle de l'enfance.

Après observations de M. R. Visticot sur la réalisation pratique des manuels (forme, illustration, etc..), M. Henri Regnault propose de faire confiance à Mme et M. Garnier pour l'exécution d'un travail de mise au point, qu'ils présenteront au Congrès de 1948. Ceux-ci acceptent et la proposition de M. Regnault est adoptée. Il est entendu que sans attendre la parution du manuel, des cours pour enfants doivent être organisés partout où la chose sera possible.

M. Henri Regnault, vice-président de l'U.S.F., reprend la direction du Congrès et l'on procède à l'étude des vœux, que M. R. Garnier présente.

VŒUX ET MOTIONS

I. — *Organisation des groupes en vue du développement de la médiumnité.*

Des rapports présentés au Congrès par MM. Saviard, Travers et Ossédat, il ressort que l'organisation des groupes doit être l'objet d'une étude particulière en vue de la recherche d'abord des médiums et ensuite de leur développement.

Dans ce but, le bureau de l'USF, s'inspirant des idées émises, adressera aux groupements adhérents, un petit questionnaire facilitant le travail d'étude sur ce sujet et destiné à permettre l'éclosion de rapports documentés pour que le congrès de 1948 puisse établir une règlementation tendant à unifier et à orienter l'action spirite au sein de l'U.S.F. (adopté à l'unanimité).

II. — *Médiumnité* :

A la suite des rapports présentés par MM. Saviard, Travers et Gonzalès, le Congrès, considérant qu'il est nécessaire de développer de nombreux médiums, en toutes médiumnités, invite les groupements adhérents à travailler dans ce but avec patience, méthode et assiduité.

Il leur conseille, en se référant aux suggestions de nos Maîtres, de procéder logiquement en utilisant le psychisme et le magnétisme appliqué au spiritisme pour arriver aux relations directes entre incarnés et désincarnés.

Il les met en garde contre des défauts qu'il est absolument nécessaire, pour que rayonne notre idéal, de combattre chez les médiums : la cupidite et l'orgueil. De l'ensemble des rapports présentés au congrès il ressort que la formation des médiums doit être réglementée pour que les groupes procèdent de façon utile ; dans ce but, et pour que chacun profite du travail de tous, des rapports concernant les méthodes de travail devront être l'objet d'une étude spéciale au Congrès 1948.

Après quelques observations de MM. Forestier, Henri Regnault et Gonzalès, cette motion est adoptée à l'unanimité.

III. — ***Propagande*** :

En conséquence des rapports présentés par MM. Garnier et Travers, le Congrès considérant :

1°) que la propagande du spiritisme, sur le plan scientifique, sur le plan philosophique et surtout sur le plan moral, est une nécessité.

2°) qu'il est absolument indispensable d'expérimenter en public (car aujourd'hui les hommes veulent « voir » pour « croire »).

3°) qu'il est utile d'avoir un journal pour renseigner le grand public, trop souvent trompé par une presse ignorante ou servile, sur la réalité spirite et les conséquences morales qui en découlent pour l'individu et pour la société.

Déclare que :

a) la propagande de masse et l'étude plus poussée des phénomènes spirites en cercles fermés, sont deux méthodes ayant chacune leur utilité pour servir notre science et qui se complètent heureusement : l'une travaillant en surface et l'autre en profondeur.

b) l'expérimentation en public doit porter d'abord sur les phénomènes psychiques, car le psychisme est l'introduction logique du spiritisme. L'expérimentation doit toujours être mesurée, prudente, raisonnée. Elle devra seulement être pratiquée par des personnes particulièrement aptes, parfaitement initiées et désintéressées.

L'expérimentation spirite devra seulement être faite avec des médiums sûrs, et devra être basée sur une connaissance éclairée des faits.

Aucune expérience ne doit être faite sans que l'expérimentateur en tire des conclusions prouvant l'existence de l'âme et sa survie, et les conséquences morales qui en découlent.

c) La presse spirite comprendra :

A) des *manuels* faisant connaître les divers aspects de notre doctrine et adaptés aux divers degrés de culture des hommes, mais établis suivant les principes définis par nos Maîtres.

B) Des *revues*, dont le nombre peut être aussi grand que possible s'adressant aux adhérents des différents groupes, faisant connaître les résultats des recherches et travaux effectués, et servant de recueils précieux de matériaux de base pour les conférenciers ou propagandistes.

C) Un *journal* d'une présentation claire, d'une lecture facile, qui plaise pour faire aimer l'enseignement qu'il répand. Ce journal devra profiter du concours de tous et servir à tous pour que triomphe notre idéal. Il est nécessaire de ne pas éparpiller nos efforts. Il faut donc un grand journal de vulgarisation du spiritisme en France, et tendre même à sa parution hepdomadaire.

(Adopté à l'unanimité).

IV. — *Chefs de groupes :*

Le Congrès, considérant, d'après les rapports présentés, que le spiritisme manque de chefs de proupes expérimentés et susceptibles de diriger le mouvement, émet le vœu que les travaux du Congrès de l'année prochaine tiennent compte de cette

lacune en incluant ce sujet parmi les questions qu'il sera chargé d'étudier. (admis à l'unanimité).

V. — *Sur le but des Congrès et l'admission des adhérents dans les groupes.*

Un vœu, présenté par M. Barbier, fait l'objet d'un renvoi à la commission de rédaction pour supplément d'études. Il sera représenté à la réunion amicale de l'après-midi.

L'après-midi, le vœu, scindé en deux parties et revu par la commission de rédaction, est renvoyé par le Congrès pour être présenté à la prochaine assemblée générale de l'U.S.F.

VI. — *Motion présentée par M. A. Richard, vice-président de l'U.S.F.*

Devant la tendance actuelle de la plupart des humains à vouloir tout rapporter à l'existence matérielle, en appliquant généralement des principes que la morale universelle réprouve, les spirites réunis en Congrès à Lille, les 26 et 27 juillet 1947, s'engagent à répandre le plus possible les enseignements scientifiques et philosophiques du spiritisme qui donnent une explication équitable et rationnelle des divers événements de la vie.

Considérant d'une part, comme l'a écrit le maître Léon Denis, que « Si le spiritisme devenait mercantile, et si les consolations qu'il procure n'étaient plus qu'un objet d'exploitation, son infuence en serait très affaiblie, et le progrès qu'il apporte à l'humanité, au lieu d'être rapide et général, ne pourrait plus être que fort lent et tout individuel ». (*Après la mort*, p. 357).

Le Congrès demande à tous les groupements spirites de s'organiser pour dégager le spiritualisme expérimental moderne de l'emprise de ceux qui pourraient l'exploiter d'une façon ou d'une autre. A cet effet, le développement des facultés supranormales, psychiques et médiumniques chez les jeunes gens et jeunes filles, est particulièrement recommandé pour rendre un caractère familial et moral à l'expérimentation spirite.

Après observations de MM. Forestier et Dumas, ce vœu est adopté à l'unanimité.

VII. — *L'hymne spirite :*

Le Congrès émet le vœu que l'hymne spirite soit appris par tous les spirites de France et qu'une copie, avec musique, puisse être mise à la disposition de tous les groupes adhérant à l'U.S.F.

(Adopté à l'unanimité).

M. A. Richard, au nom du *Cercle d'études psychologiques de Douai*, dont il est président, s'offre à fournir les œuvres musicales spirites à tous les groupements qui lui en feront la demande.

Le Congrès le remercie.

M. Brizzolara adresse à tous de chaleureux remerciements pour le bon travail réalisé. Il remercie particulièrement MM. Blondel, Vanlaton, Lebon, Werbrouck, du groupe de Lille, pour l'organisation matérielle du Congrès qui a donné satisfaction à tous.

Après avoir fait décider que le prochain Congrès aura lieu à Paris en 1948, le Président déclare les travaux terminés.

Le Congrès était maintenant terminé. C'est dans la joie et avec le sentiment d'avoir fait œuvre utile que les congressistes se séparèrent. L'U.S.F. venait de confirmer sa vitalité ainsi que tous les espoirs qu'elle porte en elle. Un rayonnement plus grand et certain est désormais assuré à l'organisation représentative du spiritisme en France.

Réunion amicale de dimanche après-midi

L'après-midi, les congressistes étaient de nouveau réunis sous la présidence de M. A. Richard, vice-président de l'USF et de la Fédération du Nord. Le Président dans une courte allocution, rappela ce qui avait été envisagé mais n'avait pu être complètement réalisé au point de vue artistique pour cette réunion. Il plaça l'auditoire dans une ambiance de cordiale fraternité qui convenait en la circonstance. Devant une assemblée aussi importante que pour les séances de travail du Congrès, des musiciens et chanteurs se firent entendre, recueillant tout à tour de chaleureux applaudissements. Ce fut d'abord l'hymne spirite, écouté debout et dans un religieux silence, puis des chants d'inspiration spirite eurent un succès mérité. Enfin de superbes poésies spirites de Mme Missez-Hopès furent dites par l'auteur. L'on procéda ensuite au tirage d'une tambola de dessins médiumniques. Plus de cinquante dessins furent ainsi répartis, et Mme Richard, le médium bien connu de la Fédération du Nord, en expliqua la signification à de nombreux gagnants. Enfin on attribua par tirage au sort une jolie toile de M. Augustin Lesage. La réunion prit fin avec la vente (nécessaire pour subvenir aux frais du Congrès) de deux peintures artistiques du trésorier du cercle de Lille, M. Werbrouck, représentant les portraits de C. Flammarion et d'Allan Kardec.

Soirée de propagande expérimentale

A l'occasion du Congrès de l'USF, le Cercle de parapsychologie de Lille donna une séance publique expérimentale. Elle fut présidée par M. H. Forestier, président d'honneur du cercle, assisté de MM. Vanlaton, Lebon, Visticot, Werbrouck. Avaient également pris place sur l'estrade : M. Gonzalès, et M. Simon.

Devant une salle comble, *M. J. Demet*, médium de la *Fédération spirite liègeoise* donna une merveilleuse démonstration de typtologie qui intéressa beaucoup le public, puis *Mme Geudet*, fit des exercices de voyance.

R. Garnier

Secrétaire général adjoint du Congrès,
Trésorier de la Fédération spiritualiste du Nord,
Secrétaire général
du cercle d'études psychologiques de Douai,
Membre du Comité de l'U.S.F.

En marge du Congrès de Lille

Une séance "privée" qui ne l'est plus

Après le meeting spiritualiste, du samedi 26 juillet, donc très tard, une séance privée avait été organisée. Vingt personnes devaient y assister. Par suite d'indiscrétion, il y eut, en définitive, une cinquantaine d'assistants. Il s'agissait du médium Mme Elise Wegria, avec laquelle M. Henri Regnault poursuit avec persévérance des expériences ; elle a convaincu M. Marcel Petit, le journaliste d'*Inter*, de la réalité des phénomènes. Malgré le nombre exagéré d'assistants, condition contraire à une bonne séance de phénomènes psychiques, le médium consentit cependant à essayer. Une douzaine d'assistants, choisis parmi les plus expérimentés, firent la chaîne ; le médium était étroitement contrôlé aux poignets et aux jambes par MM. Achille Biquet et Henri Regnault. Faute d'une installation électrique permettant d'obtenir une lumière rouge assez douce, la séance eut lieu dans l'obscurité : l'harmonisation mentale et « fluidique » de l'assistance, particulièrement difficile en ces circonstances, fut réalisée par des chants fredonnés en chœur.

Après avoir été fluidifié par M. Henri Regnault, le médium tomba rapidement en transe. Il n'y eut pas de matérialisation complète ; le contraire eût été étonnant. Mais il y eut des attouchements très marqués, signalés par divers assistants. M. Biquet, en particulier, qui continuait à contrôler le médium avec M. Regnault, eut un pied levé presque jusqu'à la hauteur de la tête. Il y eut en outre des phénomènes dits d' « incorporation », dans lesquels divers personnages se manifestèrent avec des timbres de voix très différents.

En définitive, malgré le caractère improvisé et les mauvaises conditions de cette séance, les phénomènes peu « spectaculaires » qui y ont été enregistrés semblent avoir un cachet d'authenticité qui constitue un encouragement à poursuivre les expériences méthodiques entreprises par M. Henri Regnault avec Mme Elise Wegria.

Souhaitons que des résultats intéressants viennent bientôt enrichir les archives du Spiritisme expérimental.

L'Enfer d'une Ame

Mlle Odette Robert a eu l'heureuse idée de traduire un ouvrage de Florence Marryot, l'auteur spirite anglais bien connu. Ce livre sera édité par la Belle Cordière de Lyon. On peut souscrire moyennant 110 francs plus 15 francs de port. Envoyer cette somme à Mme de Lambert, 90, boulevard des Belges, à Lyon. Chèques postaux, Lyon, N° **2289.21.**

CEUX QUI NOUS PRÉCÈDENT

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort de notre ami le Peintre spiritualiste Géo Capgras, ancien vice-président de l'U.S.F.

L'ÉVOLUTION SPIRITUELLE

M. Georges Gonzalès vient de publier, sous ce titre, un ouvrage broché avec 14 gravures hors-texte.

Comme on le sait, l'auteur est un praticien en même temps qu'un technicien des choses de l'au-delà. Aussi il expose graduellement la montée de la cellule au rang de créature vivante, puis à celui de créature pensante en passant par les divers stades.

Il montre, en accord avec la science et selon les lois de la spiritualité, la marche de l'ascension humaine, les meilleurs moyens d'atteindre les pouvoirs et les sommets, comme la façon d'arriver aux bonheurs promis.

Il décrit quelques-uns des séjours célestes dont il a eu connaissance, soit par les descriptions de désincarnés de haut rang, soit par expérimentation personnelle, soit enfin, grâce aux enseignements du grand guide Modeste aux messages lumineux. Ce livre est du reste conçu comme le précédent « *le Corps, l'Esprit* » et construit selon la même méthode. Le lecteur trouvera dans cet ouvrage des nouveautés extrêmement intéressantes, apportant la réponse à de nombreux points d'interrogation que se posent les hommes, concernant leur passé et leur avenir.

Il apportera une aide précieuse à quiconque veut progresser ; il sera un propulseur de choix pour une carrière évolutive, en raison du dynamisme effectif qu'il contient en soi.

Un volume broché : 125 frs (franco domicile : 25 frs en sus).

Chez l'auteur G. Gonzalès, 19, avenue Gabriel-Péri, Asnières (Seine). C. C. P. 5.466-61 Paris.

LIVRES ET REVUES

Les Cahiers du Spiritisme (Editions Jean Meyer, Soual, Tarn). — En attendant que *la Revue Spirite* puisse reparaître, son Directeur, M. Hubert Forestier, publie ces fascicules dans lesquels on trouve d'intéressants articles. Dans le n° 4, on lira avec profit comment le père du Dr Humbert Torrès devint spirite. M. Gaston Luce donne quelques uns des messages reçus par Léon Denis. M. René Kopp montre que le spiritisme ne s'oppose pas au christianisme.

L'art de raisonner juste, par Jacques Marcireau (éditions J. Marcireau, 79 Grande Rue, Poitiers, Vienne). — L'auteur fait profiter ses lecteurs d'une expérience qu'il a faite ; jusqu'à l'âge de 30 ans, il vécut passivement, comme beaucoup. Il lut, il réfléchit et il considéra nécessaire de faire connaître ce qu'il sait.

Les sages écritures, par R. M. Gattefossé (éditions Paul Derain, 81, rue Bossuet, Lyon). — C'est un essai sur la philosophie et les origines de l'écriture où l'on trouve de très utiles enseignements sur les origines préhistoriques de l'écriture. Dans les langues modernes « le lien entre le mot et la chose semble graduellement s'amenuiser, 22 planches hors-textes, un lexique très bien fait permettent au lecteur de profiter de la grande érudition de l'auteur.

Henri REGNAULT

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586

XXVIIe Année. N° 198 (Nouvelle série n° 10) Prix : 10 francs Revue bimestrielle Novembre-Décembre 1947

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)
COTISATION DONNANT DROIT AU BULLETIN : **un an, 100 Francs** minimum
Compte Chèques Postaux : UNION SPIRITE — PARIS 271-99

Géo CAPGRAS

Notre ami Géo Capgras, ancien Vice-Président de l'U.S.F., est mort à l'âge de 81 ans, à la Pension Sainte Périne, rue Chardon-Lagache, à Paris.

C'était un peintre de talent ; tous les spirites et les visiteurs de notre salle de réunions peuvent voir son beau tryptique « Vers la Lumière », exposé dans notre immeuble ; l'auteur y affirme ses convictions par la haute spiritualité qui s'en dégage et surtout par le motif central qui est une séance de matérialisation où l'Esprit matérialisé distribue des fleurs aux assistants.

Géo Capgras est fils de ses œuvres ; il eut des débuts modestes ; c'est tout en travaillant comme dessinateur industriel qu'il devint l'élève de Georges Callot et de Bouguereau. Il voyagea beaucoup, consacrant tout son temps à son art. Il eut une production importante, abordant les sujets les plus divers : portraits, animaux, et surtout paysages. Nombre de villes de France et de l'étranger possèdent de ses compositions dans leurs musées. (Paris, Calais, Dijon, Saint-Maur, Copenhague, San-Francisco, République Argentine, etc...).

Sa palette à la fois délicate et ferme donna une vigueur extraordinaire à ses animaux, comme une harmonie particulière à ses campagnes. Aussi n'est-il pas extraordinaire qu'il ait été Hors-Concours au Salon des Artistes Français et qu'il ait vu ses toiles orner le Salon d'Honneur de la Présidence du Sénat. Il devint ainsi l'ami du Président Doumer qui le reçut à Rambouillet.

Son talent lui attira les honneurs réglementaires : il fut Officier de l'Instruction Publique, du Mérite Agricole, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Géo Capgras était mon ami ; je connaissais bien ses sentiments raffinés et délicats qu'il extériorisait avec la même luminosité que le ciel de ses tableaux. Jusqu'à la fin, il exposa et comme depuis déjà trois ans il ne pouvait plus se déplacer, j'allais dans les salons où il exposait afin de lui rendre compte de l'effet de ses toiles.

J'allais le voir fréquemment là où il s'était retiré ; j'essayais ainsi de le distraire de sa longue maladie car il regrettait amèrement sa débordante activité de jadis. Nous eûmes de fréquents contacts ; je l'entretenais des travaux de notre Comité auquel il continuait à s'intéresser. Il n'avait plus que peu de liens d'affection familiale, ayant perdu son fils des suites des blessures et infirmités contractées pendant la guerre de 1914. Depuis ce malheureux évènement, toutes ses aspirations étaient tendues vers le spiritisme qui lui apporta les plus grandes consolations. Il laisse de nombreuses traces picturales de ses convictions et ne craignit pas, dans les expositions officielles, d'envoyer des toiles où des apparitions transparentes étaient reproduites et dont il donnait l'explication en quelque quatrain adjacent.

L'Union Spirite s'est honorée de posséder la collaboration d'un pareil homme ; elle regrette son départ. Aucun des membres du Bureau et de ceux du Comité qui l'ont connu n'oublieront sa grande affabilité, son urbanité parfaite et la hauteur de ses sentiments. Il part muni de l'affection de tous. Nous sommes certains, en raison de son passé, de son labeur et de ses qualités que son destin actuel l'emmène justement « Vers la Lumière », titre du tryptique qu'il laisse parmi nous et que nous sommes heureux de posséder.

Georges GONZALÈS

Les victimes de l'accident du Dirigeable R-101

Lors du *Congrès spirituel mondial* qui eut lieu avec un grand succès à Paris, Mme Hélène Brion fit adopter le vœu qu'une plaque soit apposée sur le monument élevé aux victimes de l'écrasement du dirigeable anglais R-101.

Cette plaque rappellerait que, soixante et une heures après la catastrophe, le lieutenant Irwin. Commandant du dirigeable, se manifesta *post-mortem* pour indiquer les causes de la chute et demander qu'on ne fasse pas partir un autre dirigeable qui, équipé de même, risquait le même sort.

Ce fait, qui prouve la réalité des affirmations faites par les spirites sur la survie, fut longuement commenté, notamment les 15 et 16 janvier 1931, dans des articles publiés par M. Bernard Laporte, dans *Le Matin*.

Soixante et une heures après l'accident, le lieutenant Irwin, à l'aide du médium Mme Carett, se manifesta au laboratoire national de recherches psychiques de Londres. Il donna des précisions extraordinaires en employant des termes techniques.

Les révélations faites par le lieutenant Irwin, par l'intermédiaire du médium, ont été conformes exactement aux découvertes faites par l'expert nommé par la commission d'enquête chargée de rechercher les causes de ce naufrage aérien.

C'est là un remarquable phénomène spontané et une preuve d'identité parfaite donnée par un mort qui, malgré l'absence de son corps physique, continue à vivre.

Mme Hélène Brion a été heureusement inspirée en demandant que cet important événement soit commémoré. Puisse le vœu qu'elle a fait adopter être réalisé très rapidement.

Le Spiritisme et la Philosophie

Avec satisfaction, nous voyons la pensée française, lasse des doctrines négatives, devenue méfiante à l'égard de tout dogme (dont elle a été abusée pendant des siècles), mais cependant pas incrédule, orienter ses recherches vers le berceau qui l'a vue naître. Elle se tourne vers la pensée antique et recherche la filiation qui lui permettrait de mieux comprendre et de poursuivre une évolution conforme à ses premières et sages aspirations.

Ce qui frappe, lorsqu'on étudie la pensée antique, c'est le degré de sagesse et de connaissance qu'elle avait atteint.

Que ce soit dans l'étude de l'Egypte, ou de l'Inde, et même de la Chine, mais surtout dans l'étude de la Grèce, qui nous a laissé plus de documents pour nous initier à la doctrine ésoterique, à la doctrine secrète des civilisations passées, on est émerveillé du savoir et des sublimes conceptions acquis et enseignés par quelques-uns de ceux qui furent les grands initiateurs de leur temps, et qui restent encore aujourd'hui des pôles lumineux et attractifs pour la pensée contemporaine.

Mais l'enseignement des maîtres de la pensée antique (et je pense surtout à Pythagore) se faisait exclusivement par le verbe. Il ne se donnait qu'à des initiés ayant fourni des preuves de leurs aptitudes à recevoir la doctrine, et qui devaient prêter serment de ne point répandre dans le peuple des conceptions sur l'homme et sur l'Univers susceptibles de rester incomprises d'une population non préparée à les recevoir.

Aujourd'hui, l'œuvre des siècles, le développement de la science, la généralisation de l'instruction, permettent à l'homme de mieux comprendre l'essence d'une doctrine qui déjà réalisait une merveilleuse synthèse de la science et de la foi, et servait de fondement sûr à la morale.

Seulement, de cette doctrine nous ne connaissons que des bribes, que des morceaux épars, et encore la plupart du temps dissimulés derrière le symbole, la parabole ou l'allégorie.

Les documents qui auraient pu laisser transpercer le fond de la pensée des maîtres ont été détruits au cours des invasions. Il faut donc que de patients chercheurs s'évertuent, par recoupements, à l'aide de rares documents ayant survécu, à retrouver le fil de la doctrine cachée pour nous initier nous-mêmes aux sublimes vertus qu'elle pouvait faire naître.

Or cette recherche n'a jamais été aussi poussée que de nos jours. C'est M. Bertrand qui, dans des livres récents, « La tradition secrète », « La sagesse perdue » s'efforce de nous faire connaître les fondements de la pensée antique et sa merveilleuse sagesse ; c'est M. Néroman qui nous initie au pythagoricisme et cherche à nous faire connaître les trésors méconnus de la pensée de Platon ; ce sont M. G. Barbarin et M. l'abbé Moreux qui portent à notre connaissance cet inconnu, ou merveilleux secret, que renferme en elle-même, la pyramide de Chéops, grandiose monument laissé aux générations futures comme témoignage impérissable des données acquises par la science d'une lointaine époque ; et ce sont aussi de nombreux autres auteurs contemporains nous initiant au celtisme, à l'indouhisme, aux religions anciennes de la Chine, à la philosophie des civilisations passées.

Partout et toujours nous retrouvons la même croyance à l'unité divine et au principe des renaissances.

Nous voyons donc, aujourd'hui, l'esprit humain à la recherche d'une *vérité perdue*. Nous le voyons tenter l'effort de jeter un pont magistral par dessus plusieurs siècles d'obscurantisme (au cours desquels il a été comprimé, étouffé, persécuté) pour relier la pensée contemporaine à la pensée antique.

Peut-être l'humanité retrouvera-t-elle, par là sa voie.

Mais ce n'est pas seulement par l'étude de ce lointain mais riche passé (qui nous rappelle les fondements de la doctrine que le spiritualisme moderne s'efforce de rénover), que se manifeste l'inquiétude ou le trouble de la pensée contemporaine et son désir de mieux connaître l'invisible ou sa propre destinée.

Par le livre, par la presse, sous forme de journaux, de revues, c'est une éclosion magnifique d'ouvrages instructifs sur l'occultisme, la métapsychie, le magnétisme ou le spiritisme, qui témoigne de son désir de s'évader des limites trop étroites que lui imposaient les dogmes ou la science matérialiste.

Et c'est même jusqu'au cinéma qui nous montre des fantômes ou des apparitions, semblant vouloir nous initier à une nouvelle conception de la vie !

Sur le plan philosophique nous voyons donc l'humanité orienter ses recherches dans une voie conforme aux conceptions de la doctrine du spiritualisme moderne, que s'efforce de porter à la connaissance de tous, les propagandistes de l'Union spirite française.

R. GARNIER.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Sous ce titre nous avertissions les lecteurs de « *Survie* » dans notre N° d'Avril-Mai 1947 qu'une Souscription permanente était créée pour le développement du bulletin. Cet appel a dû passer inaperçu car nous n'avons reçu que de rares souscriptions. Nous le rappelons. Sociétaires, en versant votre cotisation, versez une petite somme en plus pour la Souscription.

Merci !

Georges GONZALÈS

Carnet Spirite

Le 30 août 1947 a été célébré le mariage de Mlle Marie-Jeanne Liard et de M. Paul Gailliez, l'un et l'autre membres du Cercle d'études psychologiques de Douai. Le fait, par lui-même, ne mériterait sans doute pas d'être signalé dans le bulletin de l'*Union Spirite Française*, s'il n'avait pour notre Cercle et pour le Spiritisme une valeur particulièrement remarquable. Ne témoigne-t-il pas des bienfaits que peut retirer la jeunesse de l'enseignement spirite donné dans les Cercles d'études et en particulier au Foyer du spiritualisme à Douai ?

En effet, les deux jeunes époux, non seulement sont inscrits à notre Cercle depuis leur jeune enfance, ont toujours suivi avec une parfaite assiduité les cours qui y sont donnés, mais il est heureux de rappeler que la jeune Marie-Jeanne Liard a subi avec succès un examen de première initiation alors qu'elle n'avait encore que treize ans. C'était à Lille, en 1939, au cours d'une cérémonie fraternelle, qui groupait la plupart des membres de notre Cercle, et à l'occasion d'une « Journée spiritualiste », que présida avec son autorité habituelle notre regretté ami A. Bessède, qu'elle témoigna, devant le Comité de la Fédération spiritualiste du Nord, d'une connaissance suffisamment assise des notions élémentaires du spiritisme, qui lui avaient été enseignées, pour gagner la faveur du jury et être adoptée avec enthousiasme par les amis invisibles qui l'assistaient.

Depuis, elle n'a cessé d'être une adepte convaincue et fervente de notre doctrine. Elle vient de s'unir à un spirite, également sincère et fervent, M. Paul Gailliez, pour affronter la dure bataille de la vie, le chemin souvent pénible que tout être a à parcourir.

Le jour de leur mariage, ils ont tenu à assister à une petite cérémonie intime organisée en leur honneur au siège de notre Cercle. Au cours de cette réunion ils ont eu la joie d'entendre leurs guides leur apporter, avec l'assurance d'une bienveillante et bienfaisante protection, l'encouragement le plus précieux que puissent recevoir de profonds et sincères spirites pour poursuivre leur action dans la voie de la droiture et de la bonté.

Cette union de deux des nôtres, honore non seulement notre Cercle, dont le rayonnement va toujours grandissant sous l'impulsion désintéressée de ceux qui le dirigent, et dont la réputation est heureusement exempte de toutes critiques désagréables ou malveillantes, mais elle apporte aussi au Spiritisme tout entier la glorification des sentiments qu'il fait naître chez les jeunes, chez ceux dont la noblesse du cœur se joint à une junévile mais admirable simplicité de caractère.

Honneur au spiritisme capable d'orienter l'enfance et la jeunesse dans la voie d'un idéal qui tend à s'universaliser, malgré les assauts qu'il subit de la part des charlatans ou des « marchands du temple », mais que des groupements de plus en plus nombreux, sous l'égide de l'Union Spirite Française, s'évertuent de répandre à profusion avec foi et désintéressement.

R. Garnier,

Notre Action en Province

A ORLÉANS

M. Guillard, Président de la Section régionale du Groupe « Amour, Lumière et Charité », avait organisé, à Orléans, une conférence le dimanche 28 septembre.

Les Orléanais, malgré le beau temps, avaient répondu nombreux à son appel, aussi la salle fut bientôt trop petite et nous eûmes le regret de voir qu'un certain nombre d'auditeurs ne purent trouver de places assises.

M. Guillard fit un magistral exposé sur le spiritisme ; ce fut un thème fouillé et adapté au programme spiritualiste préconisé par le Cercle A.L.C. Il sut trouver des arguments nouveaux pouvant toucher un public tel que celui auquel nous avions affaire. Il présenta le conférencier, notre Secrétaire Général, M. Gonzalès, qui traita ce sujet « *Ce que j'ai vu dans l'Au-Delà* ».

Malgré l'aridité de ce sujet neuf, pour des non-habitués à nos sciences, l'orateur fut écouté avec sympathie et intérêt. L'assistance était choisie ; on sentait en tous le désir de s'instruire et de comprendre les relations du monde invisible et celui dans lequel nous vivons. M. Gonzalès donna des précisions sur les différents plans de vie des décédés ; il dénomma ces régions « zones sphéroïdales » parce qu'elles sont incluses entre des surfaces courbes et concentriques et non pas disposées entre des surfaces planes.

Après sa conférence très détaillée, Mme Bruneau, médium à voyance, se livra à quelques travaux très réussis de psychométrie, avec un pourcentage presque total d'exactitude, qui impressionna vivement l'auditoire.

M. Gonzalès se livra ensuite à la démonstration de l'existence de la réalité des radiations humaines, par l'émission de radiations manuelles sur les spectateurs. Il put ainsi opérer des percussions très sensibles sur des personnes situées à douze ou quinze mètres de lui, et même, sans se servir de ses mains ni de ses yeux, renverser des sujets situés à l'autre bout de la salle, par la seule projection d'ondes mentales.

Il termina la soirée par des expériences de démonstration de la solubilité dans l'eau de ses radiations, en faisant goûter à des sujets de l'eau qu'il impressionna à distance et dont le goût fut trouvé modifié par les personnes sensibilisées.

A LYON

Les sociétés lyonnaises avaient organisé, salle Rameau, le samedi 4 octobre une réunion de propagande qui eut un très grand succès. Le Docteur Jonquières traita habilement et éloquemment un important sujet : la métapsychie et le spiritisme. Après avoir montré ce qu'est la typtologie, M. Henri Regnault fit des expériences de magnétisme.

Le dimanche 5 octobre, M. Henri Regnault fit une causerie au cours d'une réunion réservée aux spirites.

Nos félicitations à M. Perret, membre du Comité de l'U.S.F., et à ses collaborateurs, pour l'organisation de cette réunion.

LA RÉUNION DE WAGRAM

La grève du métro et des autobus empêcha de nombreux Parisiens d'assister à la manifestation spirite franco-belge organisée le lundi 20 octobre, Salle Wagram.

Tout était organisé, les affiches étaient posées, nos amis MM. Pierre Louis, vice-président de la *Fédération Spirite Liégeoise* et Jules Demet, secrétaire général de l'*Union Spirite Belge*, avaient pris leurs dispositions pour être libres ce jour-là, malgré leurs obligations professionnelles très différentes du spiritisme. Il n'y avait donc aucune possibilité de remettre la réunion à une date plus favorable.

On peut dire que, sans la grève, la soirée aurait eu un immense succès car, malgré l'obligation d'aller à pied, plus de douze cents auditeurs étaient venus.

M. Henri Regnault, vice-président de l'*Union Spirite Française*, fit une conférence sur les tables parlantes.

Après avoir analysé le livre récent de M. José Lhomme, président d'honneur de *l'Union Spirite Belge*, il cita plusieurs preuves d'identité obtenues par la typtologie ; il avai eu soin de choisir des exemples dans lesquels seule la survie de l'être humain peut expliquer logiquement le phénomène.

Le conférencier n'oublia pas de montrer à ses auditeurs quels dangers sérieux courent ceux qui font des expériences spirites, sans avoir étudié et sans avoir un but noble et élevé.

LES EXPERIENCES.

Pour les expériences, M. Demet, Secrétaire général de l'*Union Spirite Belge*, disposait d'un guéridon en bois qui avait été confectionné la veille par un menuisier du quartier de l'U.S.F. avec du bois de fortune.

Avant les expériences, le guéridon fut retourné et exposé au public afin que chacun puisse se rendre compte qu'il n'y avait pas de truquage. M. Louis invita les spectateurs à effectuer les contrôles nécessaires.

M. Demet se mit alors en position de travail dans l'attitude du recueillement, assis face au public, les deux mains bien à plat, sur le guéridon.

En attendant la prise de contact avec l'invisible, M. Louis fit une causerie, où, avec le brio qu'on lui connaît, il donna des précisions sur les phénomènes, faisant observer que l'esprit communicant avait l'habitude d'inverser certains mots, ou même d'employer d'autres jongleries du même genre, de manière à éliminer, dans l'esprit des assistants, toute idée d'intervention personnelle du médium. Ce travail occasionne du reste un travail de réajustement par les traducteurs s'occupant de redresser le sens des communications. Il eut alors l'occasion de dire que depuis les dernières années les travaux des savants avaient démontré, avec l'étude des radiations toujours de plus en plus subtiles, que la matière n'existait pas, à la lumière des découvertes atomiques.

Il pria l'auditoire de poser quelques questions d'ordre philosophique et un assistant proposa :

« Qu'est-ce que la matière ».

Par la table, l'Esprit répondit :

NOUS REGRETTONS TNEMELUES QUE TU POSES UNE NOITSEUQ A ELLEUQAL ON VIENT DE REPONDRE.

Ce qui, après redressement des mots inversés, donna :

NOUS REGRETTONS SEULEMENT QUE TU POSES UNE QUESTION A LAQUELLE ON VIENT DE REPONDRE.

Réponse très pertinente puisque M. Louis avait dit que la matière n'existait pas.

Un autre assistant proposa la question suivante :

Quelle est l'identité du guide ?

La réponse fut :

NOMIS OHUIQUE AYANT VECU A LILLE LI Y A SERT LONGTENT TE QUE LE TEJUS NA PAS UNNOC TE DAILLEURS ON NIE MEME MON EXISTENCE.

Ce qui après redressement des mots inversés donna :

SIMON OHUIQUE AYANT VECU A LILLE IL Y A TRES LONGTEMPS ET QUE LE SUJET N'A PAS CONNU ET D'AILLEURS ON NIE MEME MON EXISTENCE.

Cette phrase qui répond à la question posée est très curieuse, dans le sens que M. Louis, pendant que les traducteurs s'efforçaient à en établir la signification, ce qui demanda quelques minutes en raison des inversions, expliqua qu'il y avait deux guides communicant d'habitude ; que les personnalités de ces entités avaient fait l'objet de pas mal de discussion et que lui-même avait souvent mis en doute la réalité de leur existence, rapportant les expériences au subconscient du médium.

Il n'avait pas encore la traduction et ignorait ainsi que l'Esprit protestait par avance des suppositions faites à son sujet.

Les deux phénomènes étaient donc très convaincants, ils ne pouvaient que satisfaire ceux qui en ont bien compris le sens. L'expérience était remarquable car la table frappait les coups aussitôt la question posée, sans qu'un répit fut donné à la moindre réflexion, et ceci avec une rapidité extrême, à la cadence de trois ou quatre coups à la seconde, ce qui rend très difficile le comptage qui nécessite une grande attention. Le nombre de percussions était annoncé à haute voix, par le médium lui-même, puis indiqué par M. Louis à l'aide d'une baguette, sur un tableau mentionnant les correspondances de chiffres à lettres, de manière à ce que toute la salle puisse suivre le déroulement des messages.

D'autre part, les chiffres étaient inscrits sur des feuilles par deux équipes de deux personnes chacune, travaillant en parallèle qui rétablissaient les textes, opération parfois laborieuse lorsque plusieurs mots inversés se présentaient à la suite. Une autre équipe, composée de deux personnes prises au hasard dans la salle, faisait le contrôle des expériences.

Tous les auditeurs pouvaient donc suivre la conversation. Nous pensons que cette manifestation a amené à nous un certain nombre de conversions à notre science, et que le concours remarquable que nous ont apporté nos amis Belges, au cours de ces expériences extrêmement intéressantes et instructives aura une heureuse répercussion pour le développement et la diffusion de nos idées.

M. Gonzalès fit ensuite les expériences auxquelles il est accoutumé. Comme il l'expliqua en un court exposé, il ne pouvait songer, dans une salle contenant plus d'un millier de personnes, à envoyer des radiations sur tout l'ensemble, ce qui aurait sensibilisé environ trois cents personnes qu'il aurait fallu dégager ensuite ; il fit donc disposer, sur une table, par des assistants, six baguettes indiquant les directions dans lesquelles il aurait à agir. Sans quitter l'estrade, il étendit le bras et envoya par l'extrémité de sa main, des radiations dans les directions indiquées par les baguettes, sur les assistants, en procédant à des émissions brèves de huit à dix secondes au total pour chaque. Des spectateurs déclarèrent avoir ressenti des impressions calorifiques, des secousses, des accélérations cardiaques, des céphalées, des faiblesses dans les jambes ou autres manifestations et deux dames tombèrent en trance complète, présentant tous les caractères d'une incorporation totale. Cette expérience montra que les radiations, quoique envoyées avec parcimonie, avaient porté sur les organismes de personnes psychiquement sensibles.

M. Gonzalès pria ensuite quelques unes des personnes percutées de monter sur l'estrade, puis mettant ses deux mains de chaque côté de leur corps, à hauteur de leur poitrine, mais sans les toucher, il fit le simulacre de les balancer, ce qui amena presque immédiatement ce résultat allant jusqu'à la perte de leur équilibre.

Afin que les sujets ne soient pas impressionnés par le mouvement des mains, et éliminer ainsi l'hypothèse de l'autosuggestion, on avait prié les sujets de fermer les yeux, de manière à ce qu'ils ne sachent pas ce qui se passait et qu'ils n'obéissent ainsi qu'à une action réelle.

Ce résulat fut obtenu.

Une troisième expérience consista, pour notre Secrétaire général, à démontrer que ses radiations n'étaient pas d'origine charnelle, mais d'origine animique, c'est-à-dire qu'elles n'étaient pas liées à son corps, mais seulement à son âme, à son esprit. Pour cette démonstration, il se plaça à quelques mètres des sujets sensibles, les yeux fermés, les bras et mains collés au corps, en émettant des radiations purement mentales. Le résultat fut absolument le même que celui obtenu précédemment, les expérimentés ne purent conserver leur équilibre et tombèrent en arrière.

Une quatrième expérience fut alors entreprise ; elle avait pour but de démontrer la solubilité des radiations dans l'eau ordinaire, ou tout au moins la modification gustative de l'eau sous l'influence des radiations humaines.

Pour cela des verres furent disposés, par une tierce personne, sur la table, puis remplis d'eau puisée dans la carafe dont s'était servi le conférencier précédent. L'eau fut goûtée par des témoins de manière à montrer qu'il ne s'agissait pas d'expériences d'illusionnisme. M. Gonzalès étendit alors, à distance, sa main dans la direction des verres, en se reprenant à plusieurs reprises, pour cette opération au cours de laquelle il faisait goûter l'eau des verres, en se rapprochant à mesure que les dégustateurs déclaraient que le goût de l'eau était inchangé et qu'ils disaient qu'ils avaient affaire à de l'eau ordinaire.

Après quelques essais, deux personnes trouvèrent que le liquide avait un goût particulier ; légèrement minéralisé ou salé.

Cette expérience fut donc aussi concluante que les précédentes.

Un fait remarquable se produisit lors de l'opération :

Deux personnes situées dans la salle, dans le prolongement de la ligne de radiations de l'émetteur aux verres, tombèrent en trance complète. L'une d'elles était placée au premier rang à quatre ou cinq mètres et une autre, (laquelle n'avait jamais assisté à une séance de spiritisme ou à une conférence) était placée à la galerie à une douzaine de mètres au moins. Cela démontra amplement que ces radiations étaient réelles et puissantes et qu'elles avaient des effets en dehors même de la volonté de l'expérimentateur.

Ainsi se termina cette remarquable soirée. Si elle ne convainquit pas tout le monde, ce qui aurait été trop beau, elle força à réfléchir ainsi que le prouvent les commentaires qui furent formulés par les assistants à la sortie ou qui nous furent communiqués par la suite.

AUX SOUSCRIPTEURS DU LIVRE DU CONGRES

Sous le titre SPIRITISME 1946, les Editions Dervy viennent de publier le livre du Congrès qui forme un très bel ouvrage de 124 pages, dont le prix de vente est 140 francs (plus 25 francs pour envoi recommandé).

AUX SOUSCRIPTEURS DE LA REGION PARISIENNE. — Lors des quatre réunions hebdomadaires, *mais alors seulement* ceux qui ont souscrit au Livre du Congrès pourront réclamer leur exemplaire.

A la date du 5 janvier 1948, les exemplaires non réclamés seront envoyés en imprimé simple, à leurs risques et périls, aux souscripteurs qui n'auront pas envoyé à l'Union Spirite, Compte Chèques Postaux Paris 271.99, la somme de 25 francs pour envoi recommandé.

Prière de bien indiquer, sur le talon du Chèque Postal, la destination des fonds envoyés.

AUX SOUSCRIPTEURS DE PROVINCE. — Nous enverrons, en imprimés simples, aux risques et périls du destinataire, les volumes souscrits à tous les souscripteurs qui, avant le 5 janvier 1948, n'auront pas envoyé à l'Union Spirite, Compte Chèques Postaux Paris 271.99, la somme de 25 francs pour envoi recommandé.

A NOS LECTEURS. — SPIRITISME 1946 contient des preuves indéniables de la survie, d'après les principaux documents présentés au Congrès Spirite Français organisé par l'U.S.F. à Paris les 21 et 22 septembre 1946 ; nous pouvons l'expédier moyennant l'envoi, par Chèque Postal, de 140 francs plus 15 francs pour envoi en imprimé simple, aux risques et périls du destinataire, ou 25 francs pour envoi recommandé.

Géo CAPGRAS se manifeste

Au cours de la séance du dimanche 7 septembre 1947, que je présidais au siège de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques*, 1, rue des Gâtines, à Paris, Mlle Leguet, qui venait de réaliser, comme d'habitude, d'intéressantes expériences de clairvoyance déclara voir auprès d'elle l'Esprit d'un artiste qui lui montrait un tableau représentant un vaste panorama de Paris, plongé dans la nuit ; il devait y avoir là un symbole, car soudain, le médium vit une douzaine de soleils apparaître au-dessus de la ville obscure ; ils l'illuminèrent, promesse d'un avenir meilleur.

Mlle Leguet chercha à obenir le nom du communicant, mais ne parvint tout d'abord qu'à obtenir « Léo » et les lettres C et G. Brusquement, elle tomba en transe et ses lèvres commencèrent à s'agiter, proférant des sons difficilement articulés, qui donnaient la nette impression d'une paralysie de la parole. Puis les mots suivants purent être compris : « Jean, tu viens avec moi... Cap... Léo... Cap... gas ».

Après un moment de calme, c'est avec netteté que le communicant put s'exprimer :

« Que mon âme soit la représentation de mes idées ; maintenant la lumière se fait sur mes tableaux, mes chers tableaux... Je serre la main à Du... à Dumas... J'ai retrouvé ma femme et Jean, mon fils ».

(Ici, une main de Mlle Leguet en trance se porta à son menton en faisant le geste de caresser une barbiche).

« Nous ne mourons pas ! Cap... gras n'est pas mort. Il ressuscite aujourd'hui parmi vous en bon apôtre. Ce qu'il voudrait vous donner, c'est la lumière de l'Au-delà, et la perspective d'une vie plus belle...

« J'ai souffert pour notre France, pour notre beau pays si fécond, et de voir maintenant un pays noir. C'est pourquoi, avec ma palette et mon pinceau, je viens de vous poser au-dessus de ma capitale chérie et bien-aimée, 13 soleils brillant à l'infini, pour vous démontrer que la vie n'est pas perdue et qu'elle reviendra. Je l'ai tant souhaité ! mais c'est mon esprit maintenant qui le voit, ce n'est plus le noir qui vous envahira. Le soleil ne vous oublie pas, ses rayons percent encore et perceront plus tard sur vous. Que l'avenir qui vient à grands pas ne vous réserve que du bonheur, de la santé et de la joie !

« Je suis heureux, Dumas, je veux que ces quelques paroles soient retenues de toi-même et de l'assistance.

« Les esprits qui ont vécu sur la terre en artistes pour la peinture, sont ceux qui rêvaient à toutes les couleurs de la nature. O France bien-aimée, puis-je t'envoyer toutes mes pensées, pensées éclatantes d'amour et de justice ?

« A côté de moi se trouvent de grands esprits, mais, par modestie, je dois me taire et leur nom ne figurera pas encore ici. Je suis à côté d'eux et m'en honore et je ne pars pas en baissant la tête, mais en la levant bien haut, malgré tout, et en disant au revoir... Jean, Jean, je viens ».

Et Mlle Leguet rouvrit les yeux, toute surprise.

Ce message, enregistré grâce à mes notes rapides et surtout à l'obligeance d'une aimable auditrice, Mme Bernard, qui put en sténographier une grande partie, semble bien, par son contenu, émaner de notre ami Géo Capgras, dont le pinceau avait si souvent exprimé sur la toile des idées spiritualistes. Fait très important, le décès de Géo Capgras, survenu en août, était ignoré à ce moment, non seulement de Mlle Leguet mais encore de toute l'assistance, comme je pus le constater. Moi seul, dans la salle, en qualité de membre du Bureau de l'U.S.F., en étais informé. Le numéro de septembre-octobre de *Survie* l'a mentionné en deux lignes insérées en dernière heure, et, à cette date, il n'était pas encore parvenu aux abonnés.

Le communicant avait fait allusion à son fils Jean, qui semblait lui servir de guide ; je savais, comme quelques autres personnes dans les sociétés spirites, que Géo Capgras avait perdu un fils des suites de la guerre de 1914-18. Mais j'ignorais totalement — comme Mlle Leguet — s'il s'appelait *Jean* ou autrement. Or, mon ami Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U.S.F. et ami intime du disparu, m'a confirmé ce détail précis. Il m'a en outre confirmé — ce qui semblait ressortir du début de la communication — qu'au cours de la période qui a précédé le décès de l'artiste, celui-ci avait eu une extinction de voix et une légère paralysie du larynx. Il était resté plusieurs mois « pendant lesquels sa parole était un souffle très difficile à saisir ».

Une autre circonstance curieuse a été signalée par une correspondante de M. Gonzalès : une de ses amies, en Vendée, recevait régulièrement des communications médiumniques du fils de M. Capgras. Elle remarqua un jour que celui-ci paraissait bouleversé et elle ne put rien obtenir. Le surlendemain, ces dames apprenaient le décès de notre collègue ; depuis lors, l'entité spirituelle de son fils ne se manifeste plus, ce qui coïncide avec l'idée que Jean s'occuperait désormais à guider son père dans le monde spirituel.

Pour conclure, à propos du fait caractéristique obtenu par la médiumnité de Mlle Leguet, si l'on tient compte, outre les détails ignorés et confirmés, du caractère pictural de la manifestation à son début et du contenu du message, entièrement conforme aux idées et aux sentiments du défunt, il y a une très forte présomption en faveur d'une intervention réelle de la personnalité spirituelle qui a vécu parmi nous sous le nom de Géo Capgras.

André DUMAS.

Pour ceux qui se rappellent que, pendant longtemps, Géo Capgras a présidé à l'U.S.F. les réunions du jeudi au cours desquelles les expériences de médiumnité étaient faites par Mlle Leguet, il paraîtra normal que l'ancien vice-président de l'U.S.F. ait choisi, pour se manifester en public, ce médium pour lequel il avait une très grande sympathie. — H. R.

Les Ongles et la Médecine

Délégué médical de laboratoire, j'ai une profession para-médicale qui m'amène à m'intéresser spécialement à tout ce qui touche à la médecine. J'ai donc lu avec un très vif intérêt la nouvelle édition de l'ouvrage publié par le chiroscope bien connu M. Henri Mangin (aux éditions Joseph Charles, 50, rue Saint-Ferdinand, Paris), sous le titre : *Etude clinique et psychologique des ongles.* C'est un important volume dont les illustrations, très judicieusement choisies, aident le profane à très bien comprendre les explications de l'auteur.

Bien qu'il s'agisse d'une œuvre très technique, on la lira avec fruit. Aucun médecin praticien ne devrait l'ignorer ; je me place, pour faire cette affirmation, sous l'autorité du Professeur Laignel-Lavastine, du Docteur Pierre Girand, Professeur à l'Ecole d'anthropologie, du Professeur Paul Meriel, de Toulouse, du Docteur Léon MacAuliffe, du Docteur Fortier-Bernoville, médecin de l'Hôpital Bellan, malheureusement décédé en 1939, entre la première édition du livre de M. Henri Mangin et celle de 1947.

Le Professeur Laignel-Lavastine, dans sa « recherche du coefficient réactionnel individuel » ne manque pas d'indiquer l'étude de la chiroscopie et des ongles. D'après le Docteur Fortier-Bernoville, chaque dossier de malade devrait contenir une fiche unguéale, dont il donne le modèle ; celle-ci sera facile à établir si le médecin traitant connaît les signes cliniques des ongles, résumés en dix-sept pages de l'annexe.

M. Henri Mangin, au cours de nombreuses enquêtes faites dans les hôpitaux, a été chargé de relever les empreintes digitales et manuelles ; il a fait de très nombreuses observations ; plusieurs médecins l'ont aidé dans ses recherches et son ouvrage est réellement un livre pratique. En le lisant, on constate à quel point il a raison d'affirmer : « les ongles qui possède une valeur indicative très grande, tant au point de vue psychologique que purement médical, méritent que l'on s'arrête longuement sur leur étude ».

Au Japon, les chiromanciens ne méditent pas « sur les lignes de la main, comme dans le reste du monde, mais en analysant les ongles, leur forme, leur couleur, leurs rayures et leurs taches ».

Dans l'étude de l'ongle, tout joue un rôle : la tonicité, les dimensions, les formes, les profils, les lunules, le coloris, les taches, l'état du derme sous-unguéal et peri-unguéal.

Les modifications de formes ou de texture des ongles donnent de précieuses indications, tant au point de vue clinique qu'au point de vue psychologique.

Parlant de l'hygiène des ongles, M. Henri Mangin met ses lecteurs en garde contre les « vernis, teintures, colorants, et solvants qui... présentent une force de pénétration très grande qui nuit à la nutrition unguénale. Ces produits chimiques, détruisant la graisse des ongles, les rendent plus ou moins fragiles et cassants, sujets à s'écailler anormalement ».

Dans sa conclusion, l'auteur rappelle justement que ses observations « confirment la solidarité universelle présidant à toute chose ». Et il ajoute : « Du physique, on est obligé de remonter au spirituel ».

Et cette réflexion, lorsque je l'ai lue, me rappela ce que souvent me disent les docteurs qui, par suite de nos conversations, ont abandonné leur matérialisme pour devenir spirites.

Dans ma conférence, *Les médecins et le spiritisme*, j'ai montré le nombre imposant de médecins qui, de 1860 à nos jours, ont officiellement accepté la réalité de notre science. Et je n'ai pas manqué de signaler que souvent, les médecins devenus spirites par mon intermédiaire, m'en remercient en m'affirmant que leur certitude de l'existence du corps psychique leur permet de guérir beaucoup plus de malades qu'au temps où ils étaient matérialistes.

Henri REGNAULT.

LES FEUX DU COUCHANT

Lorsque le soir descend sur la Terre vivante
L'Astre du jour, ainsi qu'un immense tison,
Jette sur l'univers sa rougeur flamboyante
Avant de disparaître au fond de l'horizon.

C'est un symbole énorme en sa philosophie ;
Il reviendra demain pour un même parcours,
Montrant à l'homme ému le rythme de la vie,
Plus que ne le ferait n'importe quel discours.

Ainsi, l'homme renaît, resplendit et décline ;
Il recommence un cycle auquel il est rivé,
Et ce, tant qu'une forte et noble discipline
Ne place pas son âme en un rang élevé.

Vers le soir de sa vie, il veut briller encore ;
Volontairement sourd aux leçons du couchant
Il rit, il étincelle, il aime et il pérore,
Désirant profiter des plaisirs d'un instant.

Pourtant il faut céder, car la rude existence,
Vieillissant à la fois son visage et son corps,
Ne peut qu'accentuer toujours sa décadence,
Ne laissant que regrets, amertume ou remords.

Il devrait bien plutôt, avant la délivrance,
Faire bravement face au destin éternel,
Se préparer enfin, cherchant la connaissance
Du secret de la mort... puisqu'il est immortel.

Georges GONZALÈS.

Le Secret du Bonheur Parfait

Ce nouvel ouvrage de M. Henri Regnault, édité par Dervy, forme un beau volume illustré de 261 pages.

L'édition originale, constituée par 55 exemplaires de luxe sur papier alfa, numérotés de 1 à 55 et par 5 exemplaires hors commerce sur papier alfa, marqués A, B, C, D, E, vaut 700 francs.

Le volume de l'édition normale vaut 250 francs.

Envoi contre la somme indiquée plus 20 francs pour expédition en imprimés simples, aux risques et périls du destinataire ou de 30 francs pour envoi en recommandé (C.C. Regnault, Paris 167-64).

Une Heureuse Nouvelle

Les éditions du Griffon d'Or, 1, rue Buller, à Paris, ont eu la très bonne idée de faire une nouvelle édition du *Livre des Esprits* de notre Maître Allan Kardec.

Cette maison a le projet de faire paraître ensuite les autres œuvres d'Allan Kardec.

Nous nous réjouissons de cette initiative et nous souhaitons le plus grand succès à cette maison d'édition.

LIVRES ET REVUES

Le Comte de Saint-Germain, par Paul Chacornac (Chacornac frères, 11, quai Saint-Michel). — Dans cette étude fort documentée, l'auteur s'est efforcé de rendre au mystérieux Comte de Saint-Germain son vrai visage.

C'est un ouvrage fort intéressant qu'on lira avec fruit.

L'œil de la tempête, par Georges Barbarin (Les deux sirènes, 96, Boulevard Montparnasse). — C'est le véridique récit d'une expérience fort intéressante faite par l'auteur, sa femme et sa fille. Si tous suivaient l'exemple de Georges Barbarin, comme le monde changerait ! Ce serait ici-bas, le règne de la fraternité des hommes.

Sous le ciel (annales du collège astrologique de France, 11, rue Bois-le-Vent, Paris, 16e). — Le numéro de novembre contient un article très documenté du Commandant Le Breton sur la matière et l'esprit.

Le secret du bouddha, par le Docteur Leprince (chez Ariane, 19, rue Racine, Paris). — C'est un intéressant roman où l'on trouve le récit de phénomènes étranges. Les expériences du Professeur Jules Pommier sont fort curieuses et on prend grand plaisir à en lire le récit.

Initiation graphologique, par Charles Dietrich (chez Dervy, 20, rue la Tremoille, Paris). — Voilà un titre judicieusement choisi car cet ouvrage, écrit de façon très claire, s'adresse réellement au débutant. On le lira et on l'étudiera avec profit ; les nombreux clichés qui accompagnent le texte permettent d'acquérir les connaissances suffisantes pour employer utilement la graphologie. Mais le candidat graphologue ne devra jamais l'oublier, la connaissance théorique n'est pas suffisante ; il faut encore posséder la raison et l'intuition ; celà est indispensable pour devenir bon graphologue.

Henri REGNAULT.

La guérison par les fluides, par Christin (chez l'auteur, 6, rue de Valenciennes, Paris). — C'est un ouvrage qui expose avec clarté le problème des guérisons Supranormales par les guérisseurs se servant de la prière comme adjuvant curatif. Sa lecture est attrayante et facile. — G. G.

Vers plus de lumière (éditions Jean Meyer, à Soual, Tarn). — M. Mira gratifie le spiritisme d'un bien beau livre ; c'est un recueil de poésies spiritualistes, où il crie sa foi, son désir de convaincre et où il expose en vers bien scandés les principales conceptions de notre doctrine, leurs à côtés, leurs répercussions sur les autres problèmes actuels, sur leurs conséquences, et sur la morale que l'on doit en tirer.

Ce qu'il nous dit est en accord avec la raison ; on lit cette œuvre avec plaisir ; il contient de logiques aperçus. — G. G.

La vision à travers les corps opaques, par M. Lemoine (chez Weniger, 41, Boulevard Henri IV). Notre Président, M. Lemoine, vient d'éditer une brochure extrêmement instructive. L'auteur est un spécialiste des mathématiques ; il n'est donc pas étonnant qu'il aime user de précisions, aussi il cite avec concision aussi bien ses souvenirs personnels que les principaux faits mettant en évidence cette faculté merveilleuse : la vision paroptique. Il ne fait du reste état que des expériences minutieusement conduites, ce qui donne un attrait tout particulier à cette plaquette écrite d'une main magistrale.

Nous conseillons fortement sa lecture à tous ceux qui s'intéressent à nos sciences puisque la vue paroptique, comme nous le montre l'auteur, confirme les théories spirites par la mise en évidence d'un double ou périsprit. — G. G.

Une Colombe s'envole, par Gaston Luce (éditions du Colombier, 14, rue Elise Dreux, à Tours). — C'est à la fois un roman, mais un roman vécu par la femme de l'auteur et une sorte d'apologie de la médiumnité élevée.

M. Gaston Luce nous montre les malheureuses tribulations de son épouse, admirable femme, aux prises avec la maladie ; il nous décrit ses délicatesses, ses espoirs, ses désespérances, puis, devenue Médium, ses élans, sa foi, les émouvantes pensées de son grand cœur.

Ce fut un ménage modèle que celui de l'auteur : si des époux se trouvent parfois divisés par des sentiments complexes vis-à-vis de nos doctrines, ceux-là y trouveront matière à une communion étroite.

Un sentiment pur et noble, une haute spiritualité, se dégagent de chaque page dont quelques-unes attirent nos larmes. On y lira de beaux messages des guides de la défunte et de nouvelles preuves de la pérennité de la vie à travers de nouvelles existences.

G. G.

Paiement de la cotisation des Groupes

Le Secrétaire Général tient à rappeler aux Présidents, Vice-Présidents, Secrétaires ou Trésoriers de Groupes la manière dont doit s'opérer la perception de la cotisation en faveur de l'U.S.F.

Cette perception n'est jamais faite au détriment de la Caisse de la Société participante ; elle ne peut en aucun cas affaiblir les ressources du groupement par un prélèvement sur la Caisse.

Lorsqu'un Sociétaire verse sa cotisation annuelle (supposons 90 francs) il lui est réclamé 10 francs de plus, c'est-à-dire dans l'exemple précité 100 francs. Un timbre de l'U.S.F. portant dans le coin le millésime de l'année, lui est remis ou est collé sur sa carte s'il en possède une ; il peut être oblitéré par l'apposition d'un timbre humide dateur ou par tout autre moyen. Il est valable pendant un an.

Les timbres de l'U.S.F. sont envoyés sur demande par le Secrétaire Général de l'U.S.F. ; ils sont réglés a raison de 10 francs chaque, soit d'avance, soit après leur placement, au choix du groupement.

Le groupement a droit à recevoir autant de fois d'exemplaires du Bulletin « Survie » qu'il a de fois 10 membres payant ainsi leur cotisation annuelle. Il a également un nombre de suffrages, lors des Assemblées annuelles, calculé sur ces chiffres. Soit, un suffrage pour 10 membres.

Le Gérant : André DUMAS.

Société Nationale des Entreprises de Presse
LANGRES. — Imp. Moderne N° 31 2586